



REPUBLIQUE DU MALI

.....  
Un Peuple-Un But- Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET.DU.BUDGET..

.....  
MINISTERE DE L'AGRICULTURE

.....  
INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INSTAT)

.....  
CELLULE DE PLANIFICATION ET DE STATISTIQUE DU  
SECTEUR DEVELOPPEMENT RURAL  
(CPS/SDR)



**Bilan de la campagne agropastorale 2011-2012**

**et**

**résultats provisoires de la campagne 2012-2013**

Mai 2013

## SOMMAIRE

ABREVIATIONS ET SIGNES CONVENTIONNELS.....	vii
AVANT-PROPOS.....	viii
PREMIERE PARTIE : CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'ENQUETE AGRICOLE DE CONJONCTURE.....	1
1. CARACTERISTIQUES GENERALES.....	2
1.1 Objectifs.....	2
1.2 Couverture géographique, champ socio-économique et niveau de significations des résultats ...	3
1.3 Définition des concepts.....	3
1.3.1 Le ménage.....	3
1.3.2 L'exploitation agricole.....	3
1.3.3 Le bloc.....	3
1.3.4 La parcelle.....	4
1.3.5 Superficie brute et superficie corrigée.....	4
1.4 Aspects méthodologiques.....	4
1.4.1 Méthodes de collecte des données.....	4
1.4.2 Echantillonnage.....	5
1.4.3 Plan de sondage.....	6
1.4.4 Procédure de tabulation.....	6
1.4.5 Calcul des superficies.....	7
1.4.6 Calcul des rendements.....	7
1.4.7 Calcul des productions.....	7
1.4.8 Précision des résultats.....	7
DEUXIEME PARTIE : RAPPEL DES PRINCIPAUX RESULTATS DE LA CAMPAGNES AGROPASTORALE 2011/2012.....	8
2. DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2011/2012.....	9
2.1 Conditions socio-économiques de démarrage.....	9
2.2 Mesures prises par l'Etat.....	9
2.3 Situation pluviométrique.....	9
2.4 Situation hydrologique.....	9
2.5 Situation des cultures.....	10
2.6 Point des aménagements hydro-agricoles.....	10
2.7 Situation Phytosanitaire.....	10
2.8 Situation des pâturages.....	10
2.9 Bilan céréalier Ex-post 2011/2012.....	11
2.9.1 Population totale.....	11
2.9.2 Production disponible.....	11
2.9.3 Norme de consommation.....	11
2.9.4 Stocks initiaux au 1er novembre 2011.....	11
2.9.5 Stocks finaux au 31 octobre 2012.....	12
2.9.6 Les importations du 01/11/11 au 31/10/2012.....	12
2.9.7 Les exportations du 01/11/2011 au 31/10/2012.....	12
2.9.8 Bilan céréalier Ex-post 2011/2012.....	12

TROISIEME PARTIE : COMMENTAIRES SUR LE DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE ET HALIEUTIQUE 2012/2013..... 14

3. GENERALITES SUR LA CAMPAGNE AGRICOLE 2012/2013 .....	15
3.1 Pluie et hydrologie .....	15
3.1.1 Situation pluviométrique .....	15
3.1.2. Situation hydrologique .....	15
3.1.3 Incidences de la pluie et de la crue sur les cultures.....	16
3.1.4 Situation phytosanitaire.....	17
3.1.5 Point des aménagements hydro-agricoles.....	19
3.2 Situation des pâturages et du bétail .....	20
3.2.1 Evolution des pâturages.....	20
3.2.2 Bilan fourrager.....	21
3.2.3 Abreuvement des animaux .....	23
3.2.4 Situation zoo-sanitaire .....	23
3.2.5 Mouvements des animaux .....	24
3.2.6 Effectifs du cheptel.....	24
3.2.7 Production de viande .....	25
3.2.8 Production contrôlée de cuirs et peaux .....	27
3.2.9 Production de lait.....	27
3.2.10 Productions Avicoles.....	28
3.3 Productions halieutiques .....	29
3.3.1 Situation de la pêche.....	29
3.3.2 Production de poisson .....	29
3.4 Bilan de la recherche agricole.....	30
3.4.1 Productions végétales .....	30
3.4.2 Productions forestières et halieutiques.....	31
3.4.3 Productions animales.....	31
3.4.4 Systèmes de production et gestion des ressources naturelles et économie des filières.....	32
3.4.5 Technologie alimentaire .....	32
3.5 La situation alimentaire et nutritionnelle.....	32
3.5.1 La situation alimentaire .....	32
3.5.2 La situation nutritionnelle .....	33
3.5.3 Dynamique des marchés.....	33
3.5.4 Les zones à risque.....	34
3.5.5 Actions d'atténuation programmées en 2013 .....	34
4. PRINCIPAUX RESULTATS DE LA CAMPAGNE .....	35
4.1 Données sur les superficies, les rendements et les productions par région.....	35
4.1.1 Superficies .....	35
4.1.2 Rendements .....	38
4.1.3 Productions .....	39
4.2 Eléments du bilan céréalier prévisionnel 2012/2013.....	43
4.2.1 Population concernée .....	43
4.2.2 Production disponible.....	43
4.2.3 Norme de consommation.....	43
4.2.4 Stocks initiaux au 1 <sup>er</sup> novembre 2012.....	43
4.2.5 Stocks finaux prévus au 31 octobre 2013.....	44
4.2.6 Prévisions d'importations du 01/11/12 au 31/10/2013.....	44
4.2.7 Prévisions d'exportations du 01/11/12 au 31/10/2013 .....	44
4.2.8 Bilan céréalier prévisionnel 2012/2013.....	45
4.2.9 Bilan alimentaire prévisionnel 2012/2013 .....	45
4.3 Autres résultats de l'EAC .....	46
4.3.1 Caractéristiques démographiques.....	46

4.3.2 Données sur l'élevage des exploitations agricoles.....	53
4.3.3 Données de structure .....	56
4.3.4 Données sur les équipements agricoles et les dépenses effectuées au cours de la campagne .....	61
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS .....	64
ANNEXES .....	66

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon par zone agro climatique .....	5
Tableau 2 : Production disponible (en tonne) .....	11
Tableau 3 : Stocks initiaux au 1er novembre 2011 (en tonne).....	11
Tableau 4 : Stocks finaux au 31/10/2012 (en tonne).....	12
Tableau 5 : Importations céréalières 2011/2012 (en tonne).....	12
Tableau 6 : Exportations 2011/2012 (en tonne).....	12
Tableau 7 : Bilan céréalier Ex-post 2011/2012.....	13
Tableau 8 : Evolution des semis en pourcentage (%) .....	16
Tableau 9 : Récapitulatif des superficies prospectées, infestées et traitées .....	18
Tableau 10 : Récapitulatif des résultats cumulés sur l'ensemble du pays .....	19
Tableau 11 : Besoins d'entretien du cheptel (kg de ms) .....	22
Tableau 12 : Estimation des quantités de fourrages disponibles pour l'alimentation des animaux .....	22
Tableau 13 : Effectif de vaccination selon les maladies et l'espèce .....	24
Tableau 14 : L'évolution des effectifs du cheptel de 2003 à 2012 .....	24
Tableau 15 : Effectifs du cheptel (en têtes) par espèce et par région au 31/12/12 .....	25
Tableau 16 : Statistiques régionales d'abattage au cours de l'année (Unités : têtes et kg).....	26
Tableau 17 : Production des cuirs et peaux (unité : en nbre et kg) .....	27
Tableau 18 : Paramètres de production des espèces animales .....	27
Tableau 19 : Disponible laitier estimé (en litre) .....	28
Tableau 20 : Production d'œufs et de poulets de chair par région.....	28
Tableau 21 : Débarquements contrôlés de poisson par région (en kg) en 2012. ....	29
Tableau 22 : Actions menées par l'Etat dans le cadre du plan d'urgence .....	34
Tableau 23 : Réalisation de la collecte.....	35
Tableau 24 : Mesure de la qualité des mesures de superficie et production.....	36
Tableau 25 : Superficie cultivée des 3 secteurs .....	36
Tableau 26 : Evolution des superficies (en hectare) des céréales de 2007/2008 à 2011/2012 .....	37
Tableau 27 : superficie (en hectare) des tubercules et certains oléagineux .....	37
Tableau 28 : Evolution des rendements (en kg/ha) des céréales en culture pure de 2007/2008 à 2012/2013 dans le secteur traditionnel.....	39
Tableau 29 : Production du secteur traditionnel .....	39
Tableau 30 : Production estimée des Régions du Nord par culture .....	39
Tableau 31 : Production du secteur moderne du Nord (PPIV) .....	40
Tableau 32 : Production du secteur moderne (Offices) .....	40
Tableau 33 : Production de contre saison .....	40
Tableau 34: Production totale de céréales par région (Campagne 2012/2013) .....	40
Tableau 35 : Evolution des productions (en tonne) de céréales de 2007/2008 à 2012/2013 .....	41
Tableau 36 : Répartition (en %) de la production céréalière par genre .....	42
Tableau 37 : Evolution des emblavures et de la production du coton de 2005/2006 à 2012/2013.....	42
Tableau 38 : Production disponible (en tonne) .....	43
Tableau 39 : Stocks initiaux au 1 <sup>er</sup> novembre 2012 (en tonne).....	44
Tableau 40 : Stocks finaux prévus au 31/10/2013 (en tonne).....	44
Tableau 41 : Prévisions d'importations 2012/2013 (en tonne).....	44
Tableau 42 : Exportations prévues 2012/2013 (en tonne) .....	44
Tableau 43 : Bilan céréalier prévisionnel 2012/2013 (millier de tonne) .....	45
Tableau 44 : Récapitulatif du bilan alimentaire prévisionnel 2012/2013 .....	46
Tableau 45: Répartition des exploitations agricoles par région selon le genre.....	47
Tableau 46 : Population agricole selon le genre et par région .....	48

Tableau 47 : Statut de résidence et genre de la population agricole .....	48
Tableau 48 : Tranche d'âge et situation de résidence .....	49
Tableau 49 : Population agricole et activité principale.....	50
Tableau 50 : Répartition de la population agricole selon le niveau d'instruction .....	50
Tableau 51 : Répartition de la Population agricole selon la situation matrimoniale par région en % .....	51
Tableau 52 : Montant total emprunté par région selon le sexe .....	52
Tableau 53 : Répartition (en %) des effectifs du cheptel des exploitations agricoles traditionnelles selon la région, et les espèces. ....	54
Tableau 54 : Effectif moyen de cheptel par exploitation .....	54
Tableau 55 : Répartition (en %) des effectifs du cheptel des exploitations agricoles selon la région, le sexe du propriétaire et les espèces.....	55
Tableau 56 : Répartition de la volaille dans les exploitations agricoles traditionnelles (en %) .....	55
Tableau 57 : Déparasitage et Vaccination des animaux.....	56
Tableau 58 : Superficie moyenne de parcelles de céréales par propriétaire selon le genre.....	58
Tableau 59 : Taux d'utilisation des engrais par Région .....	58
Tableau 60 : Quantité d'engrais (en kg) utilisée par Région .....	59
Tableau 61 : Répartition des propriétaires de parcelles par sexe selon le type de labour pratiqué par région	60
Tableau 62 : Répartition des propriétaires de parcelles selon le genre et par le type de désherbage pratiqué par région.....	60
Tableau 63 : Répartition des exploitations selon la déclaration d'appartenance aux organisations et/ou associations.....	61
Tableau 64 : Répartition des équipements par région (en %) .....	62
Tableau 65 : Répartition des équipements par région (en nombre) .....	62
Tableau 66 : Répartition des montants engagés dans les travaux champêtres au niveau national.....	63
Tableau 67: Dépenses liées à l'achat d'engrais dans les exploitations agricoles traditionnelles .....	63
Tableau A68 : Pluviosité décadaire (mm) période du 21 au 31 octobre 2012.....	67
Tableau A69 : Evolution des côtes mensuelles (en cm) enregistrées sur les principales stations hydrologiques (2012) .....	68
Tableau A70 : Situation hydrologique : niveau des cours d'eaux .....	68
Tableau A71 : Importance relative (%) des régions en possession des effectifs .....	68
Tableau A72 : Synthèse des approvisionnements des marchés à bétail contrôlés au cours de l'année 2012..	69
Tableau A73 : Destination des Animaux Exportés (Unité : Têtes).....	70
Tableau A74 : Prix moyens (en FCFA) des animaux vendus par espèce et par région .....	70
Tableau A75 : Situation des vaccinations contre certaines maladies.....	70
Tableau A76 : Prix moyens de certains produits par région .....	71
Tableau A77 : Etat nutritionnel des enfants âgés de 0 à 5 ans et des femmes en âge de procréer (%) par type de malnutrition .....	72
Tableau A78 : Evolution de la subvention des intrants agricoles de 2008/2009 à 2011/2012 .....	72
Tableau A79 : Rendement des tubercules et autres cultures (kg/ha) .....	75
Tableau A80 : Population agricole et activité principale (% ligne).....	75
Tableau A81: Répartition de la population agricole suivant l'activité principale exercée.....	76
Tableau A82 : Niveau d'instruction des membres des exploitations agricoles .....	76
Tableau A83 : Montant total emprunté (en millier de franc) par région selon la nature du prêteur .....	76
Tableau A84 : Montant total emprunté (en %) par région et selon la nature du prêteur .....	77
Tableau A85 : Répartition des propriétaires (nombre de parcelles) par sexe et par région.....	77
Tableau A86 : Répartition des propriétaires de parcelles (% ligne) par sexe et par région.....	77
Tableau A87 : Répartition des propriétaires de parcelles par sexe selon le mode d'acquisition (niveau national).....	77

Tableau A88 : Répartition des propriétaires de parcelles par sexe selon le mode d'acquisition (niveau national en % colonne).....	78
Tableau A89 : Répartition des propriétaires de parcelles par sexe selon le mode d'acquisition (niveau national en % ligne).....	78
Tableau A90 : Répartition des propriétaires de parcelles (% Colonne) par sexe et par région .....	78
Tableau A91 : Répartition des parcelles mises en valeur lors de la campagne 2002/2003 suivant le mode de culture (niveau national).....	79
Tableau A92 : Répartition des propriétaires de parcelles selon la quantité d'engrais utilisée .....	79
Tableau A93 : Répartition des propriétaires de parcelles selon la quantité d'engrais utilisée .....	79
Tableau A94 : Répartition des effectifs par sexe du propriétaire (en %).....	80
Tableau A95 : Répartition (en % ligne) des effectifs du cheptel des exploitations agricoles selon la région et les espèces. ....	80
Tableau A96 : Répartition des effectifs du cheptel des exploitations agricoles selon la région et par espèce	80
Tableau A97 : Répartition des équipements (en %) selon le statut de propriété .....	81
Tableau A98 : Effectifs des employés dans les exploitations agricoles traditionnels selon leur statut d'emploi et selon les régions .....	81
Tableau A99 : Dépenses effectuées dans les exploitations pour les différentes catégories de main d'œuvre	83

## **LISTE DES GRAPHIQUES**

Graphique 1 : Quantité de viande produite par espèce abattue .....	25
Graphique 2 : Evolution mensuelle des abattages de bovins au niveau de Bamako District.....	26
Graphique 3 : Superficies cultivées en céréales lors des campagnes 2011/2012 et 2012/2013.....	37
Graphique 4 : Evolution des rendements des céréales .....	38
Graphique 5 : Production des principales céréales en 2012/2013 et moyenne des cinq (5) dernières années (en millier de tonnes).....	41
Graphique 6 : Production des autres cultures en tonne .....	43
Graphique 7 : Pyramide des âges de la population agricole .....	47
Graphique 8 : Répartition de la population agricole selon le genre et par région.....	48
Graphique 9 : Répartition (en %) de la population agricole résidente par âge .....	49
Graphique 10 : Répartition (en %) de la population agricole (6 ans et plus) résidente occupée aux travaux agricoles par groupe d'âge et suivant le genre en 2012/2013 .....	51
Graphique 11 : Répartition (en %) de la population agricole résidente selon l'accès au crédit agricole selon le genre .....	52
Graphique 12 : Répartition (en %) des naissances vivantes observées dans les exploitations agricoles selon le genre et par région.....	53
Graphique 13 : Répartition (en %) des poulets dans les exploitations agricoles par région.....	55
Graphique 14 : Répartition des parcelles mises en valeur lors de la campagne 2012/2013 suivant le mode de culture .....	56
Graphique 15 : Répartition des parcelles lors de la campagne 2012-2013 selon le type d'association.....	59

## **ABRÉVIATIONS ET SIGNES CONVENTIONNELS**

<b>BSSE</b>	Bureau Statistique Suivi/Evaluation
<b>CMDT</b>	Compagnie Malienne de Développement des Textiles
<b>CPS/SDR</b>	Cellule de Planification et de Statistique du Secteur du Développement Rural
<b>CSA</b>	Commissariat à la sécurité alimentaire
<b>DNA</b>	Direction Nationale de l'Agriculture
<b>DNGR</b>	Direction Nationale du Génie Rural
<b>DNPIA</b>	Direction Nationale des Productions et des Industries Animales
<b>DNSV</b>	Direction Nationale des Services Vétérinaires
<b>DRA</b>	Direction Régionale de l'Agriculture
<b>DRPSIAP</b>	Direction Régionale de la Planification, de la Statistique et de l'Informatique, de l'Aménagement du Territoire et de la Population
<b>EA</b>	Exploitations Agricoles
<b>EAC</b>	Enquête Agricole de Conjoncture
<b>INSTAT</b>	Institut National de la Statistique
<b>Kko</b>	Koulikoro
<b>ODR</b>	Opération de Développement Rural
<b>ODRS</b>	Office du Développement Rural de Sélingué
<b>OHVN</b>	Office de la Haute Vallée du Niger
<b>ON</b>	Office du Niger
<b>OPAM</b>	Office des Produits Agricoles du Mali
<b>OPIB</b>	Office du Périmètre Irrigué de Baguinéda
<b>ORM</b>	Office Riz Mopti
<b>ORS</b>	Office Riz Ségou
<b>PPIV</b>	Petits Périmètres Irrigués Villageois
<b>RGA</b>	Recensement Général de l'Agriculture
<b>RGPH</b>	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
<b>SE</b>	Section d'Enumération
<b>SIE</b>	Stocks d'Intervention de l'Etat
<b>SNS</b>	Stock National de Sécurité Alimentaire
<b>Z.A.E.</b>	Zone Agro Ecologique



## **AVANT-PROPOS**

Le présent rapport fait la synthèse des activités de production des structures du secteur du développement rural. Il est essentiellement alimenté par l'enquête agricole de conjoncture et par les rapports d'activités annuels des Directions des services centraux, des offices et projets/programmes du secteur.

Il s'articule autour de quatre parties :

- la première partie donne la couverture géographique et le champ socio-économique, les définitions des différents concepts utilisés et un aperçu de la méthodologie de l'enquête ;
- la deuxième rappelle les principaux résultats et fait le bilan ex-post de la campagne agropastorale 2011/2012 ;
- la troisième fait un commentaire sur le déroulement des campagnes agropastorale et halieutique 2012/2013 ;
- enfin la quatrième partie est composée des principaux résultats de l'EAC et d'un ensemble de tableaux statistiques qui donnent en détail les superficies, les niveaux de production, les bilans alimentaires et céréalier etc. Ces données sont fournies à l'échelle nationale et régionale.

Les informations contenues dans ce document peuvent être reproduites ou diffusées sans aucune modification à conditions que la source des informations soit clairement indiquée.

---

---

**PREMIERE PARTIE**

**CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'ENQUETE  
AGRICOLE DE CONJONCTURE**

---

---

# 1. CARACTERISTIQUES GENERALES

L'Enquête Agricole de Conjoncture (EAC) est une enquête annuelle menée depuis près de 40 ans. De son démarrage à ce jour, elle a connu certaines modifications tant au plan des objectifs visés que de celui de la méthodologie pour permettre une meilleure prise en compte des besoins des utilisateurs.

Elle s'intéresse principalement à la détermination des superficies cultivées par spéculation, des rendements des cultures et par déduction des productions de ces cultures. Elle permet également de collecter des données sur l'effectif du cheptel, les prix des produits agricoles, les équipements agricoles, les prévisions de la production céréalière, les stocks paysans, les facteurs de production (type et quantité d'engrais, de pesticides, de semences, l'irrigation, le crédit, etc.) et sur les caractéristiques démographiques de l'exploitation. En outre, elle permet d'évaluer la participation des femmes dans les activités agricoles.

Il faut signaler l'introduction dans l'enquête depuis 1986 d'un volet de prévision de la récolte céréalière. Le volet stock paysan y a été également intégré à partir de 1991. L'objectif de ce volet est de fournir aux décideurs, avant la récolte et au plus tard en fin octobre, des données prévisionnelles sur le volume de la production céréalière afin de permettre l'établissement d'un bilan céréalière prévisionnel pour les besoins de la stratégie alimentaire d'une part, et d'autre part de contribuer à déterminer le niveau du crédit à l'économie nationale que pourraient accorder les institutions financières dans le cadre de l'approvisionnement en céréales.

Au plan institutionnel, l'enquête est menée par la Cellule de Planification et de Statistique du Secteur Développement Rural (CPS/SDR) en collaboration avec l'Institut National de la Statistique (INSTAT), la Direction Nationale de l'Agriculture (DNA) et la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA). Elle est exécutée sur le terrain par les Directions Régionales de l'Agriculture avec l'appui des Directions Régionales du Plan, de la Statistique, de l'Informatique de l'Aménagement du Territoire et de la Population (DRPSIAP), des Directions Régionales des Productions et des Industries Animales (DRPIA) et des Offices de Développement Rural (ODR) relevant du ministère de l'Agriculture de l'Élevage et de la Pêche.

## 1.1 Objectifs

L'Enquête Agricole de Conjoncture (EAC) vise les objectifs généraux ci-après :

- obtenir des données fondamentales sur le secteur rural ;
- fournir des données détaillées sur les caractéristiques conjoncturelles des exploitations à des niveaux déconcentrés ;
- obtenir des renseignements détaillés sur les caractéristiques de la population agricole et sur les divers facteurs de production (type et quantité d'engrais, de pesticides, de semences, irrigation, crédit, etc.) ;
- fournir des informations sur la participation des femmes à l'agriculture ;
- fournir des informations sur la vulnérabilité des populations rurales et urbaines.

## **1.2 Couverture géographique, champ socio-économique et niveau de significations des résultats**

L'enquête agricole a une couverture nationale. Elle se réalise aussi bien en milieu rural sédentaire qu'en milieu nomade et dans les centres urbains secondaires. L'échantillonnage se fait à partir du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 2009) en respectant le découpage administratif en régions et cercles et le découpage géographique en zones naturelles.

L'enquête agricole touche les secteurs traditionnel et moderne. Elle porte sur les exploitations agricoles. Les exploitations échantillons sont enquêtées pour toutes leurs activités agricoles (culture et élevage) sauf les cultures pratiquées dans les périmètres irrigués gérés par des Offices de Développement Rural (Office du Niger, Office Riz Ségou, Office Riz Mopti, etc.) où les productions sont évaluées à partir de la méthode harmonisée. Les données sur les exploitations agricoles (individuelles et collectives) concernées par l'enquête représentent le secteur traditionnel tandis que celles relatives aux périmètres irrigués sont classées comme données du secteur moderne. L'agriculture périurbaine (centres urbains communaux) étant essentiellement la pratique des citadins, elle est exclue jusqu'ici du champ de l'enquête. De même l'arboriculture et le maraîchage, que ce soit en milieu urbain ou rural, sont également exclus du champ de l'enquête.

Les résultats des principales enquêtes réalisées sur le secteur Agricole au Mali ont été jusqu'à présent significatifs qu'au niveau régional. Cependant, Il devient de plus en plus nécessaire de présenter ces résultats à des niveaux de signification plus fins (cercles, communes...) afin de répondre aux besoins statistiques des collectivités décentralisées.

## **1.3 Définition des concepts**

### **1.3.1 Le ménage**

Un ménage est un groupe d'individus apparentés ou non, vivant sous le même toit sous la responsabilité d'un chef appelé chef de ménage dont l'autorité est reconnue par tous ses membres.

De façon générale, le ménage se reconnaît à travers un homme marié avec sa (ou ses) femme(s) et leurs enfants et d'éventuels dépendants non mariés vivant sous le même toit.

### **1.3.2 L'exploitation agricole**

L'exploitation agricole est une unité économique (qui produit, achète, vend...) composée d'un nombre entier de ménages : un ménage unique ou plusieurs ménages associés pour la culture des terres ou pour l'élevage du bétail.

Le chef du ménage unique ou l'un des chefs de ménages associés assume la responsabilité de chef d'exploitation en prenant les décisions les plus importantes de gestion de l'exploitation.

### **1.3.3 Le bloc**

Le bloc est un terrain agricole possédant des limites bien précises. Ces limites peuvent être naturelles (forêt, rivière, etc.), artificielles (route, piste, etc.) ou foncières (voisinage d'un autre bloc faisant partie du patrimoine d'un autre exploitant).

Le bloc peut être de dimensions très variables, depuis quelques mètres carrés jusqu'à plusieurs hectares. On ne peut par conséquent fixer ni sa taille minimale ni sa taille maximale.

### 1.3.4 La parcelle

La parcelle est un terrain portant au moins une culture. Cette culture peut correspondre à une variété unique (riz par exemple) ou à une combinaison de cultures (maïs et sorgho par exemple). Dans le premier cas, on dit que la parcelle porte une culture unique ou pure et dans le second cas des cultures associées.

Une parcelle peut correspondre à un bloc (bloc à une parcelle) ou être une partie d'un bloc à plusieurs parcelles.

### 1.3.5 Superficie brute et superficie corrigée

Par superficie brute, on entend l'étendue des parcelles mises en culture, que ce soit en culture pure ou en cultures associées. L'évaluation des superficies brutes se fait en distinguant chaque cas d'association (mil, mil-sorgho, mil-sorgho-maïs, etc.).

Les superficies corrigées sont égales aux superficies brutes rapportées au nombre de cultures présentes.

## 1.4 Aspects méthodologiques

L'enquête a couvert toutes les régions exceptées le District de Bamako où l'activité agricole est peu pratiquée, les régions de Tombouctou, Gao et Kidal pour des raisons d'insécurité.

La base de sondage est l'ensemble des Sections d'Énumération (SE) échantillons du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 2009).

L'échantillonnage a consisté au tirage de **700 Sections d'Énumération (SE)** dans la base du RGPH 2009, **7 000 Exploitations Agricoles (EA)** et à l'observation de ce sous-échantillon durant la campagne agricole 2011-2012.

Le plan de sondage est identique à celui du Recensement Général de l'Agriculture (RGA) avec un tirage à 2 degrés :

- au 1<sup>er</sup> degré : tirage proportionnel à la taille des Sections d'Énumération (SE) ;
- au 2<sup>ème</sup> degré : tirage aléatoire simple de 10 exploitations dans chaque SE tirée.

### 1.4.1 Méthodes de collecte des données

La collecte des données se fait en quatre passages. Mais la nature et l'intensité du travail ne sont pas les mêmes au cours des différents passages. Le premier passage se caractérise par l'intensité de la collecte des données tandis que les autres passages demandent plus de mobilité.

Au premier passage qui a lieu de juillet à mi-septembre, les données à collecter sont les suivantes :

- prévision des récoltes et stocks paysans ;
- recensement et mesure des parcelles, installation des carrés de rendement ;
- caractéristiques démographiques des exploitations.

Le travail de collecte du deuxième passage commence à partir de la mi-Septembre. Il est caractérisé par la continuation des tâches entreprises au premier passage à l'exception de celles relatives à la prévision des récoltes et aux stocks paysans (qui sont déjà terminés à cette date).

Contrairement au premier et au deuxième passages, le troisième passage ne correspond pas à un moment précis. Il est fonction du calendrier de récolte des différentes cultures. Au cours de ce passage, les carrés de rendement sont récoltés.

Le quatrième passage a lieu après les récoltes, c'est à dire après la mi-October dans les conditions normales. Les travaux à réaliser au cours de ce passage sont :

- pesée des produits récoltés dans les carrés de rendement ;
- remplissage des questionnaires sur l'élevage, les équipements agricoles, les dépenses des exploitations, etc.

Les cultures concernées par l'enquête sont essentiellement les céréales (mil, sorgho, riz, maïs, fonio, blé, etc.), le niébé, le voandzou, le sésame et les principales cultures industrielles (coton, arachide, canne à sucre, etc.)

Les modes d'observation mis en œuvre sont directs (mesure des parcelles, installation des carrés de rendement, etc.) ou indirects (interview des paysans).

### 1.4.2 Echantillonnage

L'enquête agricole de conjoncture est une enquête par sondage à deux degrés pour la majorité des modules de collecte. Un troisième degré de tirage est réalisé pour choisir les parcelles à carrés de rendement.

L'échantillon du premier degré est formé de sections d'énumérations (SE) définies lors du recensement général de la population et de l'habitat de 2009. Il en comprend 700 SE réparties par région et zone agro climatique comme suit:

**Tableau 1 : Répartition de l'échantillon par zone agro climatique**

REGIONS	Zone agro climatique (STRATE)	Ménages agricoles	% de la population	Nombre de SE	Echantillon	Nombre SE échantillons ajustés
Kayes	Kayes Ouest	112 732	11,2	1 642	78	63
	Kayes Sahel	48 910	4,8	667	34	37
	Total Région	161 642	16,0	2 309	112	100
Koulikoro	Koulikoro Ouest	64 701	6,4	850	45	51
	Koulikoro Sahel	30 508	3,0	350	21	35
	Koulikoro Haute Vallée	49 229	4,9	637	34	36
	Koulikoro Mali Sud 1	49 125	4,9	586	34	34
	Total Région	193 563	19,1	2 423	134	156
Sikasso	Sikasso Mali Sud 2	104 802	10,4	1 186	73	73
	Sikasso Mali Sud 3	60 849	6,0	803	42	42
	Sikasso Mali Sud 4	65 686	6,5	695	45	46
	Total Région	231 337	22,9	2 684	160	161
Ségou	Ségou Sahel	3 728	0,4	44	3	15
	Ségou Moyenne vallée	18 120	1,8	207	13	33
	Ségou Centre	204 057	20,2	2 224	141	75
	Total Région	225 905	22,3	2 475	156	123
Mopti	Mopti Delta	75 136	7,4	1 006	52	70
	Mopti Plateau Dogon	120 102	11,9	1 405	83	75
	Mopti Lacustre	3 089	0,3	41	2	15
	Total Région	198 327	19,6	2 452	137	160
<b>Ensemble Mali</b>		<b>1 010 774</b>	<b>100,0</b>	<b>12 343</b>	<b>700</b>	<b>700</b>

Source : RGPH2009

Le nombre de SE par région a été déterminé en fonction de l'importance relative de chaque région en ménages agricoles.

Les unités du second degré sont les exploitations agricoles. Dans chaque unité primaire (SE), on procède au dénombrement des exploitations agricoles pour ensuite en tirer un nombre de dix (10) qui est la taille cible de l'échantillon d'exploitations de la SE.

Après recensement de toutes les parcelles des exploitations échantillons de la SE, une parcelle sur trois est choisie au hasard par type de culture et par type d'association de cultures pour y réaliser un carré de rendement. Ceci constitue l'échantillon d'observation des rendements des cultures.

### 1.4.3 Plan de sondage

Le tirage au premier degré est un tirage à probabilité inégale proportionnelle à la taille de la SE en ménage agricole. Il est fait indépendamment dans chaque région.

L'échantillon n'est pas auto-pondéré. Ainsi, la probabilité de tirage et le coefficient d'extrapolation sont calculés par SE.

La probabilité de tirer la SE  $i$  au premier degré est  $P_{1hi} = \frac{ah \times N_{hi}}{N_h}$ .

La probabilité de tirer une exploitation quelconque au second degré est  $P_{2hi} = \frac{ehi}{E_{hi}}$ .

La probabilité finale de tirer une exploitation quelconque de la SE  $i$  est donc

$$P_i = P_{1hi} * P_{2hi} = \frac{ah \times P_{hi}}{P_h} \times \frac{ehi}{E_{hi}}$$

Et le coefficient d'extrapolation, le poids à affecter à chaque exploitation sera  $C_{hi} = \frac{1}{P_i}$

Où

- $N_h$  : le nombre total de ménages agricoles dans la strate selon le RGPH 2009 ( $h=1,15$ )
- $N_{hi}$  : le nombre de ménages agricoles de la strate  $h$  dans la SE  $i$  selon le RGPH de 2009 ( $h=[1 ; 15]$  et  $i=[1 ; 700]$ )
- $a_h$  : le nombre de SE tirées dans la strate  $h$
- $E_{hi}$  : le nombre d'exploitations dénombrées par l'EAC dans la SE  $i$  de la strate  $h$
- $e_{hi}$  : le nombre d'exploitations tirées dans la SE  $i$  de la strate  $h$
- $P_{1hi}$  : la probabilité d'inclusion au premier degré de la  $i$ ème SE de la strate  $h$
- $P_{2hi}$  : la probabilité d'inclusion au deuxième degré de la  $i$ ème exploitation de la strate  $h$

Le rendement des cultures est obtenu selon la technique des carrés de rendement. Dans la mise en œuvre de cette technique, une parcelle sur trois est tirée pour recevoir un carré de rendement après recensement de toutes les parcelles des exploitations échantillons de la SE.

### 1.4.4 Procédure de tabulation

Pour une quelconque variable, l'estimation du total se fait d'abord au niveau SE par extrapolation de la somme des observations sur les unités échantillons de cette SE. Les données extrapolées sont ensuite agrégées par région et par zone agro climatique.

Les résultats sur les superficies, les rendements et les productions sont obtenus sous plusieurs formes. On distingue notamment le cas des cultures pures et le cas des cultures associées.

Pour une culture donnée, la production totale et la superficie totale au niveau de la SE sont obtenues par sommation des résultats en culture pure, double association et triple association.

#### **1.4.5 Calcul des superficies**

On agrège au niveau de la SE, les superficies des parcelles par type de culture et par type d'association de cultures. Dans le cas d'association de cultures sur une parcelle, la superficie pour chaque type de culture présente est « grossièrement » obtenue en divisant la superficie de la parcelle par le nombre de cultures présentes.

La superficie totale pour un type donné de culture au niveau de la SE est la somme des superficies en culture pure et en association de cultures.

Le résultat obtenu au niveau de la SE est ensuite multiplié par le coefficient d'extrapolation (issu du plan de sondage et calculé par SE). Pour obtenir la superficie de la culture par type de culture ou par type d'association de cultures au niveau de la région (ou de la zone agro-climatique), on fait la somme des superficies extrapolées des SE échantillons.

#### **1.4.6 Calcul des rendements**

Pour chaque type de culture et d'association de cultures rencontrées sur une parcelle, le rendement est obtenu directement à partir des carrés installés (poids du carré rapporté à la superficie).

#### **1.4.7 Calcul des productions**

Les procédures de calcul des productions sont les mêmes que celles évoquées ci-dessus pour les superficies (agrégation par type de culture ou d'association de cultures au niveau SE, extrapolation de ce résultat puis sommation au niveau région ou zone agro climatique des résultats extrapolés pour les SE échantillons). Cependant, les productions des cultures ne sont pas mesurées sur le terrain. Elles sont obtenues par calcul à partir des superficies et rendements. Ainsi, pour une culture et un type d'association donnés, la production est calculée au niveau de la SE en multipliant la superficie par le rendement.

#### **1.4.8 Précision des résultats**

Toute enquête statistique par sondage comporte deux types d'erreurs : une erreur due à l'échantillon et une erreur due à l'observation. Le calcul de l'erreur due à l'observation est très complexe et les avis sont partagés sur l'efficacité des méthodes utilisées pour son estimation. Quant au premier type d'erreur, la précision a été portée à 12 % au moment de la définition de la taille.



---

**DEUXIEME PARTIE**

**RAPPEL DES PRINCIPAUX RESULTATS DE LA  
CAMPAGNE AGROPASTORALE 2011/2012**

---

## **2. DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2011/2012**

### **2.1 Conditions socio-économiques de démarrage**

La campagne agricole 2011-2012 s'est déroulée dans un contexte socio-économique caractérisée par le niveau élevé des prix des denrées alimentaires de base dont le riz malgré leur disponibilité sur les marchés. Le niveau satisfaisant des stocks céréaliers au niveau des ménages, suite au bon résultat de la campagne 2010-2011 et les ventes au niveau des banques de céréales mises en place par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA), dans presque toutes les communes du pays ont constitué des facteurs modérateurs dans l'évolution des prix des céréales.

### **2.2 Mesures prises par l'Etat**

La Campagne agricole 2011/2012 a été marquée par la poursuite des actions gouvernementales dans le cadre de la mise en œuvre de la Loi d'Orientation Agricole (LOA) et du Programme de Développement Économique et Social (PDES) en vue de la relance du secteur agricole. Elle a été placée sous le signe de la consolidation des acquis des campagnes précédentes à travers la mise en œuvre des mesures d'accompagnement ci-après :

- la subvention des intrants agricoles pour certaines cultures majeures (riz, maïs, coton, blé, mil-sorgho, niébé). A cet effet, le Gouvernement a mis à la disposition des producteurs agricoles, 3 593 tonnes de semences cérésières certifiées (dont 2 739 tonnes en riz) ; 218 760 tonnes d'engrais (79 196 tonnes d'urée et 139 564 tonnes de NPK) à des prix subventionnés ;
- la mise en valeur des nouvelles superficies aménagées ;
- le renforcement de l'encadrement par le recrutement de nouveaux agents ;
- la poursuite du programme « Pluies Provoquées » ;
- la poursuite du programme d'appui à l'équipement des producteurs.

### **2.3 Situation pluviométrique**

Au cours de la campagne, les pluies ont connu une installation tardive, une répartition irrégulière dans l'espace et dans le temps et un arrêt précoce à travers le pays.

### **2.4 Situation hydrologique**

La situation hydrologique a été marquée par un faible niveau de remplissage de la quasi-totalité des cours d'eau du pays et l'amorce précoce et brutale de la décrue sur ceux-ci. En effet, la montée de la crue dans ces cours d'eau (fleuves Niger, Sénégal et affluents) amorcée à partir de la deuxième décennie de juin a connu une faible évolution par rapport à l'année précédente. C'est ainsi que tout au long de la campagne, les niveaux d'eau sont restés inférieurs à largement inférieurs à ceux de l'année précédente et à la moyenne pluriannuelle sur les principaux cours d'eau. Cette situation n'a pas permis une irrigation optimale des plaines rizicoles à submersion (libre et contrôlée) le long du fleuve Niger depuis Koulikoro jusqu'à Gao. Elle n'a pas permis aussi l'alimentation des différents affluents et des différentes frayères, condition sine qua non pour une bonne reproduction des poissons.

## **2.5 Situation des cultures**

La campagne 2011-2012 a connu un démarrage difficile avec des séquences de sécheresse plus ou moins longues suivant les zones agricoles.

Si les premiers semis ont été réalisés en juin dans la plupart des zones de cultures à la faveur des premières pluies, ils n'ont pas connu beaucoup de réussite à cause de l'insuffisance pluviométrique constatée. Cette perturbation des semis s'est poursuivie jusqu'au mois de juillet, affectant du coup les niveaux de réalisation pour toutes les cultures à travers le pays.

C'est ainsi qu'on a assisté à des semis jusqu'à la première décade de septembre dans beaucoup de zones de culture. Ce grand retard dans le cycle de développement ajouté à l'arrêt précoce des pluies explique l'échec de la campagne dans ces zones.

Si pour les cultures pluviales le retard et la faiblesse des pluies ont été préjudiciables à la bonne évolution, c'est plutôt la crue qui a été le facteur limitatif pour les riz en submersion (libre et contrôlée) et par endroit pour les riz dans les Périmètres Irrigués Villageois (PIV).

## **2.6 Point des aménagements hydro-agricoles**

Les superficies aménagées au cours de la campagne 2011 sont estimées à 16 162 ha ; ce qui porte les superficies totales aménagées à 362 345 ha pour l'ensemble du pays au 31 octobre 2011.

## **2.7 Situation Phytosanitaire**

La situation phytosanitaire est restée dans l'ensemble calme au cours de la campagne. Cependant, elle a été marquée par quelques infestations et dégâts sur les cultures par certains déprédateurs dont les sautériaux, les oiseaux, les rongeurs, les coléoptères et les chenilles. Les superficies totales prospectées sont estimées à 12 490 ha dont 950 traités.

Dans le cadre de la lutte contre le criquet pèlerin, les équipes d'intervention ont été mises en état de veille permanent et positionnées au niveau de la base de Gao. Aucune signalisation de criquet pèlerin n'a été enregistrée.

Des appuis conseils ont été apportés aux producteurs pour une meilleure surveillance : signalisations et interventions contre les nuisibles des cultures par les agents des services régionaux de protection des végétaux.

## **2.8 Situation des pâturages**

A l'image des cultures, la régénération des pâturages a beaucoup souffert du démarrage tardif des pluies.

Les pâturages inondés (bourgoutières) ont également souffert de l'insuffisance pluviométrique et de la faiblesse de la crue. Cet état de fait explique la descente précoce des troupeaux (maliens et mauritaniens) dans les bourgoutières à la recherche de fourrage. Avec des conditions d'élevage peu favorables, la production laitière est restée moyenne et très faible pour les besoins des ménages pasteurs de la zone sahélienne. Par ailleurs, le faible niveau de la biomasse ajouté à la montée précoce et massive de cheptel mauritanien dans la zone exondée du Sahel, a créé un déficit fourrager important dans la zone. Aussi, à la faible production des bourgoutières dans le delta du Niger s'est

ajoutée la réduction des résidus de récolte de riz, à cause du faible niveau d'irrigation des rizières. En définitive, les conditions générales d'élevage ont été plutôt difficiles.

## 2.9 Bilan céréalier Ex-post 2011/2012

### 2.9.1 Population totale

Sur la base du taux de croissance de 3,6 % la population est estimée à 16 141 916 habitants au 30 avril 2012.

### 2.9.2 Production disponible

Les productions disponibles après déduction des pertes et des prévisions de semences et après application des coefficients de transformation aux productions brutes, on obtient une production disponible de **4 512 270** tonnes environ dont **1 081 450** tonnes de riz ; **28 770** tonnes de blé ; **3 402 050** tonnes de céréales sèches.

Tableau 2 : Production disponible (en tonne)

Produits	Production brute	Production nette
Céréales sèches	4 002 414	3 402 050
Riz	1 741 473	1 081 450
Blé/orge	33 842	28 770
<b>Total</b>	<b>5 777 729</b>	<b>4 512 270</b>

Source : CPS/SDR

### 2.9.3 Norme de consommation

La norme de consommation céréalière a été estimée à 214 kg/hbt/an. La norme de consommation des céréales sèches a été calculée en diminuant la norme de consommation céréalière des moyennes des consommations apparentes des cinq dernières années du riz et du blé. Ces consommations apparentes sont calculées à partir des bilans nationaux ex-post des campagnes précédentes. Ainsi, on obtient : **74,92** kg pour le riz, **10,34** kg pour le blé et **128,74** kg pour les céréales sèches.

### 2.9.4 Stocks initiaux au 1er novembre 2011

Les stocks initiaux étaient de **737 470** tonnes dont 239 390 tonnes de riz, 1 290 tonnes de blé/orge et 496 790 tonnes de céréales sèches (tableau 3).

Tableau 3 : Stocks initiaux au 1er novembre 2011 (en tonne)

Désignation	Riz	Blé/Orge	Céréales sèches	Total
Stock paysan	184 290	40	472 730	657 060
Autres stocks	55 100	1 250	24 060	80 410
<b>Total</b>	<b>239 390</b>	<b>1 290</b>	<b>496 790</b>	<b>737 470</b>

Source : CPS/SDR

### 2.9.5 Stocks finaux au 31 octobre 2012

Les stocks finaux étaient de **278 060** tonnes dont 41 100 tonnes de riz, 3 790 tonnes de blé/orge et 233 170 tonnes de céréales sèches (tableau 4).

**Tableau 4 : Stocks finaux au 31/10/2012 (en tonne)**

Désignation	Riz	Blé/ orge	Céréales sèches	Total
Stocks paysans	38 650		225 130	263 780
Autres stocks	2 450	3 790	8 040	14 280
<b>Total</b>	<b>41 100</b>	<b>3 790</b>	<b>233 170</b>	<b>278 060</b>

Source : CPS/SDR

### 2.9.6 Les importations du 01/11/11 au 31/10/2012

Les importations céréalières sont estimées à **276 408** tonnes dont 210 823 tonnes de riz, 48 755 tonnes de blé et 16 830 tonnes de céréales sèches (tableau 5).

**Tableau 5 : Importations céréalières 2011/2012 (en tonne)**

Types	Riz	Blé	Céréales sèches	Total
Importations commerciales	198 713	48 755	15 540	263 008
Aides alimentaires	12 110		1 290	13 400
<b>Total</b>	<b>210 823</b>	<b>48 755</b>	<b>16 830</b>	<b>276 408</b>

Source : INSTAT

### 2.9.7 Les exportations du 01/11/2011 au 31/10/2012

Les exportations au titre de la campagne 2011/2012 sont estimées à **415** tonnes dont 285 tonnes de riz et 130 tonnes de blé (tableau 6).

**Tableau 6 : Exportations 2011/2012 (en tonne)**

Riz	Blé	Céréales sèches	Total
285	130		415

Source : INSTAT

### 2.9.8 Bilan céréalier Ex-post 2011/2012

Le bilan céréalier ex-post dégage une consommation alimentaire apparente totale de **5 247 680** tonnes de céréales dont 1 490 290 tonnes de riz, 74 890 tonnes de blé et 3 682 500 tonnes de céréales sèches. La consommation alimentaire apparente est de : (+) 92,32 kg/habitant/an pour le riz, (-) 4,64 kg/habitant/an pour le blé et (+) 228,13 kg/habitant/an pour les céréales sèches (tableau 7).

**Tableau 7 : Bilan céréaliier Ex-post 2011/2012**

Unité : millier de tonnes

<b>Postes</b>	<b>Riz</b>	<b>Blé et orge</b>	<b>Céréales sèches</b>	<b>Total</b>
Population au 30/04/2012				16 141 916
1 Disponibilité	1 531,67	78,81	3 915,67	5 526,15
1.1 Production brute	1 741,473	33,842	4 002,41	5 777,73
1.2 Production disponible	1 081,45	28,77	3 402,05	4 512,27
1.3 Stocks au 01/11/2011	239,392	1,292	496,787	737,47
Stocks paysans	184,29	0,04	472,73	657,06
Autres stocks	55,10	1,25	24,06	80,41
1.4 Importations	210,823	48,755	16,832	276,41
Commerciales	198,71	48,76	15,54	263,01
Aides alimentaires	12,11	0,00	1,29	13,40
Total ressources/emplois	1 531,67	78,81	3 915,67	5 526,15
2 Emplois	1 531,67	78,81	3 915,67	5 526,15
2.1 Exportations	0,29	0,13	0,00	0,41
2.2 Stocks finaux	41,10	3,795	233,172	278,07
Stocks paysans	38,65	0,00	225,13	263,787
Autres stocks	2,45	3,79	8,04	14,279
2.3 Consommation apparente totale	1 490,29	74,89	3 682,50	5 247,68
Norme de consommation (kg/hbt/an)	74,92	10,34	128,73	214,00
Consommation apparente (kg/hbt/an)	92,32	4,64	228,13	325,10

Source : CPS/SDR

---

**TROISIEME PARTIE**

**COMMENTAIRES SUR LE DEROULEMENT DE LA  
CAMPAGNE AGROPASTORALE ET HALIEUTIQUE 2012/2013**

---

### **3. GENERALITES SUR LA CAMPAGNE AGRICOLE 2012/2013**

La campagne Agricole 2012/2013 s'est déroulée dans des conditions socio-économiques difficiles consécutives à la mauvaise campagne de production 2011/2012. Cette situation a été aggravée par la crise sécuritaire que vit le septentrion malien et la crise politico-institutionnelle, le renchérissement des denrées de première nécessité due à la hausse des prix et la diminution des stocks sur le marché. Malgré cette situation, les paysans ont procédé à l'installation des cultures avec l'appui des partenaires techniques et de l'Etat qui a pu mettre en place les subventions des intrants agricoles.

La campagne agricole est jugée globalement bonne et meilleure par rapport à l'année précédente et à la moyenne des cinq dernières années grâce à la bonne situation pluviométrique. Cependant, on a déploré quelques cas de perte de superficie à cause des inondations dans certaines localités du pays. La situation nutritionnelle (Malnutrition Aigüe Globale est de 8,9%) reste préoccupante quoique inférieure au seuil d'urgence de 15 %.

#### **3.1 Pluie et hydrologie**

##### **3.1.1 Situation pluviométrique**

Les pluies pour cette campagne se sont installées à bonne date dans les zones agropastorales du pays. A la 3ème décennie du mois de mai, des quantités de pluies relativement importantes ont été recueillies dans certaines localités du sud et du centre du pays. Déjà à la première décennie de juin, les pluies avaient touché une bonne partie des zones agricoles au sud du pays. Durant la 2ème et la 3ème décennies du mois de juin, les pluies se sont poursuivies normalement, atteignant également les zones pastorales du pays.

En juillet, la situation pluviométrique a été marquée par d'importantes précipitations enregistrées à travers le pays. La bonne évolution pluviométrique s'est poursuivie en août et septembre avec des hauteurs de pluies normales à excédentaires dans l'ensemble et bien réparties dans le temps et dans l'espace. En octobre, des quantités de pluies relativement importantes ont été enregistrées surtout à la deuxième et troisième décennies du mois dans les zones agricoles du pays. Ces pluies ont permis aux derniers semis, surtout de sorgho, de boucler convenablement leur cycle.

Le cumul des pluies enregistrées du 1er mai au 31 octobre a été dans l'ensemble normal à excédentaire et supérieur à celui de la campagne 2011-2012 (voir tableau pluviométrique en annexe).

##### **3.1.2. Situation hydrologique**

La situation hydrologique a été marquée par l'amorce de la montée de niveau sur les cours d'eau en juillet à la faveur de la bonne pluviosité enregistrée dans les hauts bassins. Les mois d'août et septembre ont été marqués par la montée franche de niveau sur tous les cours d'eau. En fin septembre, la cote maximale a été atteinte au niveau du Niger supérieur. Les cotes relevées en fin septembre ont été supérieures à celles de l'année précédente sur tous les cours d'eau sauf sur le Bafing à Bafing Makana et la Falémé à Gourbassi. En octobre, la décrue s'est amorcée avec la baisse de niveau sur tous les cours d'eau à l'exception du Bani à Mopti et aval. Cette crue en 2012-2013 a permis une bonne mise en eau des plaines rizicoles dans la vallée du fleuve Niger (voir tableau hydrologique en annexe).



### 3.1.3 Incidences de la pluie et de la crue sur les cultures

L'abondance des pluies et leur bonne répartition dans le temps et dans l'espace ont permis aux producteurs d'effectuer à temps les opérations culturales.

Le mois de mai a été essentiellement consacré aux travaux de préparation des champs, au transport de fumier et à l'approvisionnement en intrants sur l'ensemble des zones de production céréalière. Cependant, suite aux pluies enregistrées au cours de ce mois dans certaines zones agricoles, les opérations d'ensemencement ont commencé dans les régions de Kayes, Sikasso, Koulikoro et Mopti. Par ailleurs, on a assisté à un démarrage timide des semis du riz alors qu'aucune réalisation n'a été signalée en coton.

Pendant le mois de juin, les activités d'ensemencement se sont généralisées dans la plupart des zones agricoles du pays.

A la date du 27 juin, les réalisations enregistrées en semis/repiquage de riz, tous systèmes confondus, sont de **6,72 %** des objectifs **contre 26,80 %** la campagne passée.

Par contre, Les réalisations en céréales sèches ont été enregistrées à hauteur de **21,02 %** contre **8,50 %** la campagne écoulée (2011/2012).

Quant aux superficies ensemencées en coton, elles sont nettement supérieures à celles de la campagne dernière à la même période : **334.349 ha** soit **61,35 %** contre **97 610 ha**, soit **18,70 %** la campagne agricole passée.

A la faveur de la bonne pluviosité enregistrée pendant le mois de juillet, les activités d'ensemencement se sont intensifiées pour toutes les cultures. Les réalisations enregistrées en semis/repiquage de riz, tous systèmes confondus, sont montées à **49,82 %** des objectifs contre **31 %** la campagne passée.

Les céréales sèches ont été ensemencées à hauteur de **81,64%** contre **69%** la campagne écoulée (2011/2012).

Les superficies ensemencées en coton sont nettement supérieures à celles de la campagne dernière à la même période. Elles sont de 541 501 ha soit 99,36 % contre 489 709 ha soit 93,60 % la campagne agricole passée.

C'est surtout pendant le mois d'août que les semis/repiquage de riz, tous systèmes confondus, ont réalisé une progression notable (30 %) ; soit 84 % des objectifs contre 57,4 % la campagne passée.

Les réalisations enregistrées en céréales sèches sont de 99 % contre 94 % la campagne écoulée (2011/2012).

Le repiquage du riz s'est poursuivi pendant le mois de septembre sur certains périmètres à maîtrise totale de l'eau

Dans l'ensemble, l'état végétatif des cultures et l'aspect général des champs étaient satisfaisants.

Toutefois, les inondations enregistrées ont provoqué des pertes de superficies cultivées tant en céréales sèches qu'en riz.

Les pertes enregistrées au cours de la campagne agricole 2012-2013 sont estimées à **325 418 ha** contre **587 226 ha** en 2011/2012. Le tableau 8 donne l'évolution des semis de mai à août en 2011 et 2012.

**Tableau 8 : Evolution des semis en pourcentage (%)**

Cultures	Mai	27 juin		25 juillet		22 août		Total au 22 août	
		2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011
Riz	-	6,7	26,80	43,3	4,20	34	26	84	57
C/Sèches	-	21,2	8,50	60,64	60,5	17,36	25	99,1	94
Coton	-	61,35	18,65	38,65	74,90	-	-	99,95	93,5

Source : Rapports de suivi décennaires DNA

Les semis ont été beaucoup plus précoces (tableau ci-dessus) pour les céréales sèches et le coton en 2012 avec des taux importants en juin. La forte réalisation des semis/repiquage du riz en Juin 2011 est consécutive à la présence d'un niveau d'eau important en début de campagne. Les taux de réalisation

du début de la campagne au 22 août sont plus élevés en 2012 qu'en 2011. Il faut enfin signaler que le mois de juillet 2011 a été particulièrement déficitaire en réalisation de semis/repiquage du riz à cause du retard accusé par la crue des cours d'eau.

### 3.1.4 Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire a été relativement calme dans le pays au cours de la campagne. Elle a été marquée par la présence d'oiseaux granivores, de sautériaux, de chenilles, de rongeurs, de pucerons et de cantharides sur les cultures à travers le pays. Quant à la situation du criquet pèlerin, elle est restée calme en dépit des conditions écologiques jugées favorables dans les aires grégarigènes de l'Adrar des Iforas, de Tamesna et de Timétrine dans la région de Kidal. Cependant, quelques individus immatures et matures ont été observés mais l'infestation n'a pas touché les zones agropastorales.

Suite aux différentes prospections effectuées, les nuisibles observés ont été les criquets arboricoles, les sautériaux, les coléoptères, les chenilles, les mouches des fruits, les oiseaux granivores, les rongeurs et autres. Au terme de ces activités de prospection, les résultats obtenus ont porté sur :

#### ➤ **Criquets arboricoles**

Les prospections ont porté sur 650 ha dont 224 ha infestés qui n'ont pas été l'objet de traitement chimique.

#### ➤ **Les sautériaux**

Les prospections ont porté sur **7 880 ha** dont **3 238 ha** infestés. Il a été traité **1 616 ha**. Des manifestations de sautériaux (*Oedaleus segalensis* et *Zonocerus variegatus*) ont été observées sur les cultures maraîchères (chou, aubergine, concombre, tomate et gombo), sur les bananeraies, les papayers, sur les cultures céréalières (mil, le sorgho, maïs, riz, arachide, niébé, fonio) et les jachères dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou avec des densités variant de 1 à 8 individus /m<sup>2</sup>. Les dégâts n'ont pas été importants.

#### ➤ **Les coléoptères**

Il a été prospecté une superficie de **4 475 ha** dont **2 608 ha** ont été infestés et **245 ha** traités. Les manifestations de coléoptères (cantharides, *Mylabris sp.*, coccinelles) ont été observées dans les champs de mil, maïs, niébé, riz, fonio, gombo et la patate douce dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou.

##### • *Les chenilles*

Il a été prospecté **10 729 ha** dont **4 345 ha** infestés sur lesquels **3 134 ha** ont été traités. Les manifestations de chenilles (*Spodoptera sp.*, *Plutella xylostella*) ont été constatées :

- sur les cultures maraîchères (chou, concombre, aubergine, oignon, piment, haricot vert) ;
- dans les champs de riz (pépinières, repiquage/levée et tallage/montaison) en zone Office du Niger ;
- dans les champs de mil, sorgho, maïs, niébé, sésame, riz Nerica dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou.

##### • *Les mouches des fruits*

Les prospections pour ces nuisibles ont porté sur **8 465 ha** dont **1 984 ha** ont été infestés et **1 857 ha** traités. Les manifestations des mouches des fruits (*Ceratitis cosyra* et *Bactrocera invadens*) ont été observées sur le concombre et dans les vergers de manguiers dans les régions de Koulikoro et Sikasso.

#### ➤ **Les oiseaux granivores**

Les prospections ont porté sur **3 641 ha** dont **699 ha** de dortoirs occupés. Il a été traité **233 ha** à l'Office du Niger en juin par avion pour la protection du riz de contre saison (**25 000 ha** d'emblavure).

➤ **Les rongeurs**

Les prospections ont porté sur **9 023 ha** sur lesquels **4 745 ha** ont été infestés et **4 625 ha** traités. Les manifestations des rats ont été observées dans les champs de riz (repiquage/levée et tallage/montaison) en zone Office du Niger (Macina, Kokri, Centre, Boky Wèrè, Kolongo) dans la région de Ségou. Il a été conseillé aux producteurs de faire des battues.

➤ **Autres nuisibles**

Concernant les autres nuisibles, la prospection a porté sur **4 549 ha** dont **2 021 ha** infestés et **741 ha** traités. Les principaux nuisibles incriminés étaient :

- **acariens** : Les acariens ont été observés sur les cultures maraîchères (aubergine, gombo, tomate) dans la région de Koulikoro (Bankoumana, Kirina, Kolé, Koursalé, Djoliba et Samalé) ;
- **iules** : Les manifestations des iules ont été observées dans les champs de mil, sorgho et riz (les pépinières de riz) dans les régions de Kayes, Koulikoro et Ségou ;
- **thrips** : Les thrips ont été observés sur l'échalote dans la Région de Sikasso (Koutiala) ;
- **cécidomyie (mouche du riz)** : La présence de cette mouche ou moucheron de 4 mm d'envergure, responsable de transformation des feuilles de riz en « feuille d'oignon » est endémique dans la zone du périmètre irrigué de Baguinéda. Elle s'est manifestée dans les casiers rizicoles de façon localisée et sur de petites surfaces au mois de septembre. Les dégâts sont restés faibles dans l'ensemble ;
- **mouches blanches, punaises, courtilières, cochenilles et insectes terricoles** ont été observés à Koulikoro sur la tomate, le niébé et le manguier ;
- **puçerons** : (*Aphis craccivora*, *Brevicoryne brassicae*) ont été observés sur les cultures maraîchères (chou, concombre, oignon, gombo et piment) et dans les champs de mil, sorgho dans les régions de Kayes, Koulikoro et Sikasso ;
- **termites** : Les manifestations des termites ont été observées sur les agrumes et les manguiers, dans les champs de mil, sorgho, maïs, riz, arachide, patate dans les régions de Kayes, Koulikoro et Sikasso avec des dégâts légers.

Le tableau 9 fait le point de ces observations.

**Tableau 9 : Récapitulatif des superficies prospectées, infestées et traitées**

Ravageurs	Superficie prospectée (ha)	Superficie infestée (ha)	Superficie traitée (ha)
Criquets arboricoles	656	224	0
Sauteriaux	7880	3 138	1 616
Coléoptères	4 475	2 608	2 245
Chenilles	10728	4 345	3 134
Mouches des fruits	8465	1 984	1857
Autres nuisibles	5246	2 074	793
Oiseaux granivores	3641	699	225
Rongeurs	9 023	4 745	4 625
<b>Total</b>	<b>50 114</b>	<b>19 817</b>	<b>14 495</b>

Source : OPV

La situation phytosanitaire a été relativement calme dans l'ensemble. Elle n'a été préoccupante dans aucune des Régions ayant fait l'objet de prospection.

Pendant la campagne, il a été prospecté au total **50 114 ha** dont **19 817 ha** infestés et **14 495 ha** traités.

S'agissant du criquet pèlerin, les prospections ont fait état de la présence d'ailés solitaires immatures et matures dans les aires grégarigènes, notamment dans le Tamesna. Aucun traitement n'a été effectué sur les **7150 ha infestés** avec des densités allant de **50 à 20 000 individus/ha**, eu égard à l'insécurité récurrente dans le nord du pays. Malgré cette difficulté, la vigilance a été de mise.

### 3.1.5 Point des aménagements hydro-agricoles

Le Programme d'Aménagement Hydro-Agricole 2008-2012 fait suite à deux programmes gouvernementaux d'aménagement que sont :

- 1988-2002 : programme d'aménagement de 30 000 ha ;
- 2003-2007 : programme d'aménagement de 50 000 ha

L'objectif du programme 2008-2012 consiste à développer de façon progressive l'aménagement des terres dans les zones recelant d'importantes potentialités hydro agricoles. Il porte sur 103 356 ha à l'horizon 2012 dont :

- 94 333 ha de GA (grands aménagements) dont 77 959 ha en maîtrise totale de l'eau pour la riziculture (dont 68 999 ha en zone ON) et 16 374 ha avec d'autres types d'aménagement ;
- 9 023 ha d'AP (aménagements de proximité) dont 3 647 ha en maîtrise totale de l'eau pour la riziculture et 5 376 ha avec d'autres types d'aménagement.

Le programme est conjointement financé par le Gouvernement de la République du Mali et ses Partenaires Techniques et Financiers pour un coût global évalué à **292 230 448 199 F CFA** dont :

- 253 260 811 772 F CFA pour les grands aménagements ;
- et 39 337 636 427 F CFA pour les aménagements de proximité.

#### État de mise en œuvre au 31 octobre 2011

Le cumul des aménagements achevés et de ceux en cours représente près de 76 % des objectifs initiaux, soit une superficie totale de 79 005 ha constitué par :

- 52 429 ha en maîtrise totale de l'eau (près de 64 % des objectifs initiaux) ;
- et 26 576 ha avec les autres types d'aménagement (près de 122 % des objectifs initiaux).

Au 31 décembre 2012, le niveau d'atteinte des objectifs du programme est estimé à 46 364 ha d'aménagements achevés et réceptionnés. Le tableau 10 donne la synthèse par type d'aménagement.

**Tableau 10 : Récapitulatif des résultats cumulés sur l'ensemble du pays**

Désignations	Objectifs 2008-2012 (ha)	Réalisation (ha)					
		2008	2009	2010	2011	2012	Total
Total Maîtrise totale	82 022	3 414	3 440	3 054	9 335	1 840	21 083
Total GA	77 959	2 423	2 083	2 848	7 307	0	14 661
Total AP	4 063	991	1 357	206	2 028	1 840	6 422
Totaux autres types	21 334	4 226	894	10 031	9 295	836	25 281
Total GA	16 374	3 790	650	8 380	6 286	836	19 942
Total AP	4 960	436	244	1 651	3 009	0	5 339
Total tout aménagement	103 356	7 640				2 676	46 364
<b>Total GA</b>	<b>94 333</b>	<b>6 213</b>	<b>2 733</b>	<b>11 228</b>	<b>13 593</b>	<b>836</b>	<b>34 603</b>
<b>Total AP</b>	<b>9 023</b>	<b>1 427</b>	<b>1 601</b>	<b>1 857</b>	<b>5 036</b>	<b>1 840</b>	<b>11 761</b>

Source : DNGR

Les résultats actuels du PGA de 103 356 ha portent les superficies aménagées du pays à 369 777 ha (tous aménagements confondus).

## **3.2 Situation des pâturages et du bétail**

### **3.2.1 Evolution des pâturages**

Les pâturages étaient très pauvres et réduits jusqu'en avril 2012 suite à la pression animale et au fort degré d'ensoleillement. Les résidus de récolte et la paille de brousse se sont amenuisés également. Ils ont été beaucoup affectés par les feux de brousse dans de nombreuses localités des régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti. Les pâturages aériens et inondés par contre étaient assez bien fournis dans l'ensemble et très exploités au cours de cette même période pour l'alimentation des animaux, notamment les petits ruminants. Dans les centres urbains et périurbains, les aliments concentrés et les sels minéraux ont contribué à améliorer l'alimentation des animaux.

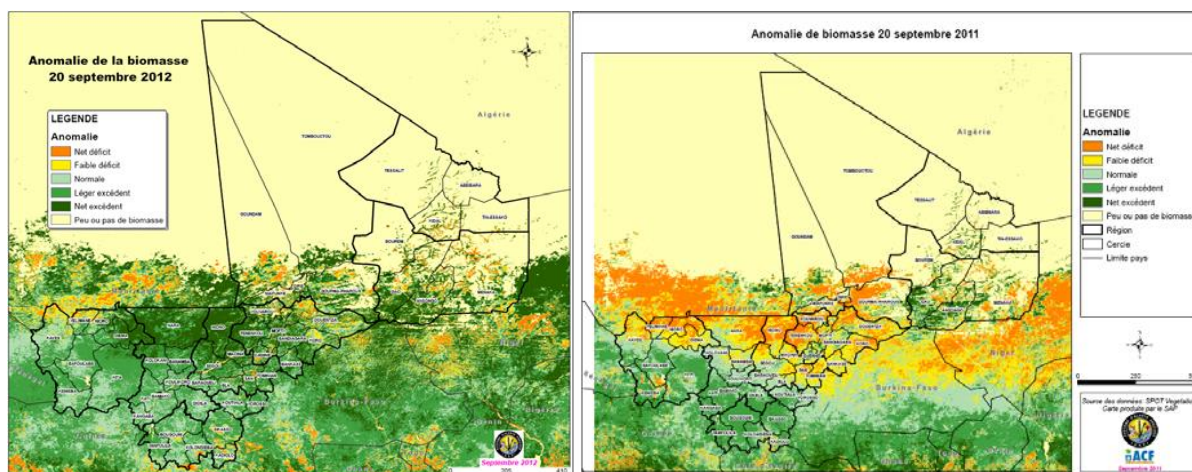
A partir du mois de juillet, l'alimentation des animaux s'est beaucoup diversifiée dans l'ensemble suite à l'avancée de l'hivernage.

Le mois d'octobre a été caractérisé par le maintien du bon état des pâturages dans toutes les zones agropastorales du pays avec d'importantes disponibilités fourragères. Toutefois, au cours de la troisième décennie du mois, un début de dessèchement des graminées annuelles et quelques cas de feux de brousse précoces ont été enregistrés par endroits dans la région de Koulikoro et sur certains parcours pastoraux de la bande sahélienne.

D'une manière générale, le niveau de production de la biomasse était nettement supérieur à celui de l'année précédente à la même période. Les conditions d'abreuvement et l'état d'embonpoint des animaux ont été jugés bons dans l'ensemble.

Il faut tout de même signaler que les données des stations de Tombouctou, Gao, Kidal ainsi que certaines localités de la région de Mopti (Hombori, Bandiagara, Bankass, Djénné, Koro, Tenenkou, Douentza et Youwarou) n'ont pas été disponibles au cours de cette campagne compte tenu de la situation sécuritaire qui prévalait au nord du pays.

En se référant aux images relatives à l'anomalie de biomasse du 20 septembre 2011 et du 20 septembre 2012 (cartes 1 et 2), l'on constate que le niveau de la biomasse reste globalement meilleur à celui de l'année précédente, notamment dans la partie sud du pays et normal à largement excédentaire à celui d'une année normale. Cependant, des îlots de faible déficit alternent avec des îlots d'excédent par endroit dans la région de Kayes, Mopti, Tombouctou, Gao et Kidal ; ce qui laisse présager une meilleure condition d'alimentation du bétail.



Source : SAP

Carte 1 : Situation de la biomasse 2011

Carte 2 : Situation de la biomasse 2012

### 3.2.2 Bilan fourrager

L'évaluation de la campagne pastorale 2011-2012 a permis de constater un déficit fourrager important dans la bande sahélo-saharienne du pays, un assèchement précoce des mares temporaires et parfois des mares pérennes, ainsi qu'un important déficit hydrologique des fleuves et des principaux cours d'eau. Une bonne partie du cheptel, notamment dans l'ensemble de la bande sahélienne, a été confrontée prématurément à une véritable crise alimentaire (manque de pâturages et rareté de points d'eau d'abreuvement). A cela est venue s'ajouter la situation d'insécurité du nord du pays qui a provoqué un déplacement massif des éleveurs et de leurs troupeaux vers les zones sud et parfois même en dehors du pays.

Le déficit alimentaire s'est progressivement accentué dans les régions de :

- Kayes avec à une forte pression des animaux en provenance de la Mauritanie et des régions du Nord du Mali ;
- Ségou, particulièrement la Zone Office du Niger qui connaît un flux de transhumants en provenance des régions nord du Mali ;
- Mopti, essentiellement dans le Delta ;
- Sikasso, notamment dans le cercle de Yorosso.

Pour faire face à cette situation, le Gouvernement a adopté lors de la session ordinaire du Conseil des ministres du mercredi 30 novembre 2011 un plan d'urgence d'atténuation des difficultés alimentaires de la campagne 2011/2012.

Ce plan d'urgence, qui prenait en compte les besoins nutritionnels immédiats du cheptel et les activités de pêche et d'aquaculture dans les zones les plus affectées par la crise a comporté les mesures ci-après :

- les besoins à court terme pour faire face aux besoins alimentaires immédiats du cheptel (achat d'aliment bétail et de pierres à lécher) ;
- les besoins pour le moyen terme visant à améliorer la disponibilité de l'aliment bétail, à renforcer les capacités des acteurs de l'élevage, à rationaliser l'utilisation des ressources en eau et à procéder à la sensibilisation des acteurs.

La mise à la disposition des éleveurs de 2.925 tonnes d'aliment bétail dans le cadre du « Plan d'urgence d'atténuation des difficultés alimentaires » a permis d'améliorer l'alimentation du bétail dans les zones déficitaires.

Par contre, les productions fourragères des pâturages naturels au cours de l'hivernage 2012 sont supérieures à celles de l'année 2011 à la même période.

Le disponible fourrager devrait permettre de couvrir les besoins d'entretien des animaux pendant toute la période de soudure 2013 si les feux de brousse sont évités et les stocks de foin gérés de façon rationnelle par les éleveurs et les agro-éleveurs.

Le bilan fourrager de la campagne a été calculé en faisant la balance entre les besoins d'entretien des animaux et le disponible alimentaire.

L'effectif du cheptel national est estimé à 12 636 618 UBT. Les besoins d'entretien s'élèvent à 14 216 195 tonnes de matière sèche.

**Tableau 11 : Besoins d'entretien du cheptel (kg de ms)**

Espèces	Effectifs	Equivalent UBT	Nbre UBT	kg de ms/UBT
Bovins	9 438 182	0,7	6 606 727	6,25
Ovins	12 458 522	0,12	1 495 023	6,25
Caprins	17 348 576	0,12	2 081 829	6,25
Equins	497 506	1	497 506	6,25
Asins	899 981	0,5	449 991	6,25
Camelins	940 964	1,6	1 505 542	6,25
<b>TOTAL</b>			<b>1 263 661</b>	

Source : DNPIA

**Tableau 12 : Estimation des quantités de fourrages disponibles pour l'alimentation des animaux**

Nature	Total/t/ms
Paille de riz	63 208
Fanes d'arachide	27 089
Fanes de niébé	23 371
Paille de brousse	122 262
Tiges de mils	30 403
Dolique	139
Balanzan (gousses)	2 392
Bourgou	4 212
Cultures fourragères	23 100 000
Pâturage naturel	23 100 000
<b>Total</b>	<b>23 394 743</b>

Source : DNPIA

Sur la base des quantités de fourrages stockées (tableau 11) et/ou des pâturages mis en défens, du bon développement de la biomasse aussi bien herbacée qu'aérienne suite à la bonne pluviosité, le disponible alimentaire est estimé à 23 394 743 tonnes de ms. Cette quantité est en mesure de satisfaire les besoins d'entretien des animaux estimés à 14 216 195 tonnes de matières sèches. D'une manière

générale, l'on peut conclure que la situation alimentaire et les conditions d'abreuvement des animaux pourraient être bonnes à très bonnes à travers le pays durant la campagne 2013-2014 si les risques liés à l'action des feux de brousse, au piétinement suite à la forte concentration des animaux et à l'inaccessibilité de certains pâturages à cause de l'insécurité sont minimisés.

Des mesures d'accompagnement telles que la diffusion de microprogrammes sur la fenaison, la collecte et le stockage de résidus de récoltes, la lutte contre les feux de brousse, l'amélioration de la qualité des fourrages seront prises.

### **3.2.3 Abreuvement des animaux**

Tous les points d'eau étaient bien remplis à la faveur des pluies enregistrées. L'abreuvement est resté facile au niveau des différents parcours et localités.

### **3.2.4 Situation zoo-sanitaire**

La situation zoo sanitaire a été calme toutefois, des cas de parasitoses externes ont été observés dans le cercle de Niono.

Au cours de la période de janvier à octobre, neuf (9) foyers ont été signalés :

- un foyer de PPCB (péripleurésie) dans la commune de Tinèni, cercle de San, région de Ségou (effectif contaminé 200, malades 15, morts 2, abattus 10)
- un foyer de Newcastle à Bafoulabé dans la région de Kayes, (effectif contaminé 80, malades 11, morts 11) ;
- une suspicion de pasteurellose bovine à Koliflo Tabissa dans la Commune de Kassaro, Cercle de Kita pour un effectif contaminé de 250, nombre de malades 18, nombre de morts 10 et nombre abattus 3 ;
- un foyer de charbon bactérien dans la localité de Moribougou, cercle de Kati, région de Koulikoro (effectif contaminé 350, malades 6, morts 3, abattus 3) ;
- une suspicion de pasteurellose bovine à kokry (Ségou) non confirmée par le laboratoire pour un effectif contaminé de 378, nombre de malades : 82, nombre de morts 37 et nombre abattus 29 ;
- un foyer de PPCB à Kolongo (Ségou) pour un effectif contaminé de : 66, malades : 28, morts : 11 et abattus : 7 ;
- un foyer de PPR (peste des petits ruminants) à kébila, Tiongui et Kadiana (Sikasso) pour un effectif contaminé de : 1 265, nombre de malades : 77, nombre de morts : 49, nombre abattus 13 ;
- un foyer de la maladie de Newcastle à Sikasso pour 64 sujets contaminés, 13 malades et 10 morts ;
- un foyer de variole aviaire à Sénou dans la Commune VI du District de Bamako pour 2000 sujets contaminés, malades et morts.

La campagne de vaccination avec des vaccins morts s'est poursuivie. Au cours de la période, l'exécution des vaccinations a donné les résultats ci-après (tableau 13).



**Tableau 13 : Effectif de vaccination selon les maladies et l'espèce**

Animaux	Maladies	Effectifs
Bovins	PPCB	5437553
Bovins	Pasteurellose	3386766
Bovins	Charbon symptomatique	2151479
Ovins/Caprins	Peste Petits Ruminants	958847
Ovins/Caprins	Pasteurellose	1096294
Volailles	Maladie New castle	3758034

Source : DNSV

### 3.2.5 Mouvements des animaux

La transhumance d'hivernage s'est déroulée normalement à l'exception de la région de Mopti où elle a accusé du retard à cause de la crainte des bandits armés, ce qui a fortement joué sur les transhumants restés dans les bourgoutières plus longtemps que prévu avant de prendre la direction du territoire mauritanien. Avec l'installation des premières pluies, les animaux au sud des régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou ont quitté les zones de concentration de saison sèche en direction des pâturages d'hivernage. Au niveau de la région de Koulikoro, le cercle de Nara a connu un retard dans l'installation de l'hivernage, ce qui a ralenti le déplacement des animaux en direction de la Mauritanie. Au niveau du plateau dogon, les éleveurs ont beaucoup hésité avant de se rendre dans les pâturages d'hivernage. Durant le mois d'août, le cheptel transhumant d'une manière générale a commencé à rejoindre les sites d'hivernage. La transhumance s'est déroulée sans autre problème majeur. Durant le mois d'octobre, le retour normal a été amorcé vers les sites de saison sèche qui sont suffisamment fournis en pâturages.

### 3.2.6 Effectifs du cheptel

L'effectif du cheptel national au 31/12/12 a été estimé à 9 721 300 de bovins, 13 081 500 d'ovins, 18 216 000 de caprins, 507 500 d'équins, 919 700 d'asins, 96 0000 de camelins, 76 500 de porcins et 35 000 000 de volailles. Les estimations ont été faites sur la base des données du recensement national du cheptel de 1992 auxquelles ont été appliqués des taux de croît moyens annuels de 3 % pour les bovins, 5 % pour les ovins/caprins, 2 % pour les équins, 2 % pour les asins, 2% pour les camelins et 1 % pour les porcins. Les effectifs de volailles sont obtenus à la faveur des estimations faites par les agents de la DNPIA aux niveaux régional, local et communal. L'évolution des effectifs au cours des dix dernières années est donnée au tableau 14.

**Tableau 14 : L'évolution des effectifs du cheptel de 2003 à 2012**

Année	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Camelins	Porcins
2003	7 233 580	8 030 874	11 400 194	242 858	741 936	747 670	68 866
2004	7 450 588	8 432 418	11 970 203	267 605	758 184	841 054	69 623
2005	7 532 000	8 408 000	12 000 000	265 000	919 000	674 000	69 000
2006	7 904 329	9 296 741	13 197 149	324 922	791 756	758 183	71 163
2007	8 141 459	9 761 578	13 593 063	357 414	807 591	852 880	71 875
2008	8 385 703	10 249 657	14 272 716	393 834	825 277	869 305	72 666
2009	8 896 392	11 300 247	15 735 670	478 187	861 820	904 425	74 272
2010	9 163 284	11 865 259	16 522 454	487 751	880 694	922 514	75 015
2011	9 438 182	12 458 522	17 348 576	497 506	899 981	940 964	75 765
2012	9 721 328	13 081 448	18 216 005	507 456	919 691	959 783	76 523

Source : DNPIA

Le tableau 15 présente les effectifs régionaux du cheptel. L'importance relative des régions en terme de possession du cheptel est consignée dans le tableau 15. Mopti reste de loin la première région d'élevage en bovins avec 28 % des effectifs tandis que Gao vient en tête en ovins et caprins avec respectivement 20,34 % et 19,33 % des effectifs nationaux. La région de Kayes est par excellence la zone d'élevage des équins (32 %), Kidal celle des camélins (53 %), Koulikoro et Ségou (42 et 39 %) celles des porcins tandis que Sikasso domine en volailles avec 29 % de l'effectif national. De toutes les espèces, la répartition régionale des asins paraît la plus homogène.

**Tableau 15 : Effectifs du cheptel (en têtes) par espèce et par région au 31/12/12**

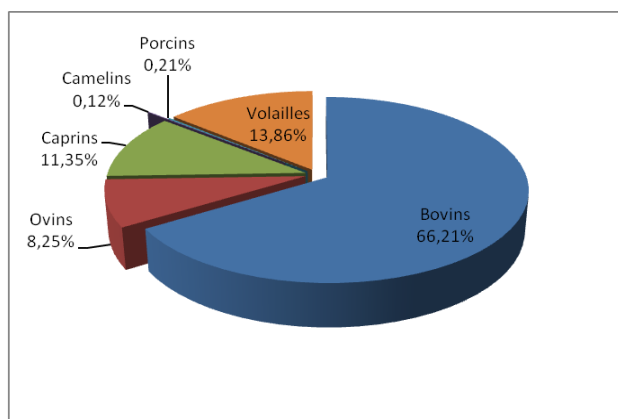
Structures	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Camelins	Porcins	Volaille
Kayes	1 035 321	1 514 832	1 533 788	163 755	81 209	2 687	246	6 355 223
Koulikoro	1 395 009	1 092 301	1 932 719	86 724	103 558	9 982	32 235	9 364 172
Sikasso	1 549 580	970 644	1 162 180	2 030	72 104	0	10 299	10 091 556
Ségou	1 096 567	1 142 011	1 808 849	84 340	86 266	768	30 171	6 993 700
Mopti	2 721 972	2 412 220	3 477 436	34 253	134 367	15 741	3 754	2 816 218
Tombouctou	983 799	1 656 111	2 746 974	107 429	178 696	200 019	0	399 124
Gao	837 978	2 660 766	3 521 154	21 719	166 465	222 862	0	262 395
Kidal	69 021	1 582 855	2 001 939	6 749	96 385	507 725	0	119 541
Bamako	32 080	49 710	30 968	457	643	0	45	5 673 668
Total 2012	9 721 327	13 081 451	18 216 006	507 456	919 694	959 784	76 750	35 095 598

Source : DNPIA

### 3.2.7 Production de viande

#### 3.2.7.1 Statistiques des abattages contrôlés

Les effectifs d'animaux abattus et la quantité de viande correspondante par région sont donnés dans le tableau 15. Ainsi en 2012, il a été abattu dans les différents centres d'abattage régionaux et tueries de volaille du District de Bamako 328 241 têtes de bovins, 338 005 ovins, 545 199 caprins, 3 679 porcins, 560 dromadaires, 6 031 067 volailles correspondant à 56 684, 275 tonnes de viande contre une production totale contrôlée de 56 273, 730 tonnes en 2011. On enregistre donc une augmentation de près de 0,73 % contre une prévision de 3 % dans les actions prioritaires du CSCRP 2012-2017. Ce faible taux s'explique en partie par la situation sécuritaire qui prévaut dans le nord du pays et qui n'a pas permis la collecte totale des données sur le terrain et la remontée des informations.



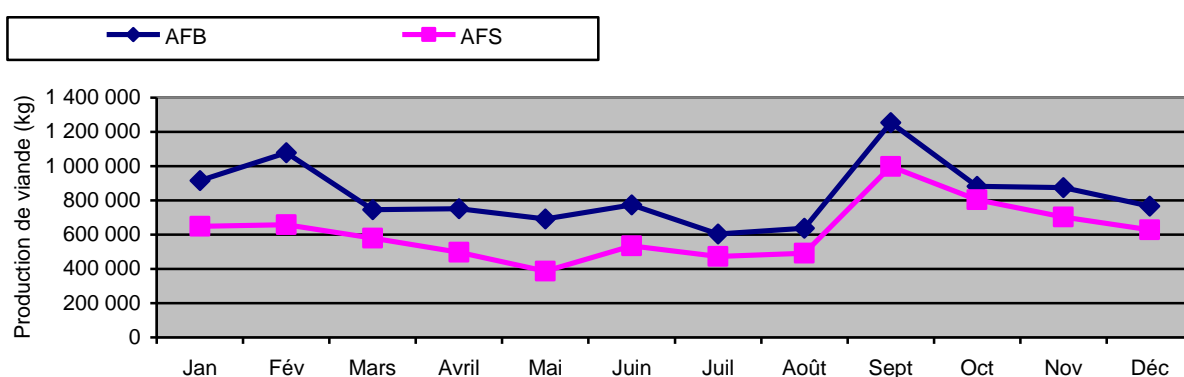
De façon générale, la production de viande a été fournie à 66,21 % par les bovins, 8,25 % par les ovins, 11,35 % par les caprins, 0,12 % par les camelins, 0,21 % par les porcins et 13,86 % par les volailles comme illustré dans le graphique 1.

**Graphique 1 : Quantité de viande produite par espèce abattue**

Le District de Bamako demeure le plus grand pourvoyeur en viande bovine avec 46,30 % des effectifs de bovins abattus, suivi de Kayes et de Koulikoro avec respectivement 15,57 % et 14,26 %. En ce qui concerne les petits ruminants, Bamako et Kayes sont les principaux centres d'abattage avec respectivement 33,82 % et 23,16 % des effectifs abattus tandis que les porcins sont essentiellement abattus à Ségou (73,04 %), les dromadaires à Kidal et Gao avec respectivement 65,41 % et 26,48 % des effectifs abattus. Enfin, 72,18 % des volailles sont abattues dans le District de Bamako.

### 3.2.7.2 Evolution mensuelle des abattages de bovins au niveau du District Bamako

Les deux abattoirs frigorifiques (Bamako et Sabalibougou) implantés dans le District de Bamako assurent à eux seuls près de 45 % de la production totale de viande rouge contrôlée (tableau 16). Le pic de production dans lesdits abattoirs se situe au mois de septembre comme le montre le graphique 2. Cette situation est consécutive à la forte demande des populations en produits carnés lors des événements religieux qui ont lieu au cours de l'année (Ramadan). La plus faible production a été obtenue pendant la période de mai à juillet.



Graphique 2 : Evolution mensuelle des abattages de bovins au niveau de Bamako District

Tableau 16 : Statistiques régionales d'abattage au cours de l'année (Unités : têtes et kg)

REGIONS	Espèces												Total
	Bovins		Ovins		Caprins		Camélin		Porcins		Volailles		
	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	
Kayes	48 141	5 845 154	79 167	1 263 224	101 647	1 309 038	45	11 575	0	0	206 610	383 739	8 812 730
Koulikoro	54 097	5 351 855	34 445	506 091	85 704	1 015 904	0	0	259	8 678	618 986	777 186	7 659 714
Sikasso	34 800	3 668 137	32 789	365 658	75 069	777 271	0	0	0	0	271 736	588 807	5 399 873
Ségou	27 044	2 794 854	47 469	394 179	87 682	989 646	42	5 805	3 420	109 570	182 452	172 911	4 466 965
Mopti	17 118	1 985 964	9 621	134 556	28 958	347 186	232	12 385	0	0	27 415	20 563	2 500 654
Tombouctou*	2 345	272 053	3 271	51 453	3 307	41 886	9	1 460	0	0	15 660	18 602	385 454
Gao*	1 680	207 132	2 214	27 417	7 387	84 235	154	25 021	0	0	2 412	24 969	368 774
Kidal*	201	28 720	1 488	24 080	1 457	19 702	78	14 040	0	0	361	434	86 976
Bamako	142 815	17 377 800	127 541	1 909 455	153 988	1 847 856	0	0	25	750	4 705 435	5 868 024	27 003 135
<b>TOTAL 2012</b>	<b>328 241</b>	<b>37 531 669</b>	<b>338 005</b>	<b>4 676 113</b>	<b>545 199</b>	<b>6 432 724</b>	<b>560</b>	<b>70 286</b>	<b>3 704</b>	<b>118 998</b>	<b>6 031 067</b>	<b>7 855 235</b>	<b>56 685 025</b>
<b>TOTAL 2011</b>	<b>315 644</b>	<b>36 001 225</b>	<b>374 585</b>	<b>5 616 740</b>	<b>658 793</b>	<b>7 740 414</b>	<b>1 817</b>	<b>320 675</b>	<b>4 802</b>	<b>175 130</b>	<b>5 442 647</b>	<b>6 419 546</b>	<b>56 273 730</b>
<b>Variation (%)</b>	<b>3,99</b>	<b>4,25</b>	<b>-9,77</b>	<b>-16,75</b>	<b>-17,24</b>	<b>-16,89</b>	<b>-69,2</b>	<b>-78,08</b>	<b>-22,87</b>	<b>-32,05</b>	<b>10,81</b>	<b>22,36</b>	<b>0,73</b>

Source : DNPIA

\* : Les chiffres d'abattage observés dans les 3 régions du nord sont du 1<sup>er</sup> trimestre 2012.

### 3.2.8 Production contrôlée de cuirs et peaux

La production contrôlée de cuirs et peaux est obtenue sur la base des estimations faites à partir des abattages contrôlés. Ainsi la quantité produite dans les différents centres d'abattage du pays peut être estimée à 328 241 cuirs verts, pour un poids de 5 251 856 kg et 883 204 peaux vertes d'un poids total de 706 563 kg (tableau 17). Cette production contrôlée est largement dominée par le District de Bamako avec 41 % du poids total des cuirs, 43,96 % du poids total des peaux ovines et 30,28 % des peaux caprines.

**Tableau 17 : Production des cuirs et peaux (unité : en nbre et kg)**

Centres	Cuirs verts		Peaux vertes ovines		Peaux vertes caprines		Peaux de camelin		Total kg
	Nbre	Pds	Nbre	Pds	Nbre	Pds	Nbre	Pds	Pds
Kayes	48 141	770 256	79 167	63 334	101 647	81 318	45	900	915 808
Koulikoro	54 097	865 552	34 445	27 556	85 704	68 563	0	0	961 671
Sikasso	34 800	556 800	32 789	26 231	75 069	60 055	0	0	643 086
Ségou	27 044	432 704	47 469	37 975	87 682	70 146	42	840	541 665
Mopti	17 118	273 888	9 621	7 697	28 958	23 166	232	4640	309 391
Tombouctou	2 345	37 520	3 271	2 617	3 307	2 646	9	180	42 963
Gao	1 680	26 880	2 214	1 771	7 387	5 910	154	3080	37 641
Kidal	201	3 216	1 488	1 190	1 457	1 166	78	1560	7 132
Bko	142 815	2 285 040	127 541	102 033	153 988	123 190	0	0	2 510 263
<b>Total 2012</b>	<b>328 241</b>	<b>5 251 856</b>	<b>338 005</b>	<b>270 404</b>	<b>545 199</b>	<b>436 159</b>	<b>560</b>	<b>11200</b>	<b>5 969 619</b>

Source : DNPIA

### 3.2.9 Production de lait

Elle est assurée principalement par les bovins, les camelins, secondairement par les caprins et rarement par les ovins.

#### 3.2.9.1 Paramètres de mesure du Potentiel laitier

Le potentiel laitier a été estimé sur la base des paramètres indiqués dans le tableau 18 mis en relation avec les effectifs du cheptel.

**Tableau 18 : Paramètres de production des espèces animales**

Espèces Animales	Pourcentages moyens de lactantes	Taux moyens de fécondité	Productions moyennes de lait /femelle/jour (en litres)	Durées de la lactation (jours)	Pourcentages disponibles pour l'éleveur	Sources de référence
Bovins	14 % <sup>1</sup>	65 %	1,5	210	53 %	DNE
Camelins	33 %	30 %	4	365	53 %	PADENEM et IER
Ovins/Caprins	75 %	90 %	0,3	90	30 %	PIRT, PADESO IER

#### 3.2.9.2 Estimation de la production de lait

La production de lait (tableau 19) a été estimée sur la base des données fournies par la DNE (1989) : 0,8 litre/vache/jour prélevé en moyenne par l'éleveur, soit 53 % de la production moyenne de lait chez les bovins et 30 % chez les petits ruminants.

<sup>1</sup> Pourcentage annuel moyen des lactantes au niveau des effectifs bovins au Mali (DNE,1989)

**Tableau 19 : Disponible laitier estimé (en litre)**

Régions	Bovins	Ovins/caprins	Camelins	Total/région
Kayes	42 059 415	16 350 836	205 841	58 616 092
Koulikoro	56 671 468	16 224 267	764 683	73 660 418
Sikasso	62 950 855	11 439 096	0	74 389 951
Ségou	44 547 376	15 826 517	58 834	60 432 726
Mopti	110 578 728	31 588 328	1 205 858	143 372 915
Tombouctou	39 966 383	23 615 313	15 322 696	78 904 392
Gao	34 042 460	33 155 846	17 072 611	84 270 917
Kidal	2 803 961	19 226 537	38 894 883	60 925 381
Bamako	1 303 176	432 705	0	1 735 881
<b>Total</b>	<b>394 923 822</b>	<b>167 859 445</b>	<b>73 525 405</b>	<b>636 308 673</b>

Source : DNPIA

### 3.2.10 Productions Avicoles

#### 3.2.10.1 Effectifs des volailles

Le tableau 20 présente la situation des effectifs de volaille dans les différentes régions administratives ainsi que le nombre d'œufs produits. Les effectifs se répartissent entre le secteur moderne, 3 404 920 sujets (9,70 %) et le secteur traditionnel estimé à 31 690 678 sujets (90,30 %).

**Tableau 20 : Production d'œufs et de poulets de chair par région**

Régions	Effectifs de volailles (têtes)		Production d'œufs (Nombre)	Production de chair (têtes)
	Aviculture moderne	Aviculture traditionnelle		
Kayes	23 700	6 331 523	2 554 860	10 855
Koulikoro	2 380 470	6 983 702	256 614 666	1 313 620
Sikasso	79 000	10 012 556	8 516 200	30 767
Ségou <sup>2</sup>	13 700	6 980 000	1 476 860	2 951 495
Mopti	7 000	2 809 218	754 600	1 655
Tombouctou	250	398 874	26 950	56515
Gao		262 395	0	
Kidal	800	118 741	86 240	
Bamako	900 000	4 773 668	97 020 000	435 160
<b>Total</b>	<b>3 404 920</b>	<b>31 690 678</b>	<b>050 376</b>	<b>4 800 067</b>

Source : DNPIA

#### 3.2.10.2 Production d'œufs

Le tableau 21 indique une production totale de 367 000 000 œufs pour l'ensemble du pays. Cette production provient essentiellement du secteur avicole moderne (environ 99 % de la production totale), le secteur traditionnel ne représentant que 1 % de cette production. La production d'œufs de table provient essentiellement des fermes avicoles modernes. Les œufs provenant de l'aviculture traditionnelle sont destinés à la reproduction et sont peu commercialisés à l'exception des œufs de pintades. De grands élevages de pintades existent cependant dans les régions de Sikasso et de Koulikoro où des efforts importants restent à faire pour promouvoir cette filière.

<sup>2</sup> A Ségou, la production de chair concerne l'aviculture traditionnelle et les sujets de réforme

### 3.2.10.3 Production de poulets de chair

L'élevage de poulets de chair est le fait de professionnels exerçant dans la zone périurbaine de Bamako. Son extension reste cependant limitée par des contraintes de marché d'écoulement du produit, la non disponibilité d'aliment volaille de qualité et de couvoir pour acquérir des poussins.

## 3.3 Productions halieutiques

### 3.3.1 Situation de la pêche

Le suivi de la campagne de pêche a été confronté aux conséquences des problèmes sécuritaires qui ont fortement perturbé le dispositif de suivi statistique au niveau des pêcheries du delta central du Niger qui constituent les 2/3 de la production nationale.

Le niveau de la crue sur les différents cours d'eau et le niveau satisfaisant des inondations des frayères pour le poisson augurent une bonne campagne de pêche cette année à l'amorce de la décrue.

La promotion des activités de pisciculture dans les plans d'eau au niveau des différentes régions contribuera à l'accroissement de la production de poisson durant la campagne à venir au niveau des grandes pêcheries.

Les quantités débarquées ont été fortement affectées par la mauvaise crue de la campagne précédente, mais également par la situation politico sécuritaire dans les régions nord du Mali (Mopti, Tombouctou et Gao,) qui constituent d'importantes zones de pêche.

La campagne de pêche 2012-2013 a été fortement influencée par les effets climatiques et les niveaux de crues des cours d'eau sur les différents bassins fluviaux. Les quantités de poisson débarquées sur l'ensemble des bassins hydrographiques ont fortement diminué.

### 3.3.2 Production de poisson

**Tableau 21 : Débarquements contrôlés de poisson par région (en kg) en 2012.**

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	TOTAL
Poisson fumé	41750	430387	218674	746409	3096656	503400	378821	5416097
Poisson séché	24854	52004	132463	669740	186170	442560	478277	1986068
Poisson brûlé	0	0	0	513330	555810	98500	160545	1328185
Total transformé	66604	482391	351137	1929479	3838636	1044460	1017643	8730350
Poisson frais	683895	1028275	867397	2397559	1396950	712100	2523711	9609887
Equivalent frais	211134,68	1529179,47	1113104,29	6116448,43	12168476,12	3310938,2	3225928,31	27675209,5
<b>Production totale</b>	<b>895029,68</b>	<b>2557454,47</b>	<b>1980501,29</b>	<b>8514007,43</b>	<b>13565426,12</b>	<b>4023038,2</b>	<b>5749639,31</b>	<b>37285096,5</b>

Source : DNP

Les débarquements contrôlés au niveau des zones de production du poisson ont atteint 37 285 tonnes en 2012. Il faut noter que ces statistiques de débarquements contrôlés ne prennent pas en compte différents paramètres, à savoir :

- les commercialisations et les exportations non contrôlées ;
- les pertes post captures et les pertes pendant la conservation, la transformation, le transport et le conditionnement ;
- l'autoconsommation des populations de pêcheurs professionnels et de la population non pêcheur ;
- les pêches de subsistance des ménages au niveau des zones de production.

Cette production est inférieure à celle de 2011 et de 2010. Ceci s'explique par la faible pluviosité de l'année 2011 et la crise socio politique et sécuritaire qu'a connu le pays en 2012 qui a fortement influencé le suivi des activités de pêche dans les grandes pêcheries du delta central du Niger et des régions de Tombouctou et Gao.

### **3.4 Bilan de la recherche agricole**

Malgré la situation de crise que traversait le pays et le retrait de plusieurs partenaires, l'Institut d'Economie Rurale (IER) a poursuivi certaines activités de recherche et de production de semences de pré base et de base à la demande.

Les thèmes saillants sont donnés par programme dans les principaux domaines de recherche ci-dessous :

#### **3.4.1 Productions végétales**

##### **3.4.1.1 Cultures irriguées**

- PROGRAMME RIZ DE BAS- FOND
  - Amélioration de la production du riz par des pratiques de gestion durable des terres en riziculture pluviale et de bas-fond.
  - Etude de l'évolution de la fertilité du sol et de la fertilisation.
  - Etude relative à la vérification de modèle de fertilisation minérale.
  - Etude des meilleurs types d'associations pour le riz pluvial NERICA.
  - Mise au point d'un paquet technique pour une gestion durable des terres en condition de bas-fond.
  
- PROGRAMME RIZ IRRIGUE
  - Intensification de la riziculture et son impact sur l'environnement.
  - Plantes hôtes secondaires des insectes nuisibles au riz.
  - Epidémiologie du virus de la panachure jaune du riz (RYMV).
  - Suivi phytosanitaire du riz irrigué, du riz pluvial et du riz de bas-fonds.
  - Etudes exploratoires du système de riziculture intensive dans les périmètres irrigués villageois et en zone Office du Niger.
  
- PROGRAMME FRUITS ET LEGUMES
  - Lutte contre l'alcalinisation/salinisation dans les périmètres maraîchers et recherche d'itinéraires techniques pour l'amélioration de la productivité des légumes.
  - Mise au point d'itinéraires techniques appropriés pour la production du piment dans la région de Sikasso.
  - Sélection de variétés de tomate adaptées à la saison des pluies et tolérantes à la virose.

##### **3.4.1.2 Cultures pluviales**

- PROGRAMME COTON
  - Evolution et stratégies de gestion de la fertilité des sols sous-systèmes de culture à base de cotonnier : niveaux de fertilité des sols de la zone cotonnière du Mali.
  - Introduction de plantes de couverture dans les systèmes de culture à base de cotonnier.
  - Effet du semis direct sous couverture végétale (SCV) sur le rendement du cotonnier et la fertilité du sol.
  - Des méthodes de lutte efficaces et économiques contre les nuisibles du cotonnier.

- Mise au point de variétés ordinaires et glandless de cotonniers à haut rendement et à qualité technologique de fibre améliorée (Vingt (20) tonnes de semences G3 ont été produites).
- PROGRAMME SORGHOS
  - Développement de pratiques culturales pour une production durable des variétés à double usage.
  - Développement et Production de Semences des Hybrides Sorgho de type Guinea intermédiaire au Mali.
  - Amélioration de la Productivité du Sorgho dans des Environnements semi-arides du Mali à travers la Sélection Récurrente Assistée de Marqueur (MARS).
  - Intégration du sorgho fourrager dans le système agro-pastoral pour une production laitière durable : cas des Communes rurales de Cinzana Gare et Katiéna dans la région de Ségou.
- PROGRAMME NIEBE
  - Étude de l'effet des rhizobiums nodulant le niébé (*Vigna unguiculata* L. Walp) et des champignons mycorhiziens sur le rendement des systèmes de culture dans la zone de Cinzana et Katiéna.
- PROGRAMME MIL
  - Gestion Intégrée de la Mineuse de l'Epi du mil.
  - Evaluation et création d'hybride top cross adaptés aux zones sahéenne et soudanienne du Mali.

### 3.4.2 Productions forestières et halieutiques

- PROGRAMME RESSOURCES FORESTIERES
  - Collecte et conservation durable de graines et d'échantillons de plantes.
  - Domestication de *Jatropha curcas* pour la production de biocarburant à l'échelle des petits producteurs au Mali.
  - Recherche-action basée sur les arbres oléagineux locaux pour la production d'huile en Afrique de l'Ouest : Savoirs locaux et contribution économique des espèces ligneuses oléagineuses naturelles au Mali.
  - Diversification de la production par l'introduction du jujubier amélioré et du tamarinier sucré dans les parcelles maraîchères dans le Séno et le Delta Central du Niger (Région de Mopti).
  - Diversité fonctionnelle : Un cadre écologique pour les systèmes d'agroforesterie adaptés et durables dans les zones arides et semi- arides (FunciTree).

### 3.4.3 Productions animales

- PROGRAMME BOVIN
  - Organisation du circuit de collecte et de commercialisation pour améliorer l'offre de lait dans les centres urbains : cas de la commune urbaine de Niono.
- PROGRAMME VOLAILLE
  - Test de plans de lutte contre les pathologies des pintadeaux dans la région de Ségou.
  - Test de plans de lutte contre les argas (*Argas persicus*) dans la région de Koulikoro.
- PROGRAMME PETITS RUMINANTS
  - Performance de production des chèvres du Supplemental Guera et du produit de leur croisement avec la chèvre du Sahel dans les exploitations villageoises de la région de Kayes.



- AUTRE
  - Diagnostic de l'élevage camelin dans la région de Kidal.

### 3.4.4 Systèmes de production et gestion des ressources naturelles et économie des filières

- PROGRAMME SYSTEMES DE PRODUCTION ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES
  - Introduction d'*Echinochloa stagnina* dans les espaces intercommunautaires en zones irriguées de l'Office du Niger pour améliorer le disponible fourrager en saison sèche.
  - Introduction de paquets techniques intégrés de production du sésame biologique dans les exploitations des femmes du Séno.
  - Impact de la variabilité climatique sur les ressources en eau : « Système de prévision de l'inondation du Delta Central du Niger au Mali ».
  - Développement participatif des cultures fourragères adaptées à la zone cotonnière du Mali sud.
  - Conception d'un observatoire des exploitations agricoles.
  - Etudes exploratoires du système de riziculture intensive dans les périmètres irrigués villageois et en zone Office du Niger.

### 3.4.5 Technologie alimentaire

- Détermination de la teneur en fer et en zinc des farines de complément du malt de riz et du malt de mil.
- Détermination de la teneur en eau et en acidité grasse des farines de complément.

## 3.5 La situation alimentaire et nutritionnelle

### 3.5.1 La situation alimentaire

La situation alimentaire est restée difficile et en dégradation dans le nord du pays (Tombouctou, Gao, Kidal) où avec la présence de groupes terroristes. En effet, la guerre de libération a rendu les échanges économiques (approvisionnement, écoulement du bétail) plus difficiles avec le sud du pays et avec l'Algérie. A cela s'ajoutent :

- la baisse des revenus (salarier, artisanat, hôtellerie et tourisme) au niveau local suite la fermeture de nombreux services publics, para publics et commerces ;
- la paralysie des opérations de distributions de quelques appuis alimentaires qui étaient en cours.

La disponibilité laitière pour la consommation humaine en zones pastorales et les productions rizicoles quoique bonnes dans la frange fluviale, à elles seules sont insuffisantes pour couvrir les besoins des populations.

Dans le centre et le sud du pays, la situation alimentaire est restée bonne avec un niveau satisfaisant de reconstitution des réserves familiales à la faveur de la bonne production de la campagne agricole 2012/2013.

En perspectives, les populations des régions du centre et du sud ne connaîtront pas de problèmes alimentaires majeurs jusqu'à la soudure prochaine. La situation alimentaire et nutritionnelle des populations des régions du nord sera d'autant plus difficile que la situation actuelle de perturbation des marchés et le manque d'accès des humanitaires persisteront.

### 3.5.2 La situation nutritionnelle

Au terme des résultats de l'enquête nutritionnelle SMART réalisée en 2012 sur l'ensemble des cinq (5) régions et le district de Bamako, il ressort que le taux de malnutrition aiguë globale (MAG) est de **8,9 %** selon les normes OMS 2006. Ce taux, qui est en dessous du seuil d'urgence de 15 %, a connu une légère baisse par rapport à celui de l'enquête de juillet 2011 (10 %) qui couvrait tout le Mali. Le taux de malnutrition aiguë sévère (MAS) est presque resté pratiquement stable (2,3 %) malgré la couverture seulement des régions du sud comparativement à celui de juillet 2011 qui était de 2,1 % pour la même zone de couverture. Concernant la malnutrition chronique, le taux observé est de 29,1 %. S'agissant de l'insuffisance pondérale, la prévalence estimée est de 20 %. La proportion des femmes non enceintes se situant en deçà du seuil critique de 18,5 % de déficience énergétique chronique est de 5,3 %.

En ce qui concerne la mortalité, les résultats de l'enquête révèlent qu'aucune des régions ne dépasse le seuil d'alerte de 0,5 décès/10 000 personnes/jour pour la population générale et le seuil de 1décès/10 000 enfants de moins de 5 ans/jour pour la population des enfants de moins de 5 ans.

Sur le plan Institutionnel, le Mali dispose d'une Politique Nationale de Nutrition définissant les orientations des interventions au niveau pays. Aussi, il existe un cadre de coordination entre les différents secteurs (sécurité alimentaire, agriculture, éducation, santé, industrie, commerce...).

- Perspectives

Les perspectives pour la situation nutritionnelle en 2013 porteront sur les points ci-après :

- Elaboration d'un plan quinquennal multisectoriel,
- Fonctionnalité du cadre de Coordination pour soutenir les actions de la nutrition,
- Evaluation de la mise en œuvre du plan d'urgence 2012 et gestion de la situation nutritionnelle dans les zones du nord.

### 3.5.3 Dynamique des marchés

Dans le sud du pays, l'approvisionnement des marchés en céréales est resté globalement satisfaisant. Par ailleurs, une augmentation des quantités offertes en mil est notée sur les marchés de Mopti, Douentza, Ténenkou et Youwarou dans la région de Mopti.

Quant aux régions du nord, la disponibilité des céréales sèches est très faible quoiqu'une reprise timide du trafic soit constaté en provenance des régions du sud. La disponibilité reste importante en riz local (paddy) sur le marché de Tombouctou.

Sur les marchés de production, le prix de la principale céréale de consommation (riz) a d'abord observé une tendance à la hausse d'octobre 2011 à avril 2012 puis une stabilité entre mai et août 2012, et enfin une amorce de la baisse à partir du mois de septembre. En effet, la hausse du prix durant la période de commercialisation s'explique essentiellement par :

- la mauvaise production des céréales de l'année précédente ;
- la forte demande pour les appuis alimentaires aussi bien de la part de l'Etat que de ses partenaires à l'endroit des populations des zones à risque alimentaire et celles déplacées suite à la rébellion.

La stabilité des prix observée entre mai et août semble s'expliquer par les mesures d'atténuation (distributions gratuites, ventes subventionnées, actions vivres contre travail...) exécutées par l'Etat et ses partenaires. L'amorce de la baisse des prix en septembre est certainement due à la bonne physionomie de la campagne agricole et des mesures d'anticipation de certains commerçants qui ont préféré déstocker avant un éventuel effondrement des prix.

Les marchés à bétail sont demeurés bien fournis bien que les effectifs d'animaux présentés à la vente soient inférieurs à ceux de l'année précédente. Dans les régions du nord du pays, les marchés à bétail, malgré la reprise, restent perturbés aussi bien dans les zones sédentaires que dans les zones pastorales en raison de la persistance de l'insécurité.

### 3.5.4. Les zones à risque

En termes de risque alimentaire, la majorité des populations des communes des régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti ne connaîtra pas de problème alimentaire majeur durant la campagne de commercialisation 2012/2013.

Par contre, sont classées à risque les régions en insécurité (Tombouctou, Gao, Kidal, cercle de Douentza et les communes de Konna, Borondougou dans le cercle de Mopti) en raison de la perturbation des activités économiques/sources de revenus. Le niveau des difficultés vécues sera fortement lié à l'évolution de la situation sécuritaire. Les communes de Madiama, Pondori et Djenné dans le cercle de Djenné sont également classées à risque à cause des pertes importantes de superficies dues aux inondations. (voir carte ci-dessous).

### Populations vulnérables identifiées

La population concernée est de 1 879 957 personnes dont 1 822 420 personnes en zones d'insécurité (régions de Tombouctou, Gao, Kidal, le cercle de Douentza et les communes de Konna, Borondougou dans le cercle de Mopti) et 57 537 personnes dans le cercle de Djenné.

### 3.5.5 Actions d'atténuation programmées en 2013

Le coût total du plan d'urgence pour 111 communes est de 110 380 230 030 de Francs CFA.

L'Etat a procédé à des actions qui sont consignées dans le tableau 22.

**Tableau 22 : Actions menées par l'Etat dans le cadre du plan d'urgence**

Actions menées	Natures	Coût	Financement
DAG	45 886 t de céréales	12 000 000 000	Etat
Semences	Céréales sèches	1 000 000 000	Etat
Semences	Pomme de terre	300 000 000	Etat
Achat alevins		1 000 639 528	Etat
Achat	Aliment bétail+Pierre	1 069 749 650	Etat
Subvention riz	121 000 t		Etat
Constitution SIE : riz	38 100 t		Algérie, Brésil, Chine
Enquêtes SAP		12 000 000	Etat
Communication large sur plan d'urgence		4 650.000	
<b>Total</b>		<b>15 387 039 178</b>	

Source : SAP

### La contribution des partenaires

Les contributions des partenaires ( FAO, CRS, d'OXFAM, world Vision, ACF, Plan Mali, Care International, Islamic Relief, AVSF, WHH/AAA, Fondation Aga Kan, VSF Belgique, ONG CISV, Caritas Mali, ADENORD, Croix Rouge Mali, SCF, GIZ/Coopération Allemande, Handicap International, Planète Urgence, BID) et leurs partenaires financiers à travers diverses activités s'élèvent à 66 380 634 071 de FCFA.

## 4. PRINCIPAUX RESULTATS DE LA CAMPAGNE

Trois approches ont été utilisées pour estimer la production agricole au Mali au cours de la présente campagne.

- La production du secteur traditionnel fournie par l'Enquête Agricole de Conjoncture (EAC).
- La production du secteur moderne fournie par les Offices de développement (Office du Niger, Offices Riz Ségou, Mopti, Périmètre Irrigué de Baguinéda, Office de Développement Rural de Sélingué (ODRS) et les PPIV de Tombouctou et Gao etc.).
- La production de contre saison fournie par les mêmes Offices.

Concernant la campagne 2012/2013, il est à noter que 668 SE ont pu effectivement être enquêtées (tableau 23).

**Tableau 23 : Réalisation de la collecte**

Régions	Nbre de SE prévu	Nbre de SE enquêtées	Pourcentage réalisation	Nbre d'exploitations prévu	Nbre d'exploitations	Pourcentage réalisation
KAYES	100	97	97,0	1000	594	59,40
KOULIKORO	156	148	94,9	1560	1038	66,54
SIKASSO	161	159	98,8	1610	1323	82,17
SEGOU	123	112	91,1	1230	859	69,84
MOPTI	160	152	95,0	1600	1158	72,38
<b>Total</b>	<b>700</b>	<b>668</b>	<b>95,4</b>	<b>7000</b>	<b>4972</b>	<b>71,03</b>

Source : EAC 2012-2013

Parmi les 700 initialement prévues, soit un taux de couverture de 96,8 %. Le léger déficit s'explique par l'inaccessibilité de parcelles dans certaines parties du pays au moment de l'enquête.

Les régions de Tombouctou et Gao n'ont pas pu être couvertes par l'EAC à cause de l'insécurité dans ces zones. La production de ces deux régions a été obtenue à travers des estimations sur la base des données du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 2009) projetées, sur la base des données de production de l'EAC 2009 d'une part et sur celles des cinq dernières années d'autre part.

### 4.1 Données sur les superficies, les rendements et les productions par région

#### 4.1.1 Superficies

##### 4.1.1.1 Céréales

La précision a été de 3 % au niveau national et de 4 à 15 % pour les principales régions productrices du Mali (tableau 24).

**Tableau 24 : Mesure de superficie et production**

Région	Moyenne estimée par région	Erreur Standard	Intervalle de confiance		Coefficient de Variation
			Inférieur	Supérieur	
Kayes	1,887	0,288	1,322	2,453	0,153
Koulikoro	2,649	0,121	2,412	2,886	0,046
Sikasso	1,772	0,119	1,539	2,006	0,067
Ségou	2,697	0,182	2,339	3,055	0,068
Mopti	2,401	0,104	2,197	2,606	0,043
National	2,253	0,075	2,106	2,400	0,033

Source : EAC 2012-2013

Par rapport à la campagne précédente, le total des superficies de céréales a augmenté de 16 % environ. Les accroissements de superficie sont notés au niveau de toutes les céréales. Ils ont été moins significatifs pour les parcelles de mil (5%) et riz (4%). Le sorgho et le maïs ont augmenté de 44 et 17 % respectivement. L'augmentation du fonio ne présage de rien car cette céréale ne constitue pas une priorité dans la production des exploitations maliennes.

Le tableau 25 récapitule les superficies cultivées des différentes spéculations.

**Tableau 25 : Superficie cultivée des 3 secteurs**

Régions	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Blé	Fonio	Total
Kayes	60 273	292 904	8 131	46 889		3 472	411 669
Koulikoro	328 352	386 872	34 701	92 737		618	843 280
Sikasso	238 226	248 501	33 425	401 212		8 984	930 348
Ségou	741 072	274 399	61 741	36 032		18 122	1 131 366
Mopti	505 721	42 894	242 770	2 526		12 613	806 523
Total traditionnel (S1)	1 873 644	1 245 569	380 768	579 396		43 809	4 123 186
Moderne et contre saison (S2)			221 332	1485	9947		232 764
<b>Total</b>	<b>1 873 644</b>	<b>1 245 569</b>	<b>602 100</b>	<b>580 881</b>	<b>9 947</b>	<b>43 809</b>	<b>4 355 950</b>

Source : EAC 2012-2013

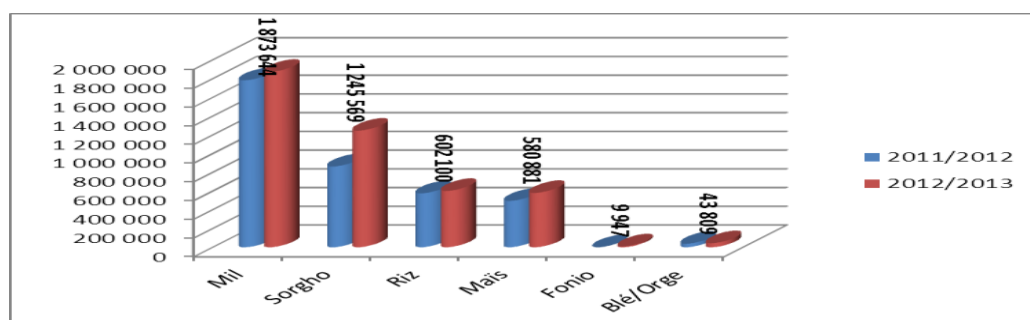
Comparativement aux cinq (5) dernières années, les variations de superficies restent peu importantes par rapport à la variation d'année en année. En effet, l'augmentation est de 17 % par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années contre 16% par rapport à la campagne précédente. Le mil et le sorgho gardent leur statut de culture dominante dans les exploitations de par leur constance dans la variation sur les cinq (5) ans. La variation de ces produits est de l'ordre de 18 % (tableau 26).

**Tableau 26 : Evolution des superficies (en hectare) des céréales de 2007/2008 à 2011/2012**

	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé/Orge	Total Céréales
2007/2008	1 586 278	1 090 243	391 869	409 916	46 477	3 430	3 528 213
2008/2009	1 576 208	990 995	482 552	352 263	37 283	5 394	3 444 695
2009/2010	1 520 440	1 091 040	845 552	463 640	62 310	5 101	3 988 083
2010/2011	1 462 583	1 225 928	686 496	523 375	66 875	9 515	3 974 772
2011/2012	1 784 179	863 457	576 460	495 385	114	37 755	3 757 350
Moyenne 5 ans	1 585 938	1 052 333	596 586	448 916	42 612	12 239	3 738 623
2012/2013	1 873 644	1 245 569	602 100	580 881	9 947	43 809	4 355 950
Variation par rapport à 2011/2012	5	44	4	17	8 625	16	16
Variation par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années	18	18	1	29	-77	258	17

Source : EAC 2012-2013

Les superficies cultivées en céréales pendant les campagnes 2011/2012 et 2012/2013 sont illustrées par le graphique 3.



Source : EAC 2012-2013

**Graphique 3 : Superficies cultivées en céréales lors des campagnes 2011/2012 et 2012/2013**

#### 4.1.1.2 Tubercules et certains oléagineux

L'évaluation a concerné l'arachide, le niébé, le sésame, etc., les cultures industrielles (coton, canne à sucre) étant prises en compte par les services compétents. L'analyse a été focalisée sur le niveau national afin de garder la cohérence suite aux difficultés de suivi de la campagne dans la zone nord du pays. Les superficies cultivées en tubercules et en certains oléagineux sont consignées dans le tableau 27.

**Tableau 27 : superficie (en hectare) des tubercules et certains oléagineux**

REGIONS	Coton	Patate	Igname	Manioc	Niébé	Arachide	Voandzou	Soja	Sésame	Total
Kayes		102	.	49	42 628	153 559	2 425	.	.	198 763
Koulikoro		1 044	36	.	64 831	74 987	1190,0335	.	13 634	155 723
Sikasso		3 853	1 462	311	28 410	61 995	2 077	3 124	6 591	107 823
Ségou		290	.	156	48 915	54 736	5 186	89,35832	22 605	131 978
Mopti		.	.	13	130 426	18 924	3 441	.	3 353	156 157
<b>Total</b>		<b>5 289</b>	<b>1 497</b>	<b>529</b>	<b>315 210</b>	<b>364 202</b>	<b>14 320</b>	<b>3 213</b>	<b>46 183</b>	<b>750 443</b>

Source : EAC 2012-2013

## 4.1.2 Rendements

La pratique de la culture associée est une technique assez répandue au Mali, surtout dans les régions de Sikasso, Koulikoro, Kayes et Ségou. Mais la culture pure représente l'essentiel des superficies et des productions des céréales (90,1 % pour cette campagne). Ainsi, l'EAC produit trois types de rendement : rendement en culture pure, rendement en double culture et rendement en triple culture.

### 4.1.2.1 Céréales

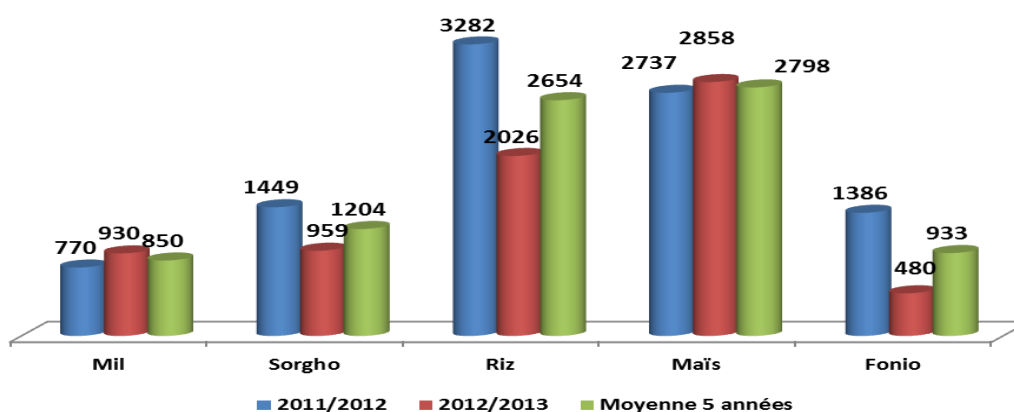
- Secteur traditionnel

La campagne agricole 2012/2013 a été caractérisée par une baisse des rendements du sorgho (5,7 %), du riz (3,4 %) et du fonio (7,3 %) par rapport à 2011/2012. Cette situation est due à l'abondance des pluies occasionnant le lessivage des sols et aux difficultés pour le désherbage. Par ailleurs, un léger retard a été constaté dans l'acquisition des engrais pour le riz.

Au niveau spatial et par rapport à la campagne passée, le rendement du sorgho baisse dans toutes les régions sauf à Sikasso où il augmente de 10,8 %. On constate une augmentation du rendement pour :

- le mil dans les régions de Kayes, Koulikoro et Sikasso avec respectivement 50,1 % 10,3 % et 7,3 % ;
- le riz à Ségou 1,8 % ;
- le fonio à Kayes, Koulikoro et Sikasso (9,1 %, 25,7 % et 56,7 % respectivement) ;
- le maïs à Koulikoro, Sikasso et Mopti (22,1 %, 4,8 % et 66,4 % respectivement).

L'évolution des rendements des céréales au cours des campagnes 2010/2011 et 2011/2012 est illustrée par le graphique 4.



Source : EAC 2011-2012 et 2012-2013

#### Graphique 4 : Evolution des rendements des céréales

Une comparaison avec la moyenne des cinq dernières années montre qu'il y a une baisse de rendement pour le riz, le sorgho et le fonio (tableau 28).

**Tableau 28 : Evolution des rendements (en kg/ha) des céréales en culture pure de 2007/2008 à 2012/2013 dans le secteur traditionnel**

	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio
2007/2008	741	826	2 762	1 683	617
2008/2009	897	1 037	3 366	1 973	1 107
2009/2010	914	1 343	2 307	2 581	569
2010/2011	939	1 025	3 362	2 682	783
2011/2012	770	1449	3282	2737	1386
Moyenne 5 années	852	1136	3016	2331	892
2012/2013	930	959	2026	2858	480
Variation par rapport aux 5 dernières années	9,1	-15,6	-32,8	22,6	-46,2
Variation par rapport à la campagne précédente	20,8	-33,8	-38,3	4,4	-65,4

Source : 2011-2012 et 2012-2013

### 4.1.3 Productions

#### 4.1.3.1 Céréales

La production céréalière totale de la campagne 2012/2013 est estimée à **6 674 427 tonnes**, composée de 26,55 % de mil, 28,69 % de riz, 25,68 % de maïs, 18,17 % de sorgho, 0,32 % de fonio et 0,60 % de blé.

La production de céréales est en hausse de 15 % par rapport à la campagne passée (**6 674 427 tonnes contre 5 777 729 tonnes** en 2011/2012).

Le maïs a enregistré la plus forte augmentation par rapport à la campagne précédente, il est passé de 1 298 234 tonnes en 2011 à **1 713 736 tonnes** en 2012, soit une hausse de 32 %. Cette hausse est imputable à l'augmentation des superficies emblavées mais également à celle des rendements. Le maïs est suivi du mil avec une augmentation de 21 %. Le sorgho et le blé ont augmenté respectivement de 2 et 18 % par rapport à l'année précédente.

**Tableau 29 : Production du secteur traditionnel**

	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Total
Kayes	54 212	280 407	19 140	122 382	2 205	<b>478 346</b>
Koulikoro	294 196	331 138	86 141	236 225	402	<b>948 102</b>
Sikasso	205 708	254 775	98 773	1 192 794	5 044	<b>1 757 094</b>
Ségou	697 379	283 467	166 373	98 462	7 659	<b>1 253 339</b>
Mopti	490 087	45 035	401 128	6 337	5 725	<b>948 312</b>
<b>Total</b>	<b>1 741 582</b>	<b>1 194 822</b>	<b>771 555</b>	<b>1 656 201</b>	<b>21 034</b>	<b>5 385 193</b>

Source : EAC 2012/2013

**Tableau 30 : Production estimée des Régions du Nord par culture**

Régions Nord	Mil	Sorgho	Maïs	Fonio	Total céréales sèches
Tombouctou	30 348	17 383	3 518	0	51 249
Gao	345	235	2	4	586
<b>Total NORD</b>	<b>30 693</b>	<b>17 618</b>	<b>3 520</b>	<b>4</b>	<b>51 835</b>



**Tableau 31 : Production du secteur moderne du Nord (PPIV)**

Régions	Blé/orge	Total Riz	TOTAL
Tombouctou	40 071	150 864	190 935
Gao	0	31 507	31 507
<b>Total NORD</b>	<b>40 071</b>	<b>182 371</b>	<b>222 442</b>

**Tableau 32 : Production du secteur moderne (Offices)**

Région	Production du secteur moderne			Production		
		Superficie	Rendement	Riz	Blé	Totale
Kayes	ADRS	550	3 318	1 825	0	1 825
Koulikoro	OPIB	2 705	4 693	12 694	0	12 694
	Manicoura	727	4 970	3 613	0	3 613
Sikasso	ODRS	1 660	5 522	9 167	0	9 167
Ségou	Office du Niger	112 401	5 575	626 676	0	626 676
	PPIV	2 372	6 204	14 718	0	14 718
	ORS	27 458	2 309	63 410	0	63 410
Mopti	ORM	30 436	2 099	63 870	0	63 870
	PPIV	6 913	6 500	44 933	0	44 933
Tombouctou	PPIV			150 864	0	150 864
	Blé			0	40 071	40 071
Gao	PPIV			31 384	0	31 384
Production secteur moderne y compris la contre saison				<b>1 023 154</b>	<b>40071</b>	<b>1 063 225</b>

Source : Offices

**Tableau 33 : Production de contre saison**

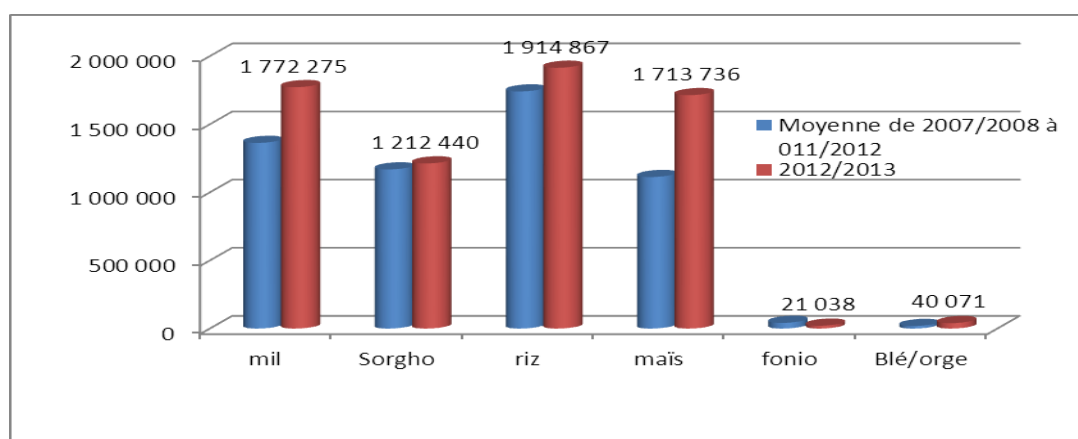
Cultures	Superficie	Rendement	Production
Riz	19 698	6 100	120 158
Maïs	19 437	2 779	54 015
<b>TOTAL</b>			<b>174 173</b>

Source : Offices

**Tableau 34: Production totale de céréales par région (Campagne 2012/2013)**

Cultures	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé	Total
Kayes	54 212	280 407	21 475	127 834	2 205		486 133
Koulikoro	294 196	331 138	103 348	237 275	402		966 359
Sikasso	205 708	254 775	113 040	1 193 244	5 044		1 771 811
Ségou	697 379	283 467	952 471	99293	7 659	1 206	2 041 475
Mopti	490 087	45 035	534 535	6537	5 725		1 081 919
Tombouctou	30 348	17 383	156864	49512	0	38863	292 970
Gao	345	235	33134	42	4		33 760
<b>Mali</b>	<b>1 772 275</b>	<b>1 212 440</b>	<b>1 914 867</b>	<b>1 713 737</b>	<b>21 039</b>	<b>40 069</b>	<b>6 674 427</b>

Source : EAC + Offices



Source : EAC 2012-2013

**Graphique 5 : Production des principales céréales en 2012/2013 et moyenne des cinq (5) dernières années (en millier de tonnes)**

Comparativement à la moyenne des cinq (5) dernières années, on note une augmentation globale de 22,6 %. Cette augmentation est essentiellement imputable au maïs (54 %), au mil (30 %) et au riz (10 %). Le fonio par contre a enregistré une baisse de près de 50 %.

**Tableau 35 : Evolution des productions (en tonne) de céréales de 2007/2008 à 2012/2013**

Année/cultures	Mil	Sorgho	Riz	Maïs	Fonio	Blé/orge	Total
2007/2008	1 175 107	900 791	1 082 384	689 918	28 692	8 585	3 885 477
2008/2009	1 413 908	1 027 202	1 624 246	695 073	41 275	13 166	4 814 870
2009/2010	1 390 410	1 465 620	1 950 805	1 476 995	35 480	15 132	6 334 442
2010/2011	1 373 342	1 256 806	2 305 612	1 403 576	52 346	23 788	6 415 470
2011/2012	1 462 139	1 191 020	1 741 472	1 298 234	51 021	33 842	5 777 729
Moyenne de 2007/2008 à 2011/2012	1 362 981	1 168 288	1 740 904	1 112 759	41 763	18 903	5 445 597
2012/2013	1 772 275	1 212 440	1 914 867	1 713 736	21 038	40 071	6 674 427
Variation par rapport à la moyenne de 07/08 à 11/12 (%)	30,0	3,8	10,0	54,0	-49,6	112,0	22,6
Variation par rapport à la campagne précédente 11/12 (%)	21,2	1,8	10,0	32,0	-58,8	18,4	15,5

Source : EAC 2012-2013

### Répartition de la production céréalière par genre

La production céréalière est inégalement répartie entre les producteurs et les productrices. En effet, les femmes propriétaires de parcelles n'ont pendant cette campagne que 2 % de la production totale de céréales (contre 98 % pour les hommes). C'est à Ségou que les femmes font moins de 1 % de la production totale de céréales de la région. Dans les autres régions, environ 2 % de la production de céréales reviennent aux femmes.

La même proportion est suivie pour les superficies dans toutes les régions sauf à Ségou où on a enregistré 1 % de superficie de céréales cultivée par les femmes contre 99 % pour les hommes.

**Tableau 36 : Répartition (en %) de la production céréalière par genre**

Régions	Masculin	Féminin	Total
Kayes	98,1	1,9	100,0
Koulikoro	97,3	2,7	100,0
Sikasso	98,0	2,0	100,0
Ségou	99,2	0,8	100,0
Mopti	98,0	2,0	100,0
<b>Total</b>	<b>98,2</b>	<b>1,8</b>	<b>100,0</b>

Source : EAC 2012-2013

Il faut signaler que cette répartition est surtout indicative car la gestion des parcelles et des productions familiales est assurée par les hommes en tant que chefs de famille.

#### 4.1.3.2 Production de coton

La production de coton graine en 2012/2013 est estimée à **453 822 tonnes** contre **445 303 tonnes** en 2011/2012, soit une hausse de **2 %**. Cette augmentation est plutôt le résultat d'un accroissement des superficies cultivées que celui d'une amélioration des rendements.

L'évolution des emblavures et de la production du coton de 2005/2006 à 2012/2013 est consignée dans le tableau 37.

**Tableau 37 : Evolution des emblavures et de la production du coton de 2005/2006 à 2012/2013**

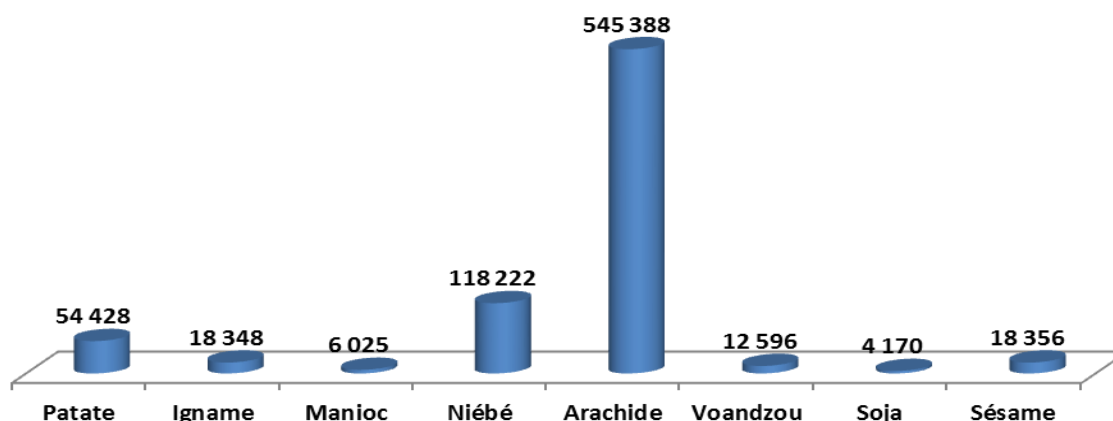
Campagnes agricoles	Superficie (ha)	Production (tonne)	Rendement en Kg/ha
2005/2006	521 029	508 536	976
2006/2007	459 265	398 562	868
2007/2008	283 927	247 584	872
2008/2009	196 712	190 000	966
209/2010	250 197	236 400	945
2010/2011	285 985	261 944	915,93
2011/2012	477 817	445 303	931,95
2012/2013	546 278	453 822	830,75

Source : CMDT

La production cotonnière a enregistré une augmentation régulière à partir de 2008/2009 grâce aux efforts déployés par l'Etat et les producteurs (subvention des intrants, appui conseil, organisation des producteurs, niveau satisfaisant du prix au producteur, paiement à temps du coton, etc.). Le taux de croissance annuel moyen est de **13,9 %**. Cette augmentation a également eu un effet favorable sur l'amélioration de la production céréalière dans les zones concernées.

#### 4.1.3.3 Tubercules et certains oléagineux

Parmi les tubercules et oléagineux produits pendant la campagne 2012/2013, l'arachide occupe la plus grande part dans la production avec plus de 545 mille tonnes. La production du niébé a été estimée à plus de 118 000 tonnes et celle de la patate à 55 000 tonnes. L'igname et le sésame n'ont pu atteindre les 20 000 tonnes (graphique 6).



Source : EAC 2012-2013

Graphique 6 : Production des autres cultures en tonne

## 4.2 Eléments du bilan céréalier prévisionnel 2012/2013

### 4.2.1 Population concernée

Selon le recensement démographique d'avril 2009 réalisé par l'INSTAT, la population totale du Mali se chiffre à 14 517 176 habitants. Sur la base du taux annuel de croissance de 3,6 %, elle a été estimée à 16 723 269 habitants au 30 avril 2013.

### 4.2.2 Production disponible

Après déduction des pertes, des prévisions de semences et application des coefficients de transformation aux productions brutes, on obtient une production disponible d'environ **5 234 760** tonnes, dont 1 189 130 de riz ; 34 060 de blé/orge ; 4 011 570 de céréales sèches.

Tableau 38 : Production disponible (en tonne)

Produits	Production brute	Production nette
Céréales sèches	4 719 490	4 011 570
Riz	1 914 870	1 189 130
Blé/orge	40 071	34 060
<b>Total</b>	<b>6 674 431</b>	<b>5 234 760</b>

Source : CPS/SDR

### 4.2.3 Norme de consommation

La norme de consommation céréalière est estimée à 214 kg/habitant/an dont **81,61** kg pour le riz **9,86** kg pour le blé et **122,53** kg pour les céréales sèches.

### 4.2.4 Stocks initiaux au 1<sup>er</sup> novembre 2012

Le stock paysan est obtenu à partir de l'Enquête Agricole de Conjoncture. Il est estimé au 1<sup>er</sup> novembre 2012 à **263 784** tonnes toutes céréales confondues dont 38 651 de riz et 225 133 de céréales sèches. Les autres stocks sont fournis par la DNCC (stock commerçant), l'OPAM (SIE, SNS), le PAM et le CSA (banques de céréales) (tableau 39).

**Tableau 39 : Stocks initiaux au 1<sup>er</sup> novembre 2012 (en tonne)**

Désignation	Riz	Blé/Orge	Céréales sèches	Total
Stock paysan	38 651		225 133	263 784
Autres stocks	2 449	3 792	8 039	14 280
<b>Total</b>	<b>41 100</b>	<b>3 792</b>	<b>233 172</b>	<b>278 064</b>

Source : CPS/SDR-DNCC-OPAM-PAM-CSA

#### 4.2.5 Stocks finaux prévus au 31 octobre 2013

Les stocks privés commerçants et les stocks paysans sont obtenus à partir de la moyenne des stocks au 31 octobre des trois dernières années. Ces stocks figurent dans le tableau 40.

**Tableau 40 : Stocks finaux prévus au 31/10/2013 (en tonne)**

Désignation	Riz	Blé	Céréales sèches	Total
Stocks paysans	74 310	20	282 546	356 876
Autres stocks	20 190	2 990	19 280	42 460
<b>Total</b>	<b>94 500</b>	<b>3 010</b>	<b>301 826</b>	<b>399 336</b>

Source : CPS/SDR à partir des données de la DNCC et autres

#### 4.2.6 Prévisions d'importations du 01/11/12 au 31/10/2013

Les prévisions d'importations commerciales sont établies à partir de la moyenne des importations réalisées entre 2009 et 2011, soit **265 948** dont 165 037 de riz, 100 597 de blé et l'équivalent de farine en blé grain et 314 de céréales sèches.

Les prévisions d'aide alimentaire sont estimées sur les réalisations de 2011. Ainsi, ce qui donne 2 444 de riz et 4 176 de céréales sèches.

**Tableau 41 : Prévisions d'importations 2012/2013 (en tonne)**

TYPES	Riz	Blé	Céréales sèches	Total
Importations commerciales	165 037	100 597	314	265 948
Aides alimentaires	2 444	-	4 176	6 620
<b>Total</b>	<b>167 481</b>	<b>100 597</b>	<b>4 490</b>	<b>272 568</b>

Source : CPS/SDR à partir des données de la DNCC et autres

#### 4.2.7 Prévisions d'exportations du 01/11/12 au 31/10/2013

Les exportations sont obtenues en calculant la moyenne des réalisations de 2009 à 2011. Ainsi, il est prévu une exportation céréalière totale de **22 452**, composée de **1 051** de riz, **17 191** de blé (surtout des réexportations) et **4 210** de céréales sèches (tableau 42).

**Tableau 42 : Exportations prévues 2012/2013 (en tonne)**

Spécifications	Exportation (en tonne)
Riz	1 051
Blé	17 191
Céréales sèches	4 210
<b>Total</b>	<b>22 452</b>

Source : DNCC

#### 4.2.8 Bilan céréalier prévisionnel 2012/2013

Le bilan céréalier dégage une disponibilité apparente de **344,61** kg/habitant/an dont 83,52 pour le riz 7,25 pour le Blé/orge et 253,84 pour les céréales sèches (tableau 43).

**Tableau 43 : Bilan céréalier prévisionnel 2012/2013 (millier de tonne)**

Postes	Riz	Blé et orge	Céréales sèches	Total
Population au 30/04/2013				16 723 269
1 Disponibilité	1230,23	37,86	4244,74	5512,82
Production brute	1 914,87	40,071	4719,49	6674,43
Production disponible	1189,13	34,06	4011,57	5234,76
Stocks au 01/11/12	41,10	3,795	233,172	278,066
Stocks paysans	38,65	0,00	225,13	263,787
Autres stocks	2,45	3,79	8,04	14,279
2 Besoins	1459,29	167,90	2350,93	3978,11
Norme de consommation (kg/hbt/an)	81,61	9,86	122,53	214
Consommation humaine	1364,79	164,89	2049,10	3578,78
Stocks finaux	94,5	3,005	301,826	399,33
Stocks paysans	74,31	0,02	282,546	356,87
Autres stocks	20,19	2,99	19,28	42,46
3 Excédent (+) Déficit (-) brut	-229,05	-130,04	1893,81	1534,71
4 Solde import-export	166,43	83,40	0,28	250,11
Importations commerciales prévues	165,04	100,59	0,31	265,94
Aides prévues	2,44	0,00	4,18	6,62
Exportations prévues	1,05	17,19	4,21	22,45
5 Excédent (+) déficit (-) net	-62,63	-46,64	1894,09	1784,82
6 Disponibilité apparente (kg/hbt/an)	83,52	7,25	253,84	344,61

Source : CPS/SDR

#### 4.2.9 Bilan alimentaire prévisionnel 2012/2013

Dans l'élaboration du bilan alimentaire, des produits tels que les céréales, les tubercules (excepté la pomme de terre), les oléagineux et les légumineuses sont fournis par l'EAC 2012/2013. Quant aux autres produits, ils ont été estimés à partir de la moyenne des cinq (5) dernières années. Les statistiques de la viande, du lait et des œufs sont fournies par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA).

Ainsi, le bilan alimentaire prévisionnel 2012/2013 dégage les résultats suivants consignés dans le tableau 44.

**Tableau 44 : Récapitulatif du bilan alimentaire prévisionnel 2012/2013**

Produits	Déficit/Excédent Net (tonne)	Norme de consom /Hbt/an	Disponibilité apparente par habitant			
			Aliments humains (kg/an)	Energétiques (kcal/jr)	Protéines (gr/jr)	Lipides (gr/jr)
Céréales	1 421 826	214	299	2519	66	5
Racines et tubercules	-87 099	16	11	26	0	0
Oléagineux	366 515	6	28	411	17	21
Légumineuses	30 775	5	7	62	4	0
Huiles végétales	-17 413	6	5	128	0	0
Fruits	898 435	15	69	70	1	0
Poissons	31 660	8	9	15	2	0
Légumes	251 110	8	23	23	1	0
Sucre	181 187	11	22	36	0	0
Viande	-206 022	16	3	0	0	0
Lait	660 614	4	43	100	4	0
Œufs	99 939	0,4	6	18	2	1

Source : CPS/SDR

Il ressort que les racines et les tubercules, les huiles végétales et la viande dégagent des déficits nets soit respectivement -87 099, -17 413 et -206 022.

Par ailleurs, l'alimentation de la population est à base de céréales (mil, sorgho, maïs, riz, fonio et blé) avec une disponibilité apparente en aliments humains de **299 kg/habitant/an** et une disponibilité apparente énergétique de **2519 kcal/habitant/jour**.

L'élaboration du bilan alimentaire a été confrontée à certaines difficultés parmi lesquelles :

- la fiabilité des stocks initiaux et finaux pour les produits alimentaires autres que les céréales ;
- la faible connaissance de la part des produits alimentaires destinée à la consommation animale et à la transformation alimentaire ;
- la non actualisation des normes de consommation des produits alimentaires (EBC 1989 et EMEP 2001) ;
- l'inexistence des statistiques d'importation et d'exportation par produit.

L'amélioration du bilan alimentaire passe par la résolution des problèmes ci-dessus mentionnés.

## 4.3 Autres résultats de l'EAC

### 4.3.1 Caractéristiques démographiques

La population agricole du Mali estimée à **9 038 926** lors de la campagne 2012/2013 est composée d'environ 51,4 % d'hommes et 48,6 % de femmes selon les résultats de l'Enquête Agricole de Conjoncture. Il y a donc une prédominance des hommes au sein de cette population.

#### 4.3.1.1 Caractéristiques des exploitations et des exploitants agricoles

Les exploitations agricoles sont majoritairement dirigées par des hommes à hauteur de 97 % contre 3 % pour celles dirigées par des femmes. On compte au total 610 302 exploitations (tableau 45). Ces estimations ne tiennent pas compte des régions du nord qui sont estimées à 80 786 et 110 101 respectivement à Tombouctou et Gao. Ceci donne un total de **801 189 exploitations** pour l'ensemble des zones agricoles du pays.

**Tableau 45: Répartition des exploitations agricoles par région selon le genre**

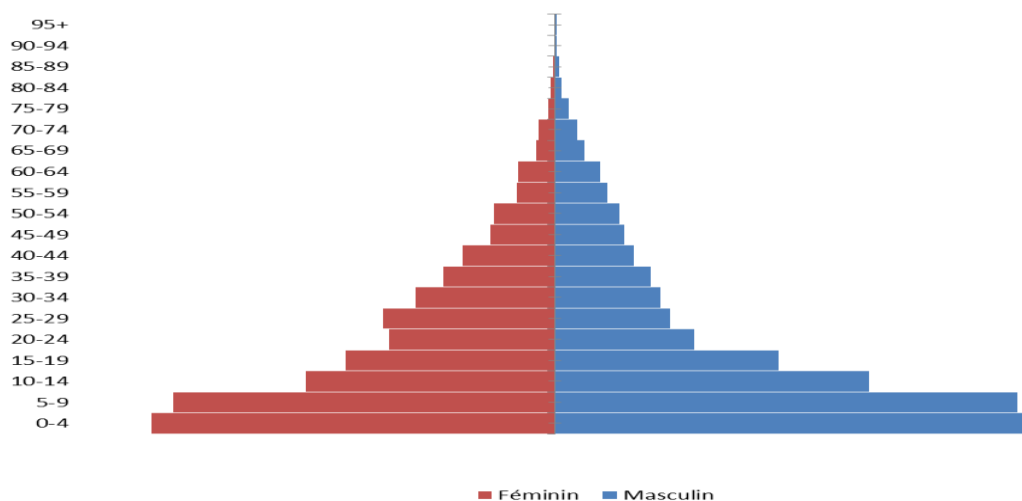
Région	Masculin		Féminin		Total
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif
Kayes	131 669	95,6	6 127	4,4	137 796
Koulikoro	109 989	97,4	2 891	2,6	112 880
Sikasso	95 829	98,7	1 231	1,3	97 061
Ségou	119 960	98,4	1 953	1,6	121 913
Mopti	136 446	97,0	4 206	3,0	140 652
<b>Total</b>	<b>593 893</b>	<b>97,3</b>	<b>16 409</b>	<b>2,7</b>	<b>610 302</b>

Source : EAC 2012-2013

S’agissant du statut du chef, les résultats de l’enquête montrent que 96 % d’entre eux sont mariés, 1,4 % célibataires et environ 2 % veufs.

Concernant le niveau d’éducation, la majorité des chefs d’exploitation est analphabète (65 %). Ceux de niveau primaire ne constituent que 9 % et ceux de niveau secondaire 1 %. Seulement 0,4 % des chefs d’exploitations est de niveau supérieur.

Quant à la pyramide des âges de la population agricole, elle est illustrée par le graphique 7.



Source : EAC 2012-2013

**Graphique 7 : Pyramide des âges de la population agricole**

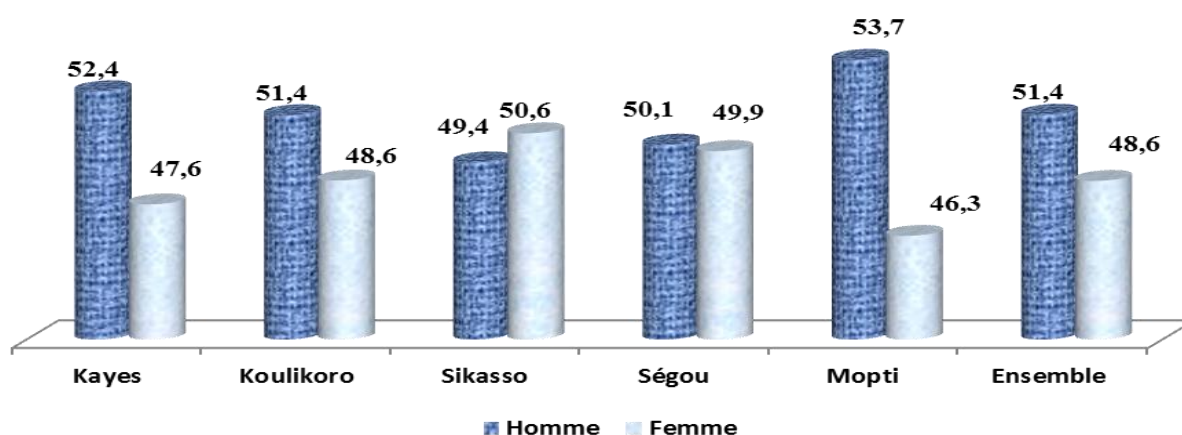
Sikasso reste la Région qui concentre le plus grand effectif de la population agricole. Elle est suivie de Ségou et de Koulikoro. Si la répartition par genre semble proche d’une région à l’autre, Mopti détient cependant le plus fort taux de la population agricole masculine et Sikasso celle des femmes (tableau 45 et graphique 8).



**Tableau 46 : Population agricole selon le genre et par région**

Régions	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Kayes	820 772	52	748 581	48	1 569 353	100
Koulikoro	938 278	51	887 165	49	1 825 443	100
Sikasso	1 103 434	49	1 130 238	51	2 233 672	100
Ségou	937 229	50	933 488	50	1 870 717	100
Mopti	826 840	54	712 900	46	1 539 740	100
Total	<b>4 626 553</b>	<b>51,4</b>	<b>4 412 373</b>	<b>48,6</b>	<b>9 038 926</b>	<b>100</b>

Source : EAC 2012-2013



Source : EAC 2012-2013

**Graphique 8 : Répartition de la population agricole selon le genre et par région**

Si l'on s'intéresse à la population agricole résidente (ensemble des résidents présents) en 2012/2013, on peut constater qu'elle présente une structure par sexe pratiquement similaire à celle ci-dessus décrite pour l'ensemble de la population à savoir : 51 % d'hommes contre 49 % de femmes (tableau 47).

Suivant le statut de résidence, la répartition de la population agricole en 2012/2013 donne 98,5 % de résidents présents, 1,4 % de résidents absents et 0,12 % de visiteurs.

**Tableau 47 : Statut de résidence et genre de la population agricole**

Sexe	Résident présent (%)	Résident absent (%)	Visiteur (%)	Ensemble (%)
Masculin	51,2	61,9	48,6	51,4
Féminin	48,8	38,1	51,4	48,6
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : EAC 2012-2013

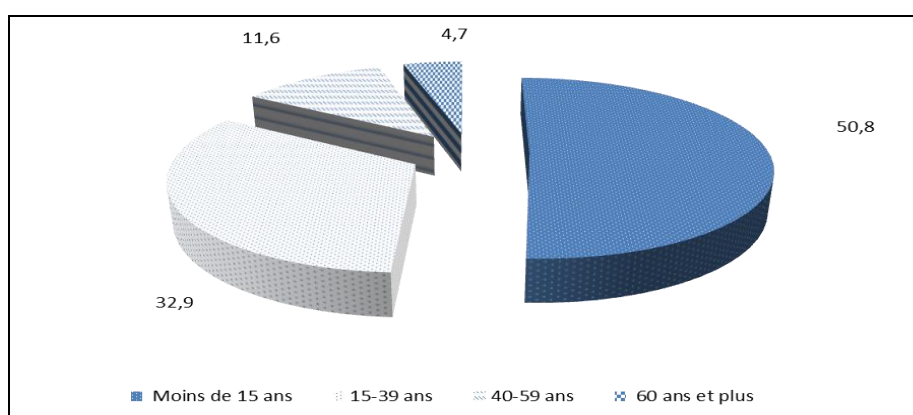
Par tranche d'âge (tableau 48), plus de la moitié de la population présente a moins de 15 ans. Les 15-39 ans constituent 33 % environ de cette population et les 40-59 ans 12 % tandis que les 60 ans et plus occupent 5 % environ de la population résidente. Les moins de 15 ans occupent 28 % de cette population (tableau 48).

**Tableau 48 : Tranche d'âge et situation de résidence**

Groupe d'âge	Résident présent	Résident absent	Visiteur
Moins de 15 ans	51,1	27,8	43,9
15-39 ans	32,5	62,0	45,0
40-59 ans	11,6	8,2	7,4
60 ans et plus	4,7	2,0	3,7

Source : EAC 2012-2013

Les résultats de l'enquête permettent de constater qu'en 2012/2013, la population agricole résidente du Mali est très jeune. En effet, 51,1 % de la population concernée a moins de 15 ans et 32,5 % un âge compris entre 15 et 39 ans. Donc plus de 84 % de la population est âgé de moins de 45 ans (graphique 9).



Source : EAC 2012-2013

**Graphique 9 : Répartition (en %) de la population agricole résidente par âge**

#### 4.3.1.2 Population agricole et activité principale exercée

L'agriculture a été exercée en 2012/2013 comme activité principale pour 62 % de la population agricole résidente du Mali. En excluant les inactifs de l'effectif, ce taux remonte à 87,41 %. Mais l'importance accordée à cette activité varie d'une région à l'autre. En effet selon les résultats de l'enquête, le pourcentage de la population agricole résidente ayant comme activité principale l'agriculture est plus faible à Kayes (56 %) qu'à Koulikoro (61 %) et Mopti (62 %). Ce pourcentage est plus élevé à Sikasso et Ségou (66 % environ) (tableau 49).

**Tableau 49 : Population agricole et activité principale**

Activité	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Total
Agriculture	55,7	60,5	66,1	66,2	62,1	62,1
Elevage	0,4	1,5	0,8	0,5	3,8	1,4
Pêche	0,1	0,2	0,0	0,1	2,9	0,7
Chasse			0,0	0,0	0,0	0,0
Artisanat	0,3	0,4	0,2	0,5	1,9	0,7
Commerce	0,6	2,1	0,5	0,7	1,3	1,0
Pisciculture	0,0	0,0	0,0	0,0		0,0
Transformation	0,0	0,2	0,1	0,1	0,2	0,1
Cueillette	0,1	0,1	0,7	1,1	0,0	0,4
Sylviculture	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0	0,1
Apiculture	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autre	10,0	5,8	3,1	3,5	2,8	5,1
Inactifs	32,7	29,2	28,5	27,0	24,9	28,5
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100</b>

Source : EAC 2012-2013

Concernant l'élevage, c'est dans la région de Mopti qu'il est pratiqué comme activité principale par le plus fort taux de la population (3,8 %).

Pour l'artisanat, également, c'est dans la région de Mopti que l'on note le plus fort taux de la population qui l'exerce comme activité principale (1,9 %). Il en est de même de la pêche pratiquée comme activité principale par des exploitations agricoles en 2012/2013 essentiellement à Mopti (2,9 %).

Les " Inactifs " sont ceux qui n'exercent aucune activité productrice au moment de l'enquête. Ils comprennent principalement les enfants, les vieillards, les retraités, les handicapés et les femmes au foyer. Leur poids dans la population agricole résidente est assez élevé (environ 29 % en 2012/2013).

#### 4.3.1.3 Education et situation matrimoniale

##### a) Education

La population agricole résidente du Mali est majoritairement sans aucun niveau. En effet, selon les résultats de l'EAC de 2012/2013, ce phénomène touche plus de 45 % de cette population active (tableau 50).

Cette population sans niveau est plus importante dans les régions de Mopti et Sikasso qu'au niveau national. Mais de façon générale, pour toutes les régions, le phénomène est plus marqué chez les femmes que chez les hommes.

**Tableau 50 : Répartition de la population agricole selon le niveau d'instruction**

Régions	Aucun niveau	Fondamental 1	Fondamental 2	Secondaire général	Secondaire technique	Supérieur	Ecole coranique	Autre	Non concerné	Total
Kayes	42,1	18,8	3,9	1,0	0,3	0,1	5,8	0,1	28,0	100
Koulikoro	43,1	21,1	4,6	0,5	0,3	0,1	5,0	0,4	25,0	100
Sikasso	47,3	17,4	3,5	0,8	0,4	0,1	3,4	0,2	27,0	100
Ségou	43,8	18,0	3,8	0,9	0,4	0,1	8,6	0,5	23,9	100
Mopti	46,2	10,6	1,7	0,2	0,2	0,1	16,5	0,5	24,1	100
<b>Total</b>	<b>44,5</b>	<b>17,2</b>	<b>3,5</b>	<b>0,7</b>	<b>0,3</b>	<b>0,1</b>	<b>7,8</b>	<b>0,3</b>	<b>25,6</b>	<b>100</b>

Source : EAC 2012-2013

Sur l'ensemble de la population rurale, 44,5 % sont analphabètes ; 29,9 % sont alphabétisés et 25,6 % non concernés. En ramenant l'effectif à la population en âge d'être instruit, le taux d'analphabètes

remonte à 60 % et celui des alphabétisés à 40 %. Le niveau scolaire le plus élevé atteint par une partie relativement importante de la population en 2012/2013 est le premier cycle de l'enseignement fondamental (environ 17 %). Les autres niveaux de formation formelle, notamment le secondaire et le supérieur ils ont rarement dépassé les 5 %.

#### b) Situation matrimoniale

En 2012/2013, la répartition de la population agricole résidente selon la situation matrimoniale (tableau 51) donne environ 35 % de mariés et 11 % de célibataires. Les veufs(ves) forment 2 % de la même population et sont composés de 91 % de femmes. Quant aux divorcés, ils représentent une infime partie de cette population (moins de 1 %).

**Tableau 51 : Répartition de la Population agricole selon la situation matrimoniale par région en %**

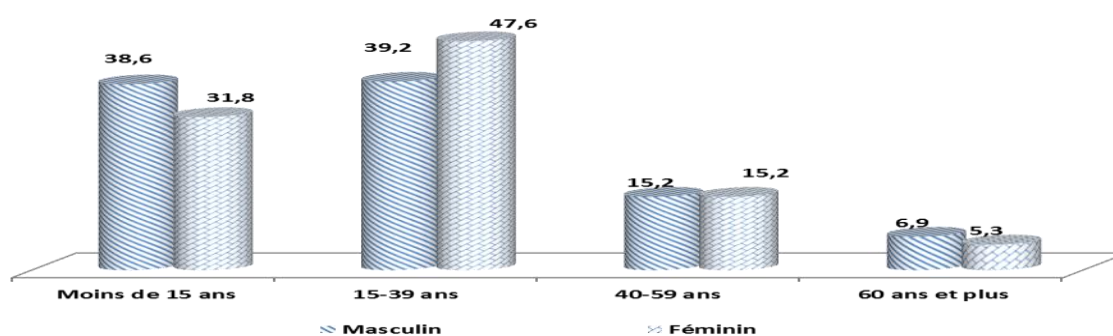
	Célibataire	Marié	Séparé/Divorcé	Veuf/Veuve	Non concerné	Total
Kayes	8,6	35,0	0,2	1,8	54,4	100,0
Koulikoro	11,2	35,8	0,2	2,5	50,3	100,0
Sikasso	9,7	33,9	0,2	2,4	53,8	100,0
Ségou	13,5	34,0	0,2	1,9	50,4	100,0
Mopti	11,4	35,6	0,4	1,8	50,8	100,0
Total	10,9	34,9	0,2	2,1	52,0	100,0

Source : EAC 2012-2013

#### 4.3.1.4 Participation aux travaux agricoles-Accès au crédit agricole

##### a) Participation aux travaux agricoles

Au cours de la campagne agricole 2012/2013, environ 88 % de la population agricole résidente âgée de 6 ans et plus ont participé aux travaux agricoles au niveau national. Cette population comprend environ 51 % d'hommes et 49 % de femmes. Sa répartition par groupe d'âge (graphique 10) donne environ 35 % pour les moins de 15 ans, 43 % pour ceux qui ont un âge compris entre 15 et 39 ans, 15 % pour la tranche d'âge 40-59 ans et 6 % pour les 60 ans et plus. Il faut préciser que la participation de 35 % des moins de 15 ans aux travaux agricoles est une réponse au souci d'apprentissage du métier par les enfants.



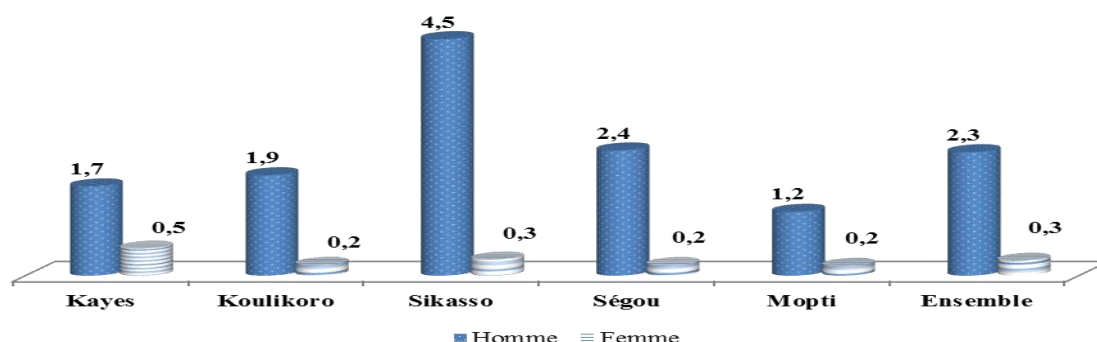
Source : EAC 2012-2013

**Graphique 10 : Répartition (en %) de la population agricole (6 ans et plus) résidente occupée aux travaux agricoles par groupe d'âge et suivant le genre en 2012/2013**

##### b) Accès aux crédits

Le nombre d'exploitants ayant accès au crédit (graphique 11) reste faible (2,6 %). Elle est encore plus faible chez les femmes (0,3 %) que les hommes (2,3 %). Dans les régions, la population masculine ayant accès aux crédits ne dépasse pas les 3 % à l'exception de Sikasso (4,5 %). La population féminine la plus élevée ayant accès aux crédits provient de la région de Kayes avec 0,5 %. La

faiblesse de ces taux peut s'expliquer par le fait que certains chefs d'exploitations ou représentants d'organisations disposent du crédit au nom de toute une communauté.



Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Graphique 11 : Répartition (en %) de la population agricole résidente selon l'accès au crédit agricole selon le genre**

Au niveau des exploitations agricoles, les prêts de campagne sont assurés majoritairement par les fournisseurs (intrants, équipements agricoles) et les autres types de prêteurs comme les ONG, les exploitations elles-mêmes dans leur stratégie de solidarité interne.

En 2012-2013, l'enveloppe de ce financement est estimée à 35,8 milliards dont 99 % sont revenus aux hommes contre seulement 1 % pour les femmes (tableau 52).

**Tableau 52 : Montant total emprunté par région selon le sexe**

Régions	Masculin	Féminin	Total
Kayes	4 763 479 955	44 328 805	4 807 808 759
Koulikoro	6 520 293 503	33 816 247	6 554 109 750
Sikasso	18 197 958 247	107 582 935	18 305 541 182
Ségou	4 376 404 561	37 493 867	4 413 898 428
Mopti	1 680 297 192	95 422 960	1 775 720 151
<b>Total</b>	<b>35 538 433 457</b>	<b>318 644 814</b>	<b>35 857 078 271</b>

Source : EAC 2012-2013

Une analyse régionale de ce montant montre que seulement 5 % ont été alloués à Mopti. La région de Sikasso a la part la plus importante avec un peu plus de 51% du montant total de financement ; elle est suivie par les régions de Koulikoro (18,3 %), Kayes (13,4 %) et Ségou (12,3 %).

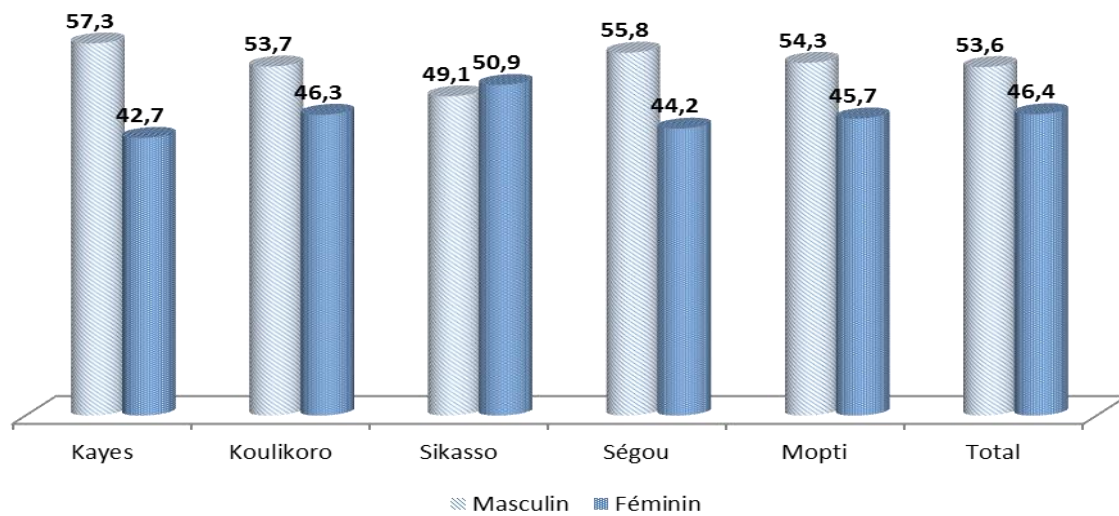
A Kayes, c'est surtout le commerce qui finance cette activité avec les fournisseurs tandis que dans les régions de Koulikoro, Sikasso et Ségou l'intervention des tierces est dans une proportion un peu plus élevée surtout à Sikasso où elle atteint environ 64 %.

#### 4.3.1.5 Mouvements de la population agricole

Plusieurs informations relatives aux mouvements de la population (naissances, décès et migrations) sont collectées par l'Enquête Agricole de Conjoncture auprès des exploitations agricoles. Dans cette section, nous allons mettre l'accent sur les naissances.

Les naissances vivantes observées en 2012/2013 dans les exploitations agricoles (graphique 12) étaient constituées d'environ 54 % de garçons pour 46 % de filles. Mais cette répartition donnée au niveau national varie en fonction des régions. A Kayes, sur 10 enfants nés dans les exploitations agricoles, 6 sont de sexe masculin et 4 de sexe féminin. A Ségou et à Koulikoro, les naissances se composent respectivement de 44,2 % et 46,3 % de filles contre respectivement 55,8 % et 53,7 % de garçons. Par contre à Sikasso, on dénombre dans les naissances vivantes observées au cours de la

campagne plus de filles (50,9 %) que de garçons (49,1 %). A Mopti, les naissances vivantes observées de 54,3 % pour les garçons et 45,7 % de filles.



Source : EAC 2012-2013

**Graphique 12 : Répartition (en %) des naissances vivantes observées dans les exploitations agricoles selon le genre et par région**

### 4.3.2 Données sur l'élevage des exploitations agricoles

Après l'agriculture, l'élevage est l'activité la plus pratiquée dans les exploitations agricoles du pays. Cependant, cette activité se pratique sous des formes variées en fonction des régions et l'élevage sédentaire sans transhumance est indiscutablement le type le plus couramment pratiqué dans tout le pays. Mais de plus en plus, on assiste au type d'élevage basé sur la transhumance. L'enquête s'est intéressée aux effectifs au niveau des exploitations agricoles.

#### 4.3.2.1 Composition du bétail des exploitations agricoles

Dans la composition du cheptel des exploitations agricoles (tableau 53), le bovin représente l'espèce la plus fréquente (35,2 % de l'effectif national) pour les régions de Kayes (36,3 %), Koulikoro (32,5 %), Sikasso (46,4 %), Mopti (34,2 %) et Ségou (28,3 %), cette dernière étant la plus faible en effectif bovin.

Les bovins sont suivis par les caprins pour l'effectif national (30,7 %). Les régions de Koulikoro (33,2 %) et Ségou (37,7 %) ont les effectifs les plus élevés.

Quant aux ovins (27,6 % des effectifs de bétail national), ils sont surtout importants à Kayes (31 %) et à Mopti (30 %).

Partout dans le pays, la proportion des asins dans le cheptel des exploitations agricoles est beaucoup moins importante que celle des bovins, ovins ou caprins.

Les équins et les porcins sont des espèces assez rares dans le cheptel des exploitations agricoles. Il en est de même des camelins.

**Tableau 53 : Répartition (en %) des effectifs du cheptel des exploitations agricoles traditionnelles selon la région, et les espèces.**

Espèces	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Total
Bovins	36,3	32,5	46,4	28,3	34,2	35,2
Ovins	31,0	26,9	24,1	26,8	30,0	27,6
Caprins	26,1	33,2	24,6	37,7	29,4	30,7
Asins	5,8	6,2	4,1	5,0	5,9	5,3
Camelins	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1
Equins	0,8	0,4	0,0	0,8	0,3	0,5
Porcins	0,0	0,6	0,8	1,4	0,0	0,6
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : EAC 2012-2013

Par exploitation, la taille moyenne en cheptel est plus élevée pour les espèces bovines dans toutes les régions avec un ratio supérieur ou égal à 5 têtes (tableau 54). Au niveau national, le nombre moyen de bovin est de 7 environ. Cette moyenne est de 12 environ pour la région de Sikasso et 5 pour la région de Mopti. Cette faible moyenne de Mopti ne traduit pas concrètement le potentiel bovin dans cette région dans la mesure où le système d'élevage est dominé par celui de la transhumance que l'enquête ne cerne pas. Les petits ruminants sont très nombreux dans les exploitations de Ségou avec une moyenne de 7 pour les ovins et 10 environ pour les caprins.

**Tableau 54 : Effectif moyen de cheptel par exploitation**

Espèces	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Total
Bovins	5,7	6,1	11,8	7,4	5,0	6,9
Ovins	4,9	5,1	6,2	7,0	4,4	5,4
Caprins	4,1	6,3	6,3	9,8	4,3	6,1
Asins	0,9	1,2	1,0	1,3	0,9	1,1
Camelins	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Equins	0,1	0,1	0,0	0,2	0,0	0,1
Porcins	0,0	0,1	0,2	0,4	0,0	0,1

Source : EAC 2012-2013

L'analyse par genre (tableau 55) permet de constater que l'effectif des bovins est quasiment détenu par les hommes dans toutes les régions, dépassant les 90 %. Les femmes ont un effectif très faible de bovins dont les plus élevés se trouvent à Koulikoro et Ségou avec 4,2 % chacune. Par contre, les femmes possèdent environ 11 % des effectifs d'ovins (89 % pour les hommes). Pour les caprins, les femmes détiennent 22 % des effectifs (78 % pour les hommes).

**Tableau 55 : Répartition (en %) des effectifs du cheptel des exploitations agricoles selon la région, le sexe du propriétaire et les espèces.**

Espèces	Kayes		Koulikoro		Sikasso		Ségou		Mopti	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Bovins	97,1	2,9	95,8	4,2	98,2	1,8	95,8	4,2	97,1	2,9
Ovins	95,0	5,0	85,8	14,2	91,8	8,2	87,4	12,6	85,5	14,5
Caprins	88,7	11,3	72,3	27,7	82,4	17,6	66,2	33,8	92,2	7,8
Asins	97,4	2,6	94,8	5,2	99,4	0,6	95,6	4,4	98,7	1,3
Camelins	100,0	0,0	28,3	71,7	100,0	.	100,0	.	96,0	4,0
Equins	97,1	2,9	82,2	17,8	100,0	.	99,3	0,7	97,6	2,4
Porcins	.	.	82,1	17,9	62,3	37,7	58,2	41,8	25,7	74,3

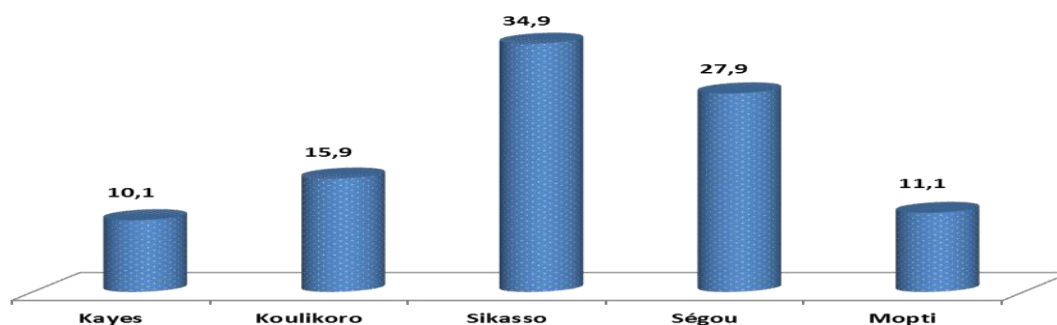
Source : EAC 2012-2013

#### 4.3.2.2 Volaille des exploitations agricoles traditionnelles

Les poulets constituent 79 % des volailles des exploitations agricoles, les pintades représentent 14 %, les canards et les oies 3 % et les pigeons 5 %.

La région de Sikasso détient l'effectif de poulets le plus élevé avec 35% environ de l'effectif national. La région de Ségou a 28 % de cet effectif et Koulikoro 16 % ; les régions de Mopti et Kayes ont respectivement 11 et 10 %.

Il faut aussi noter que les hommes propriétaires détiennent 61 % des effectifs de poulets contre 17 % pour les femmes.



Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Graphique 13 : Répartition (en %) des poulets dans les exploitations agricoles par région**

**Tableau 56 : Répartition de la volaille dans les exploitations agricoles traditionnelles (en %)**

Régions	Poulets	Pintades	Canards / oies	Dindons	Pigeon
Kayes	10	5	7	3	5
Koulikoro	16	15	8	7	16
Sikasso	35	29	13	16	13
Ségou	28	47	67	74	57
Mopti	11	5	5		9
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : EAC 2012-2013

L'analyse des données du tableau 57 permet de conclure que les populations rurales se préoccupent de plus en plus de la santé de leurs animaux. Les taux de vaccination et de déparasitage les plus élevés se rencontrent à Koulikoro (81,7 et 74,6 %). Toutefois, le taux de vaccination reste élevé dans toutes les régions, dépassant les 70 %. Quant au déparasitage, la région de Kayes enregistre le plus faible taux



avec 56 %. Les régions de Sikasso et Mopti ont des taux de déparasitage de 71,9 et 57,8 % respectivement.

**Tableau 57 : Déparasitage et Vaccination des animaux**

Région	Taux de déparasitage	Taux de vaccination
Kayes	56,0	72,8
Koulikoro	74,6	81,7
Sikasso	71,9	77,8
Ségou	67,3	72,1
Mopti	57,8	72,5

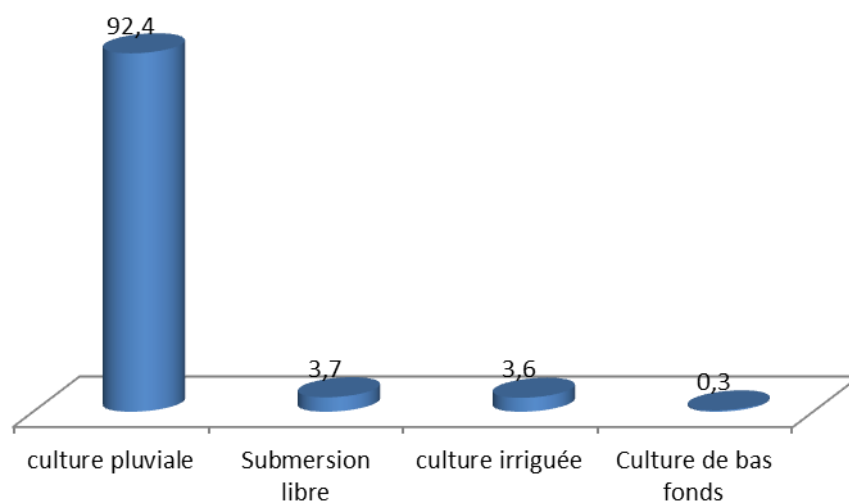
Source : DNPIA

### 4.3.3 Données de structure

#### 4.3.3.1. Les modes de cultures

Tout comme lors de la campagne précédente, les modes de cultures les plus utilisés suivant l'importance relative du nombre de parcelles occupées ont été au cours de la campagne agricole 2012/2013 les modes pluvial et irrigué. Mais c'est le mode pluvial qui est le plus répandu dans toutes les régions (graphique 14). A Kayes, Koulikoro, Sikasso et Ségou, il concerne la quasi-totalité des parcelles mises en valeur au cours de la campagne. C'est ce qui explique pourquoi les conditions pluviométriques observées au cours d'une campagne ont une grande influence sur la production agricole.

Il faut cependant rappeler que cette situation ne concerne pas les zones de culture avec maîtrise partielle et totale d'eau du secteur moderne gérées par les Offices rizicoles.



Source : EAC 2012-2013

**Graphique 14 : Répartition des parcelles mises en valeur lors de la campagne 2012/2013 suivant le mode de culture**

En 2012/2013, le mode de culture de crue a concerné environ 4 % des parcelles cultivées au niveau national. Ce mode de culture est surtout fréquent à Mopti où environ 18 % des parcelles sont concernées.

Quant à la culture de décrue, elle reste faible dans toutes les régions, voire quasi nulle comme à Sikasso

Le fait que le mode basé sur les lacs surtout dans la région de Mopti n'est pas apparu dans les observations peut s'expliquer par l'insécurité qui régnait dans cette zone au moment de l'enquête.

Les parcelles en cultures irriguées apparaissent beaucoup plus dans les régions à forte production rizicole comme Ségou et Mopti qui abritent les offices d'encadrement dans la production de cette culture.

#### **4.3.3.2 Caractéristiques des parcelles**

Les caractéristiques des parcelles sont cernées à travers le mode d'acquisition, le système de mise en valeur et le niveau d'exploitation.

L'enquête a permis d'estimer **2 268 586** parcelles à l'intérieur des exploitations agricoles réparties comme suit :

- 19 % à Kayes et à Koulikoro,
- 40 % à Sikasso,
- 21 % à Ségou,
- 20 % à Mopti.

Quatre-vingt-quatre pour cent (84 %) de ces parcelles appartiennent aux hommes contre 16 % pour les femmes.

Sur les 16 % de femmes propriétaires de parcelles, 40 % viennent de Kayes, 21 % à Koulikoro, 20 % à Sikasso, 8 % à Ségou et 11 % à Mopti.

Au niveau national, les hommes ont cinq (5) fois plus de parcelles que les femmes. A Kayes, les hommes ont deux (2) fois plus de parcelles que les femmes. Ce ratio est de cinq (5) fois dans la région de Koulikoro, six (6) à Sikasso, 16 à Ségou et 10 à Mopti.

#### **4.3.3.3 Mode d'acquisition des parcelles**

L'enquête s'intéresse aussi au mode d'acquisition des parcelles dans les exploitations agricoles. On estime à 80 % les parcelles acquises par héritage (83 % pour les hommes et 17% pour les femmes). De l'ensemble des parcelles de femmes, 23 % sont issues de l'attribution coutumière (10 % pour les hommes de l'ensemble de leurs parcelles). Les femmes sont engagées dans le prêt de parcelles, soit 9 % de l'ensemble des parcelles concernées. Environ 3 % des parcelles des femmes sont obtenues par don.

#### **4.3.3.4 Nombre de parcelles dans les exploitations agricoles**

En moyenne, chaque exploitation compte quatre (4) parcelles. A l'intérieur des régions, le nombre de parcelles entre trois (3) et cinq (5). En effet, le nombre moyen de parcelles est de trois (3) à Kayes et à Mopti, quatre (4) à Koulikoro et à Ségou. Les exploitations de la région de Sikasso comptent plus de parcelles que les autres régions (cinq (5) parcelles en moyenne).

#### **4.3.3.5 Superficie moyenne des parcelles**

Bien que les femmes détiennent 16 % de l'ensemble des parcelles, il convient de signaler que celles-ci sont de très petites superficies, surtout en termes de céréales.

La superficie moyenne par parcelle de céréales est d'environ 2 ha (tableau 58). Les hommes propriétaires de parcelles ont en moyenne un peu plus de 2 ha contre 0,22 ha pour les femmes. La superficie moyenne la plus élevée par parcelle détenue par les femmes propriétaires se trouve dans la région de Mopti (0,5 ha). Les femmes propriétaires de la région de Ségou ont en moyenne 0,4 ha. Les plus petites superficies sont enregistrées à Kayes (0,08 ha pour les femmes contre 1,4 ha pour les hommes).

**Tableau 58 : Superficie moyenne de parcelles de céréales par propriétaire selon le genre**

Régions	Masculin	Féminin	Superficie moyenne par région
Kayes	1,40	0,08	0,96
Koulikoro	2,39	0,24	2,01
Sikasso	2,09	0,22	1,82
Ségou	2,56	0,41	2,43
Mopti	1,95	0,50	1,82
Ensemble	2,12	0,22	1,82

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

#### 4.3.3.6 Utilisation d'engrais

Près de la moitié des producteurs n'utilisent pas d'engrais (49 %) (tableau 59). L'utilisation d'engrais organiques (13 %), de complexe de céréales (12 %) et d'urée (18 %) est un peu répandue à travers le pays.

Les producteurs des régions de Ségou et Mopti utilisent beaucoup plus les engrais organiques. La région de Sikasso utilise surtout le complexe céréale, l'urée est plus utilisée à Sikasso (28 %), Koulikoro (15 %), et Ségou (14 %).

La région de Sikasso est la plus grande utilisatrice d'engrais avec 62,1 % de parcelles fertilisées. Elle est suivie de Ségou (53,2 %) et de Koulikoro avec 47,3 %. Le faible taux d'utilisation des engrais organiques (12,8 %) mérite d'être amélioré afin de restaurer la fertilité des sols et réduire l'utilisation des engrais chimiques.

**Tableau 59 : Taux d'utilisation des engrais par Région**

Type d'engrais	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Total
Aucun engrais	85,0	52,7	37,9	46,8	54,8	49,1
Engrais organique	4,2	14,7	4,2	23,0	23,4	12,8
Engrais chimiques	10,9	32,2	57,9	30,9	14,8	37
Autres engrais (à préciser)		0,3	0,0		6,9	1,2
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

#### 4.3.3.7 Quantité d'engrais utilisée pendant la campagne

Pendant la campagne 2012/2013, plus de 80 000 tonnes d'engrais chimiques ont été utilisées dans les exploitations agricoles traditionnelles avec une moyenne de 131 kg par exploitation agricole traditionnelle au niveau de l'ensemble des zones couvertes par l'enquête (tableau 60). La région de Sikasso a le niveau d'utilisation le plus élevé en termes de quantité avec 416 kg par exploitation, suivie par la région de Ségou avec 130 kg par exploitation et la région de Koulikoro avec 102 kg. Si chaque exploitation de la région de Kayes utilise en moyenne un sac de 50 kg d'engrais chimique, celle de Mopti utilise moins d'un sac (37 kg) par exploitation.

En ramenant l'analyse aux superficies de céréales, seulement 19 kg d'engrais sont utilisés en moyenne pour un ha. Cette quantité est de 43 kg par ha dans la région de Sikasso et de 7 kg par ha environ dans la région de Mopti, ce qui est la plus faible quantité utilisée. Dans les régions de Ségou et Koulikoro la quantité d'engrais utilisée est de 14 kg/ha. A Kayes, cette quantité est de 17 kg/ha. Notons que cette analyse ne tient pas compte des quantités d'engrais utilisées dans le secteur rizicole moderne (maîtrise totale d'eau et submersion contrôlée).

**Tableau 60 : Quantité d'engrais (en kg) utilisée par Région**

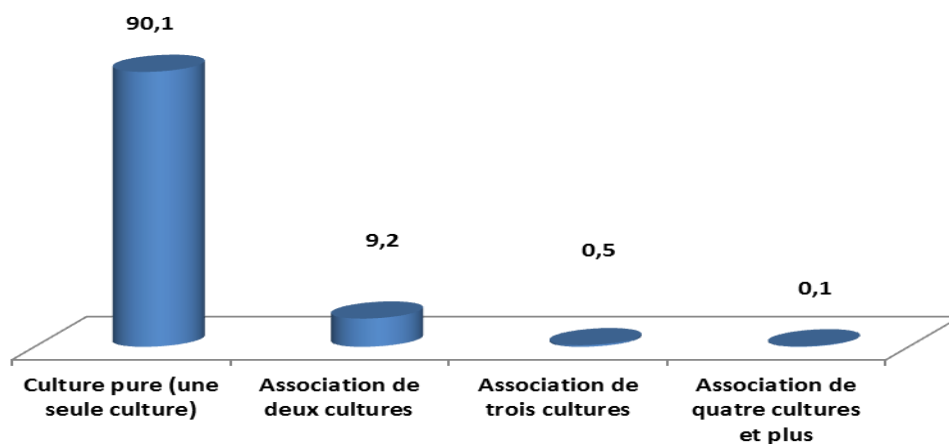
Engrais	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Total
DAP	68 507	722 801	93 134	4 537 409	1 567 808	6 989 658
Complexe céréale	2 060 822	3 650 089	20 002 341	1 123 034	465 836	27 302 122
Urée	4 809 931	6 698 118	19 495 623	8 234 124	1 856 549	41 094 346
PNT (phos. Nat. Tilemsi)	24 726	28 958	40 645	14 608	16 703	125 639
NPKS (sougoubè-sougoubè)	.	251 754	772 263	1 900 897	91 835	3 016 748
Sabunyuma	20 588	2 613	222	28 011	8 973	60 407
Niéléni	.	140 835	.	113 040	79 871	333 746
Autres engrais (à préciser)	.	76 663	636	.	1 183 634	1 260 933
Quantité totale (kg)	6 984 573	11 571 829	40 404 864	15 951 123	5 271 209	80 183 598
Nombre d'exploitations	137 796	112 880	97 061	121 913	140 652	610 302
Superficie (ha)	411 669	843 280	930 348	1 131 366	806 523	4 123 186
Quantité par exploitation (Kg/Exploitation)	50,7	102,5	416,3	130,8	37,5	131,4
<b>Quantité d'engrais par ha (kg/ha)</b>	<b>17,0</b>	<b>13,7</b>	<b>43,4</b>	<b>14,1</b>	<b>6,5</b>	<b>19,4</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

Les parcelles des femmes reçoivent environ 21 kg d'engrais chimiques par ha tandis que celles des hommes reçoivent 19 kg. Cette situation des femmes peut s'expliquer par la petite taille des parcelles.

#### 4.3.3.8 Type d'association de cultures dans les parcelles

Les parcelles sont exploitées à 90 % en culture pure (indice de disponibilité de parcelles), 9 % en association de deux cultures, environ 1 % pour les associations de plus de deux (2) cultures (graphique 15). Les parcelles en association sont plus élevées à Koulikoro (14 % environ) et à Mopti (18 % environ). Moins de 7 % des parcelles dans la région de Ségou sont en association et 5 % environ le sont à Kayes.



Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Graphique 15 : Répartition des parcelles lors de la campagne 2012-2013 selon le type d'association**

#### 4.3.3.9 Labour des parcelles

Les parcelles des hommes sont labourées à 73 % en attelé contre 60 % environ pour celles des femmes. La proportion des femmes possédant une parcelle en labour manuel est de 26 %. Cette proportion est de 19 % pour les hommes propriétaires de parcelle. Il apparaît que 7% des parcelles possédées par les femmes sont labourées en système motorisé contre 3% pour celles des hommes (tableau 61).

**Tableau 61 : Répartition des propriétaires (%) de parcelles par sexe selon le type de labour pratiqué par région**

Régions	Masculin						Féminin				
	Manuel	Attelé	Motorisé	Partiellement en attelé et en motorisé	Partiellement en manuel et en attelé	Partiellement en manuel et en motorisé	Manuel	Attelé	Motorisé	Partiellement en attelé et en motorisé	Partiellement en manuel et en attelé
Kayes	28,3	51,6	14,4	0,1	5,7		25,8	42,0	16,6		15,6
Koulikoro	13,5	77,4	0,7	0,0	8,4		30,5	68,3			1,1
Sikasso	13,2	85,5	0,3	0,1	0,9		26,7	73,1	0,2		
Ségou	4,0	85,0	3,1	1,1	6,8	0,0	2,4	87,8	2,4	2,2	5,2
Mopti	35,5	60,4	0,3		3,8		34,8	62,6			2,6
<b>Total</b>	<b>18,5</b>	<b>73,3</b>	<b>3,0</b>	<b>0,3</b>	<b>4,9</b>	<b>0,0</b>	<b>26,1</b>	<b>59,9</b>	<b>6,7</b>	<b>0,2</b>	<b>7,1</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

Le tableau montre que les femmes font beaucoup plus recours aux labours manuel et motorisé. Quant aux hommes, ils pratiquent surtout la culture attelée.

S'agissant du type de désherbage (tableau 62), c'est le manuel qui est le plus pratique dans toutes les régions aussi bien par les hommes que par les femmes. Ensuite vient le type mécanique chez les hommes avec 14,4 %. Chez les femmes, c'est le type chimique qui vient en deuxième position avec 7,9%.

C'est dans la région de Kayes que le désherbage chimique est le plus utilisé (14,6 % des hommes et 15,6 % des femmes). Par contre, c'est à Mopti qu'on note le plus faible taux d'utilisation du désherbage chimique (2,2% des hommes et 0,2 des femmes).

**Tableau 62 : Répartition des propriétaires (%) de parcelles selon le genre et par le type de désherbage pratiqué par région**

Régions	Masculin			Féminin			Total
	manuel	mécanique	chimique	manuel	mécanique	chimique	
Kayes	80,8	4,5	14,6	83,0	1,5	15,6	100
Koulikoro	78,4	19,0	2,5	91,7	6,7	1,6	100
Sikasso	70,0	24,2	5,8	85,8	6,9	7,3	100
Ségou	77,1	20,5	2,4	74,1	24,9	0,9	100
Mopti	96,1	1,7	2,2	99,0	0,8	0,2	100
<b>Total</b>	<b>80,8</b>	<b>14,4</b>	<b>4,9</b>	<b>86,6</b>	<b>5,4</b>	<b>7,9</b>	<b>100</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

#### 4.3.3.10 Appartenance aux organisations et groupements associatifs

La moitié des exploitations appartient à une organisation/association (50 %) (tableau 63). Vingt six pour cent (26 %) d'entre elles ont rompu avec les organisations et 24 % n'ont pas intégré une association. Les chefs d'exploitation femmes ont moins accès aux organisations paysannes (28 %) contre 51 % pour les hommes. L'organisation paysanne est beaucoup plus développée dans les régions de Sikasso et Ségou (88 % et 71 % respectivement).

Tableau 63 : Répartition des exploitations selon la déclaration d'appartenance aux organisations et/ou associations

Régions	Oui	Non (ayant rompu les rapports)	Non Jamais	Total
Kayes	18,0	41,4	40,7	100,0
Koulikoro	46,4	27,9	25,7	100,0
Sikasso	88,1	8,5	3,4	100,0
Ségou	71,2	16,1	12,7	100,0
Mopti	38,6	31,8	29,6	100,0
<b>Total</b>	<b>50,3</b>	<b>26,2</b>	<b>23,6</b>	<b>100,0</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

Les données du tableau 63 montrent la nécessité de poursuivre la mise en place d'OP plus performantes et fiables dans l'intérêt des producteurs agricoles.

#### 4.3.4 Données sur les équipements agricoles et les dépenses effectuées au cours de la campagne

##### 4.3.4.1 Equipements agricoles et animaux de trait

Les résultats de l'EAC 2012/2013 montrent que les équipements couramment utilisés sont : la daba ou houe, la charrue, la charrette, le semoir, etc.

Les exploitations situées dans les régions de Ségou, Sikasso et Koulikoro sont celles qui détiennent la plus grande partie du stock des équipements agricoles, surtout les équipements lourds (tableau 64 et tableau 65).

On constate que les stocks des tracteurs et des égreneuses à maïs sont surtout répartis entre Sikasso et Ségou, tandis que les décortiqueuses de riz sont concentrées à Ségou. Les régions de Koulikoro, Sikasso et Ségou occupent cependant des places de choix dans le cas de certains types d'équipements (daba ou houe, semoir, herse, charrue, multicultureur).

Les animaux acquis en 2012/2013 par les exploitations agricoles pour assurer les travaux de trait sont principalement constitués de bœufs et d'ânes. Dans la plupart des régions, l'essentiel des travaux de trait est effectué par les bœufs et les ânes quels que soient les types d'exploitations ou les activités considérées.

**Tableau 64 : Répartition des équipements<sup>3</sup> par région (en %)**

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Total
Pulvériseur	5	35	56	3	2	100
Motoculteur	18	16	9	48	8	100
Multiculteur	26	24	30	19	1	100
Charrue	17	21	19	25	19	100
Houe asine/étoile	21	6	18	27	28	100
Semoir	19	26	37	13	4	100
Herse	5	29	26	37	4	100
Bœuf de labour	15	20	21	26	19	100
Anes de labour/transport	23	19	16	25	17	100
Cheval de labour	35	12	1	37	14	100
Charrettes	22	17	18	24	19	100
Appareille de traitement	9	16	67	6	1	100
Ruches améliorées	29	10	59	2	0	100
Ruches traditionnelles	16	14	48	21	1	100
Décortiqueuse de riz			26	64	9	100
Egreneuse de maïs			22	52	27	100
Batteuse de riz	12		2	65	21	100
Batteuse de mil	7	26	8	9	50	100
Groupe moto pompe	7	33	35	14	11	100
Pompe manuelle			49	0	51	100

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 65 : Répartition des équipements par région (en nombre)**

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Total
Tracteur	.	299	134	157	123	<b>713</b>
Pulvériseur	1 000	7 558	12 093	693	380	<b>21 724</b>
Motoculteur	889	826	475	2 436	416	<b>5 040</b>
Multiculteur	32 777	30 284	36 942	23 750	624	<b>124 377</b>
Charrue	107 863	134 248	121 334	165 323	121 734	<b>650 502</b>
Houe asine/étoile	100 806	30 771	86 182	128 729	137 083	<b>483 570</b>
Semoir	29 065	38 790	55 878	20 175	6 464	<b>150 372</b>
Herse	3 178	20 041	18 364	25 893	2 785	<b>70 261</b>
Bœuf de labour	154 538	211 010	220 357	273 588	196 986	<b>1 056 479</b>
Anes de labour/transport	119 363	101 040	83 320	130 478	90 391	<b>524 591</b>
Cheval de labour	17 976	6 088	707	18 600	7 310	<b>50 681</b>
Charrettes	117 595	89 703	95 396	128 080	98 952	<b>529 726</b>
Appareille de traitement	5 482	9 903	40 636	3 489	767	<b>60 277</b>
Ruches améliorées	10 339	3 485	21 244	894	158	<b>36 119</b>
Ruches traditionnelles	10 027	8 538	29 569	13 073	629	<b>61 836</b>
Décortiqueuse de riz	.	.	697	1 701	248	<b>2 647</b>
Egreneuse de maïs	.	.	447	1 078	551	<b>2 076</b>
Batteuse de riz	436	.	80	2 347	741	<b>3 604</b>
Batteuse de mil	228	834	250	281	1 561	<b>3 154</b>
Groupe moto pompe	299	1 416	1 509	579	473	<b>4 277</b>
Pompe manuelle	.	.	1 180	0	1 219	<b>2 399</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

<sup>3</sup> La faiblesse du niveau d'équipements en tracteur dans les exploitations rurales exige un recensement

#### 4.3.4.2 Dépenses d'exploitation

##### *Dépenses de main d'œuvre*

Plus de 12 milliards sont engagés par les exploitations agricoles traditionnelles maliennes dans les travaux champêtres à travers l'utilisation d'hommes et de femmes comme permanents, temporaires ou en entraides.

Sur un effectif global de personnes (hommes et femmes) permanents et temporaires (homme/jour) pour un peu plus de 3 millions, chaque homme permanent perçoit environ 1 200 FCFA par jour contre un peu plus de 1 400 pour les femmes de même statut. Par contre, les hommes temporaires gagnent plus du double (3 000 FCFA) des femmes (1 400 FCFA) (tableau 66).

**Tableau 66 : Répartition des montants engagés dans les travaux champêtres au niveau national**

	Hommes permanents	Femmes permanentes	Hommes temporaires	Femmes temporaires
Montant total	649 757 248	41 246 703	5 930 245 726	828 326 270
Effectif en homme/jour	562 017	27 878	1 954 465	582 356
Honoraire moyen journalier	1 156	1 480	3 034	1 422

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

#### 4.3.4.3 Dépenses liées à l'achat d'engrais

Les exploitations agricoles ont engagé plus de 36 milliards de FCFA dans l'achat d'engrais. Environ 43% de ce montant provient de la région de Sikasso, 22 % de la région de Koulikoro et 20 % de la région de Ségou. Les régions de Kayes (8 %) et Mopti (7 %) ont les plus faibles parts (tableau 67). Cet achat est intervenu à hauteur de 98 % pour les hommes contre 2 % pour les femmes.

**Tableau 67: Dépenses liées à l'achat d'engrais dans les exploitations agricoles traditionnelles**

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Total
Aucun intrant	.	.	.	.	.	.
Engrais organique	69 061 535	705 227 913	879 733 963	2 282 744 077	916 793 292	<b>4 853 560 779</b>
DAP	20 800 157	241 910 737	29 173 067	1 378 704 090	523 643 170	<b>2 194 231 221</b>
Complexe céréale	598 974 392	1 259 884 456	5 779 746 879	290 868 102	162 219 472	<b>8 091 693 301</b>
Complexe coton	1 163 841 285	2 628 879 384	2 798 592 139	415 346 911	31 891 136	<b>7 038 550 856</b>
Urée	1 152 110 829	2 698 731 380	5 732 039 447	2 362 761 614	618 153 000	<b>12 563 796 269</b>
PNT (phos. Nat. Tilemsi)	5 575 644	7 679 164	10 589 373	3 680 391	4 175 744	<b>31 700 316</b>
NPKS (sougoubè-sougoubè)	.	326 400 887	242 518 840	537 134 474	24 712 101	<b>1 130 766 301</b>
Sabunyuma	732 926	7 600 349	11 542 970	3 921 560	3 140 570	<b>26 938 374</b>
Niéléni	.	56 285 367	.	35 473 158	26 211 279	<b>117 969 804</b>
Autres engrais (à préciser)	.	20 057 566	580 341	.	183 783 480	<b>204 421 387</b>
<b>Total</b>	<b>3 011 096 767</b>	<b>7 952 657 203</b>	<b>15 484 517 018</b>	<b>7 310 634 377</b>	<b>2 494 723 243</b>	<b>36 253 628 609</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013



## CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Démarrée dans des conditions sociopolitiques et alimentaires difficiles en raison de la situation de crise que traverse le Mali et de la mauvaise production céréalière 2011/2012 dans certaines zones, la campagne agricole 2012/2013 a connu un déroulement jugé normal suite à l'installation précoce des pluies et à leur bonne répartition dans le temps et dans l'espace dans l'ensemble des zones agricoles du pays.

La situation hydrologique a connu les mêmes caractéristiques que les pluies. En effet, la crue a été abondante et précoce au niveau des principaux bassins hydrologiques. Les cotes d'irrigation pour les cultures de submersion contrôlée ont été atteintes plutôt que prévu (cas des Offices Riz de Ségou et de Mopti).

Toutefois, la production céréalière qui a enregistré un taux de croissance d'environ 15 % est restée en deçà des objectifs du plan de campagne. Cette situation pourrait s'expliquer par les raisons ci-après :

- le léger retard enregistré dans la mise en place des intrants (engrais et semences et l'insuffisance des ressources financières pour l'achat au comptant par certains producteurs) ;
- la forte pluviosité a entraîné non seulement des pertes de superficie (**325 418 ha**) mais également des baisses de rendement par le lessivage ou sur la submersion prolongée des parcelles ;
- la fréquence des précipitations a rendu difficiles les travaux d'entretien des parcelles ;
- la délivrance des cautions technique en début de campagne par l'encadrement technique a joué sur l'appui conseil aux producteurs.

Tirant les leçons de l'arrêt précoce des pluies en 2011/2012, certains producteurs ont dans leur stratégie d'adaptation implantée les parcelles dans les zones basses qui ont été malheureusement inondées.

Après l'exclusion des régions de Tombouctou, Gao, certaines communes de Ségou et Mopti pour raison sécuritaire, le démarrage de l'EAC a connu un retard dû aux difficultés de mobilisation du financement. Malgré ces difficultés, sa mise en œuvre a permis de cerner les principaux résultats issus de la campagne dans les cinq (5) premières régions administratives.

Ainsi, la production céréalière 2012/2013 évaluée à **6 674 427** tonnes contre **5 777 729** tonnes en 2011/2012 dégage un disponible céréalier apparent de **344,61 kg/hbt/an** pour une norme de **214 kg**. Cette disponibilité ne tient pas compte de certains postes de consommation qui méritent d'être élucidés à travers des enquêtes spécifiques. Il s'agit entre autre de :

- la consommation de céréales par les animaux : maïs par la volaille et les laitières, sorgho par les équins et les asins ;
- les quantités de céréales transformées et exportées ;
- le commerce transfrontalier entre le Mali et les pays voisins.

En dépit des bonnes perspectives agro-sylvo-pastorales dans le pays, les recommandations suivantes sont formulées :

1. la poursuite des actions de réhabilitation ou de relèvement des moyens d'existence des ménages fortement éprouvés dans les 111 communes (dont 5 communes de la région de Tombouctou) en difficultés alimentaires en 2011/2012 au niveau des régions de Kayes, Koulikoro, Ségou et Mopti ;

2. le maintien et le renforcement de l'assistance humanitaire pour les populations des régions du nord (Kidal, Gao, Tombouctou et le nord de Mopti) en situation particulière liée à la crise sécuritaire qui continue d'affecter les moyens d'existence des populations. Pour le volet assistance alimentaire, les actions de cash transfert et/ou coupons alimentaires sont proposées étant donné que la disponibilité alimentaire reste suffisante dans les zones à la faveur des nouvelles récoltes en cours mais ce sont les sources de revenus monétaires qui sont affectées ;
3. la poursuite des appuis alimentaires et des actions de réhabilitation pour les ménages déplacés internes à cause de la crise au nord Mali ainsi que pour les familles et les communautés hôtes vulnérables ;
4. la poursuite et l'intensification des activités d'appui à la nutrition à travers le pays ;
5. la poursuite et le renforcement des différentes opérations VCT (vivres contre travail), VCF (vivres contre formation) et appui aux cantines scolaires et à la scolarisation des filles dans le pays ;
6. l'appui aux actions de réhabilitation des infrastructures socioéconomiques détruites par les ruissellements, notamment les barrages du plateau dogon ;
7. la sensibilisation des populations pour sauvegarder l'importante biomasse fourragère à travers la lutte contre les feux de brousse.

## **ANNEXES**

## ANNEXE 1

Tableau 68 : Pluviosité décadaire (mm) période du 21 au 31 octobre 2012

N°	STATIONS	PLUIES DECADEAIRES				CUMULS A PARTIR DU 1 <sup>er</sup> MAI				POURCENTAGES			
		PD12	NJD12	PD11	ND	PC12	NJPC	PC11	CN	PD12/ND	PC12/CN	PC12/PC11	PD12/PD11
1	KAYES	0,0	0	0,0	8,9	874,5	52	390,1	586,2	0	149	*	-999
2	NIORO DU SAHEL	0,0	0	0,0	2,7	580,9	42	390,0	403,1	0	144	149	-999
3	YELIMANE	0,0	0	0,0	3,8	696,6	53	286,1	429,5	0	162	*	-999
4	DIEMA	0,0	0	0,0	4,8	746,1	41	524,9	558,5	0	134	142	-999
5	MAHINA	36,1	2	0,0	4,8	1118,6	73	634,8	797,3	*	140	176	*
6	BAFOULABE	1,6	1	0,0	5,9	866,6	56	587,0	725,2	27	119	148	*
7	KITA	7,3	1	0,0	7,2	998,7	87	766,5	874,2	101	114	130	*
8	KENIEBA	15,0	3	0,0	15,6	1314,0	95	1203,7	1021,0	96	129	109	*
9	KOULIKORO	4,7	1	3,0	6,7	900,1	57	731,8	760,6	70	118	123	157
10	BAMAKO VILLE	2,2	1	0,0	14,5	1148,2	77	936,9	919,3	15	125	123	*
11	BAMAKO SENOU	2,0	1	3,7	15,6	1018,7	84	842,6	851,3	13	120	121	54
12	SOTUBA	1,5	1	0,0	15,6	1038,3	65	864,2	883,8	10	117	120	*
13	KATIBOUGOU	5,2	1	0,0	6,7	981,7	67	834,1	760,6	78	129	118	*
14	KATI	3,6	1	0,0	0,4	1048,3	71	853,9	693,2	*	151	123	*
15	BAGUINEDA	4,0	1	6,0	11,7	894,0	47	833,9	807,1	34	111	107	67
16	OUELESSEBOUG,	9,5	2	19,4	19,1	1161,2	76	682,6	915,8	50	127	170	49
17	SELINGUE	-9,9	-9,9	11,2	19,1	1134,5*	82*	975,9	915,8	-9,9	124	116	-9,9
18	DIOILA	1,0	1	0,4	9,6	991,4	71	811,4	924,7	10	107	122	*
19	KOLOKANI	1,5	1	0,0	4,6	922,6	57	673,4	677,0	33	136	137	*
20	DIDIENI	0,0	0	0,0	0,5	686,6	66	666,2	616,7	0	111	103	-999
21	NARA	0,0	0	0,0	2,9	507,7	48	379,5	374,5	0	136	134	-999
22	BANAMBA	0,0	0	0,0	7,7	596,2	42	457,0	628,8	0	95	130	-999
23	KANGABA	32,0	2	3,0	17,2	1244,4	87	836,2	987,8	186	126	149	*
24	SIKASSO	34,2	4	49,0	19,6	1144,9	100	1146,5	1035,8	174	111	100	70
25	BOUGOUNI	27,5	5	32,7	13,8	1218,7	90	978,4	1059,8	199	115	125	84
26	YANFOLILA	36,0	5	32,0	10,0	1189,0	69	1140,5	1057,2	*	112	104	112
27	KOUTIALA	3,6	2	11,2	6,8	995,1	67	763,6	828,6	53	120	130	32
28	N'TARLA IRCT	8,0	1	4,0	7,6	926,0	54	704,0	788,9	105	117	132	200
29	KADIOLO	51,0	5	0,0	16,0	1189,0	75	1023,2	979,7	*	121	116	*
30	KOLON DIEBA	64,7	6	0,0	15,4	1349,3	77	860,7	969,6	*	139	157	*
31	YOROSSO	4,0	1	0,0	7,1	1013,0	55	861,0	740,0	56	137	118	*
32	SEGOU	0,0	0	0,0	5,0	777,4	54	682,1	604,7	0	129	114	-999
33	SAN	1,0	1	13,7	4,9	1026,7	63	368,1	655,1	20	157	*	7
34	BAROUELI	0,0	0	0,0	6,0	943,2	56	569,4	666,7	0	141	166	-999
35	KONOBOUGOU	0,0	0	0,0	7,4	950,9	46	477,5	724,1	0	131	199	-999
36	KE-MACINA	0,0	0	0,0	9,5	644,2	47	442,3	717,0	0	90	146	-999
37	BLA	12,0	1	0,0	6,6	960,5	48	554,0	672,8	182	143	173	*
38	NIONO	0,0	0	0,0	4,0	687,5	45	462,0	446,9	0	154	149	-999
39	TOMINIAN	3,9	1	0,0	7,2	1189,0	52	527,3	630,7	54	189	*	*
40	MOPTI	0,0	0	0,0	2,5	679,4	55	509,4	427,9	0	159	133	-999
	PD:Pluies décadaires							* : >200%				X*: cumul incomplet	
	ND:Normale décadaire							CN: cumul Normal				(-9.9): donnée manquante	
	NJD: Nbre de jours de pluie de la décade							(-999): pluies 2012 et 2011 nulles					

Source :

## 2. SITUATION HYDROLOGIQUE DE 2012

**Tableau 69 : Evolution des côtes mensuelles (en cm) enregistrées sur les principales stations hydrologiques (2012)**

Sites	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Koulikoro	78	69	72	78	43	104	203	355	483	434	314	182
Manantali	20 372	20 244	19 936	16 763	19 646	19 435	19 339	19 653	20 243	20 670	20 772	-
Mopti												
Kayes	170	182	199	230	246	248	389	558	564	424	282	250
Douna	388	374	331	269	203	246	381	554	704	705	526	-
Gao	324	197		40	23	0	37	203	312	-	-	-

Source : DNH (février 2012)

**Tableau 70 : Situation hydrologique : niveau des cours d'eaux**

STATION	COURS d'eau	HAUTEURS JOURNALIERES (cm)			DEBITS (m3/S)	ECARTS DES HAUTEURS (cm)			HAUTEURS (cm) 01/10/2012
		H moyennes	HJ 2011	HJ2012		HJ-H moy	HJ-H2011	HJ-H01/10/2012	
Bamako	Niger	342	266	278		-64	12	-43	321
Koulikoro	Niger	568	422	444	3178	-124	22	-72	516
Kirango	Niger		376	430	2976		54	-68	498
Mopti	Bani/Niger	638	526	635	2830	-3	109	11	624
Diré	Niger	473	401	471	1810	-2	70	12	459
Gao	Niger		320	346			26	4	342
Douna	Bani	679	561	737		58	176	-12	749
Bougouni	Baoulé		437	794	564		357	-195	989
Sélingué Amont	Sankarani		34 754	34 844			90	55	34 789
Kayes	Sénégal	439	259	473	1270	34	214	-180	653
Daka –Saidou	Bafing	317	307	371	682	54	64	1	370
Bafing Makana	Bafing		629	701	795		72	-35	736
Oualia	Bakoye		166	327	315		161	-220	547
Gourbassy	Falémé		255	352	379		97	-210	562
Manantali-Amont	Bafing		20 423	20 602			179	78	20 524

Source : DHN

**Tableau 71 : Importance relative (%) des régions en possession des effectifs**

Régions	Espèces							
	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Camelins	Porcins	Volailles
Kayes	10,65	11,58	8,42	32,27	8,83	0,28	0,32	17,29
Koulikoro	14,35	8,35	10,61	17,09	11,26	1,04	42,00	23,02
Sikasso	15,94	7,42	6,38	0,40	7,84	-	13,42	26,02
Ségou	11,28	8,73	9,93	16,62	9,38	0,08	39,31	9,80
Mopti	28,00	18,44	19,09	6,75	14,61	1,64	4,89	7,29
Tombouctou	10,12	12,66	15,08	21,17	19,43	20,84	-	0,77
Gao	8,62	20,34	19,33	4,28	18,10	23,22	-	0,68
Kidal	0,71	12,10	10,99	1,33	10,48	52,90	-	0,31
Bamako	0,33	0,38	0,17	0,09	0,07	-	0,06	14,82
<b>Total</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>	<b>100,00</b>

Source : DNPIA

**Tableau 72 : Synthèse des approvisionnements des marchés à bétail contrôlés au cours de l'année 2012**

REGIONS	ESPECES																	
	BOVINS			OVINS			CAPRINS			ASINS			CAMELINS			VOLAILLE		
	P	V	%	P	V	%	P	V	%	P	V	%	P	V	%	Présentée	Vendue	%
Kayes	97 578	75 346	77,2	164 692	118 644	72,0	136 213	97 822	71,8	13 014	4 726	36,3	0	0	0	272 774	236 070	86,5
Koulikoro	383 115	280 939	73,3	406 297	288 824	71,1	240 012	180 993	75,4	24 166	6 242	25,8	0	0	0	962 671	863 410	89,7
Sikasso	109 990	74 697	67,9	147 689	83 488	56,5	75 734	64 293	84,9	7 376	1 352	18,3	0	0	0	5 282 192	4 916 691	93,1
Ségou	264 579	198 907	<b>75,2</b>	430 693	311 555	72,3	318 967	245 849	77,1	18 485	7 746	41,9	0	0	0	840 888	781 772	93,0
Mopti	106 147	77 945	73,4	162 028	119 748	73,9	120 551	95 288	79,0	8 694	4 333	49,8	1 797	395	22,0	254 399	250 120	98,3
Tombouct	11 221	7 816	69,7	18 573	11 527	62,1	11 236	7 755	69,0	625	337	53,9	2 076	1 258	60,6	20 582	18 104	88,0
Gao	7 259	4 319	59,5	10 447	6 874	65,8	11 211	6 510	58,1	1 129	502	44,5	3 098	1 852	59,8	2 365	2 158	91,3
Kidal	758	638	84,2	7 962	7 004	88,0	6 267	5 603	89,4	0	0	0	1 337	1 169	87,4	558	339	60,8
Bamako	187 230	105 500	56,4	1 913 587	796 536	41,6	930 728	418 218	44,9	0	0	0	0	0	0	7 487 380	5 271 789	70,4
TOTAL	1 167 877	826 107	70,8	3 261 968	1 744 200	67,0	1 850 919	1 122 331	72,2	73 489	25 238	38,7	8 308	4 674	57,5	15 123 809	12 340 453	85,7
2011	1 318 072	873 077	66,2	3 502 492	1 964 211	56,1	1 996 581	1 464 870	73,4	58 093	24 402	42,0	46 776	28 978	62,0	30 149 401	26 163 300	86,8
Variation (%)	-11,4	-5,38	6,8	-6,87	-11,2	19,5	-7,3	-23,38	-1,6	26,5	3,43	-8,0	-82,24	-83,87	-7,3	-49,84	-52,83	-1,3

Source : DNPIA

P : Présentés

V : Vendus

% : Taux de vente

**Tableau 73 : Destination des Animaux Exportés (Unité : Têtes)**

ESPECES	DESTINATIONS												
	Algérie	Bénin	Burkina	Gambie	Ghana	Guinée	Libéria	Niger	Nigeria	RCI	Sénégal	Togo	TOTAL
BOVINS	690	10022	6 319	127	401	18 269	245	967	965	109 786	58 993	482	207 266
OVINS	7 662	5 331	7 767	1 410	160	20 441	1 102	1 013	0	128 575	185 368	0	358 829
CAPRINS	0	350	1 156	0	40	12 606	1 764	927	0	14 809	2 592	0	34 244
EQUINS	0	0	0	0	0	22	0	0	0	426	1 166	0	1 614
ASINS	0	0	1 085	0	0	0	0	97	0	0	8	0	1 190
CAMELINS	7 702	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7 702
VOLAILLES	0	0	21 454	0	0	0	0	0	0	615 908	0	0	637 362
PORCINS	0	0	310	0	0	0	0	0	0	130	0	0	440
LAPINS	0	0		0	0	0	0	0	0	1 680	0	0	1 680

Source : DNPIA

**Tableau 74 : Prix moyens (en FCFA) des animaux vendus par espèce et par région**

REGIONS	CATEGORIES					Equin mâle adulte	Coq
	Bœuf de boucherie	Ovin mâle adulte	Caprin mâle adulte	Asin mâle adulte	Camelin mâle adulte		
Kayes	192 505	42 396	27 374	39 055	ND	136 000	2 430
Koulikoro	251 356	53 271	32 684	38 820	ND	191 250	2 031
Sikasso	199 852	32 250	20 475	46 794	0	0	2 000
Ségou	214 944	42 795	28 736	41 502	ND	195 000	1 827
Mopti	223 914	45 358	26 475	39 261	291 251	190 165	1 133
Tombouctou	139 889	33 313	27 000	33 479	246 944	ND	1 684
Gao	166 875	35 634	26 600	26 594	201 431	ND	1 749
Kidal	377 664	37 238	31 703	0	407 595	ND	2 500
Bamako	231 546	71 675	30 793	0	0	ND	2 571
Moyenne 2012	222 061	43 770	27 982	37 929	286 805	178 104	1 992
Moyenne 2011	216 530	45 010	27 150	36 600	288 830	191 250	1 960
Variation (%)	2,55	-2,75	3,07	3,63	-0,70	-6,87	1,63

Source : DNPIA

**Tableau 75 : Situation des vaccinations contre certaines maladies**

Espèces animales	Maladies	2008	2009	2010	2011	2012
Bovins	PPCB	5 177 524	5 181 842	5 278 270	5 983 390	5 437 553
Bovins	Pasteurellose	2 696 670	2 515 217	2 808 058	2 479 949	3 386 766
Bovins	Charbon symptomatique	2 331 167	2 018 831	2 169 188	1 655 680	2 151 479
Ovins/Caprins	Peste Petits Ruminants	216 710	495 498	455 809	332 025	958 847
Ovins/Caprins	Pasteurellose	873 406	921 325	1 335 535	1 127 487	1 096 294
Volailles	Maladie New castle	1 429 771	2 662 340	3 329 832	2 848 340	3 758 034

Source : DNSV

Tableau 76 : Prix moyens de certains produits par région

Année	Produits	2008	2009	2010	2011	2012
Kayes	Mil	157	188	185	195	295
	Sorgho	156	168	159	179	274
	Maïs	152	165	151	169	245
	Riz paddy					375
	Riz local G	387	403	400	401	465
	<b>Riz BB Import</b>	381	346	340	360	361
	<b>Riz RM40 Import</b>	372	365	353	364	404
Koulikoro	Mil	145	164	160	159	273
	Sorgho	135	157	151	153	258
	Maïs	144	159	154	167	234
	Riz paddy					
	Riz local G	358	357	335	367	411
	<b>Riz BB Import</b>	404	447	414	424	432
	<b>Riz RM40 Import</b>	354	334	323	367	366
Sikasso	Mil	149	171	163	172	270
	Sorgho	127	146	135	152	223
	Maïs	130	143	128	145	195
	Riz paddy	146	145		141	203
	Riz local G	339	344	324	347	392
	<b>Riz BB Import</b>	410	325	433	447	478
	<b>Riz RM40 Import</b>	351	336	433	359	372
Segou	Mil	140	156	135	146	250
	Sorgho	137	153	132	144	246
	Maïs	137	154	141	152	222
	Riz paddy	160	172	154	145	180
	Riz local G	317	315	290	317	347
	<b>Riz BB Import</b>		218	300		
	<b>Riz RM40 Import</b>	386	295	287		373
Mopti	Mil	132	153	142	142	235
	Sorgho	132	149	138	142	230
	Maïs	152	178	155	163	222
	Riz paddy	169	155		154	
	Riz local G	349	345	329	348	409
	<b>Riz BB Import</b>	339	323	300	294	337
	<b>Riz RM40 Import</b>	341	363	353	356	369
Tombouctou	Mil	176	200	197	189	270
	Sorgho	158	181	164	187	243
	Maïs	142	152	155	168	222
	Riz paddy	171	172	159	153	194
	Riz local G	308	301	277	311	362
	<b>Riz BB Import</b>	388				
	<b>Riz RM40 Import</b>	301	311	300	368	357
Gao	Mil	171	188	178	188	256
	Sorgho	162	184	174	188	256
	Maïs	173	201	179	210	250
	Riz paddy	186	176	209	181	183
	Riz local G	376	365	367	375	397
	<b>Riz BB Import</b>	360	348	331	383	400
	<b>Riz RM40 Import</b>	366	346	335	371	382
Kidal	Mil	222	<b>224</b>	217	213	279
	Sorgho	200	<b>199</b>	216	226	225
	Maïs			236	218	250
	Riz paddy			225		
	Riz local G	395	<b>445</b>	401	498	
	<b>Riz BB Import</b>	343				
<b>Riz RM40 Import</b>	399	<b>427</b>	368	419	500	
Bamako	Mil	172	<b>194</b>	188	190	296
	Sorgho	164	<b>187</b>	178	191	281
	Maïs	169	<b>184</b>	178	192	245
	Riz paddy					
	Riz local G	357	<b>365</b>	350	374	413
	<b>Riz BB Import</b>	431	478	403	401	411
<b>Riz RM40 Import</b>	351	<b>318</b>	314	364	363	

Source : OMA



**Tableau 77 : Etat nutritionnel des enfants âgés de 0 à 5 ans et des femmes en âge de procréer (%) par type de malnutrition**

Etat nutritionnel	Période	2008	2009	2010	2011	2012
Malnutrition aiguë ou émaciation (Poids/taille) définie une situation conjoncturelle	Période de soudure	11,9	..	..	10,9	8,9
	Période post récolte	6,5	6,2	9	..	..
Malnutrition chronique ou retard de croissance (Taille/âge)	Période de soudure	30	..	..	27,1	29,1
	Période post récolte	31,8	34,8	28	..	..
Malnutrition Globale ou insuffisance pondérale (Poids/âge) indicateur pour les OMD	Période de soudure	21,9	..	..	20,2	20
	Période post récolte	18,4	21,2	19	..	..
DEC (Déficit Energétique Chronique) chez les FAP (Poids en kg/(taille en m) <sup>2</sup> )	Période de soudure	15,6	..	..	12,1	13,8
	Période post récolte	9,7	9,3	..	..	..

Source :

**Tableau 78: Evolution de la subvention des intrants agricoles de 2008/2009 à 2011/2012**

Année	Complexe Coton	Urée	Complexe Céréales	DAP	TOTAL
2008-2009	37 856	57 172	13 268	493	108 788
2009-2010	201 754	61 995	16 413	19 457	299 620
2010-2011	50 190	66 603	57 907	29 444	204 144
2011-2012	70 767	85 236	52 448	25 218	233 669
<b>Total</b>	<b>360 566</b>	<b>271 007</b>	<b>140 036</b>	<b>74 612</b>	<b>846 221</b>

Source : DNA

La situation de la subvention pour la campagne agricole 2012/2013 est en cours de traitement.

#### Ressources financières investies dans la subvention des engrais

2008-2009 : **11,6 milliards FCFA**  
 2009-2010 : **16,2 milliards FCFA**  
 2010-2011 : **22,3 milliards FCFA**  
 2011-2012 : **32, 1 milliards FCFA**

Total : **82,2 milliards FCFA** en quatre campagnes agricoles, soit **20,5 milliards FCFA** en moyenne par campagne.

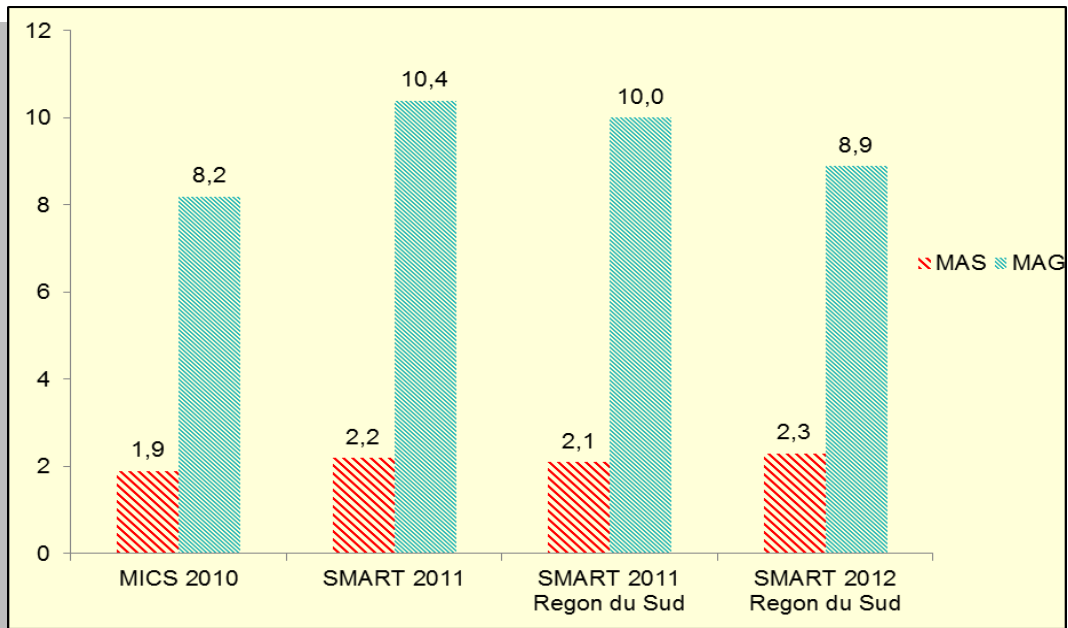
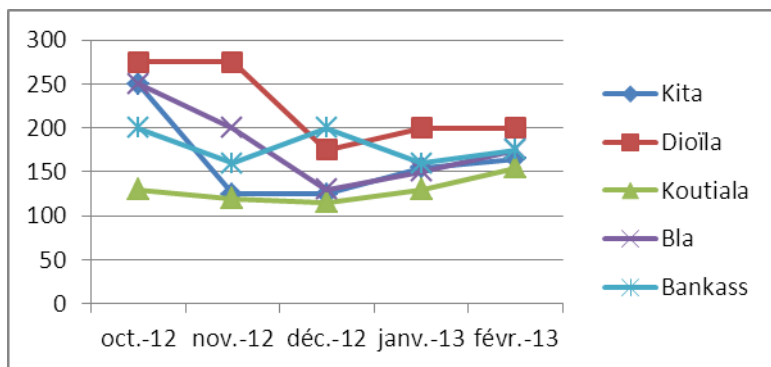
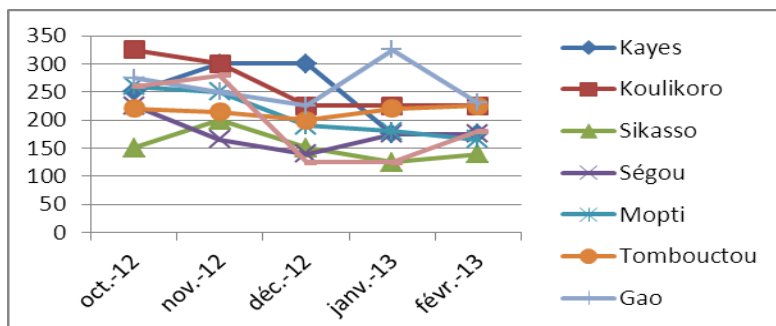


Figure A1 : Evolution des prévalences de la malnutrition aigüe les 5 dernières années au Mali selon les enquêtes MICS4 2010, SMART 2011 et 2012.



Source : SAP

Figure 2A : Evolution des prix des céréales sèches sur les marchés de production d'octobre 2012 à février 2013.



Source : SAP

**Figure 3A : Evolution des prix des céréales sur les marchés de consommation d'octobre 2012 à février 2013.**

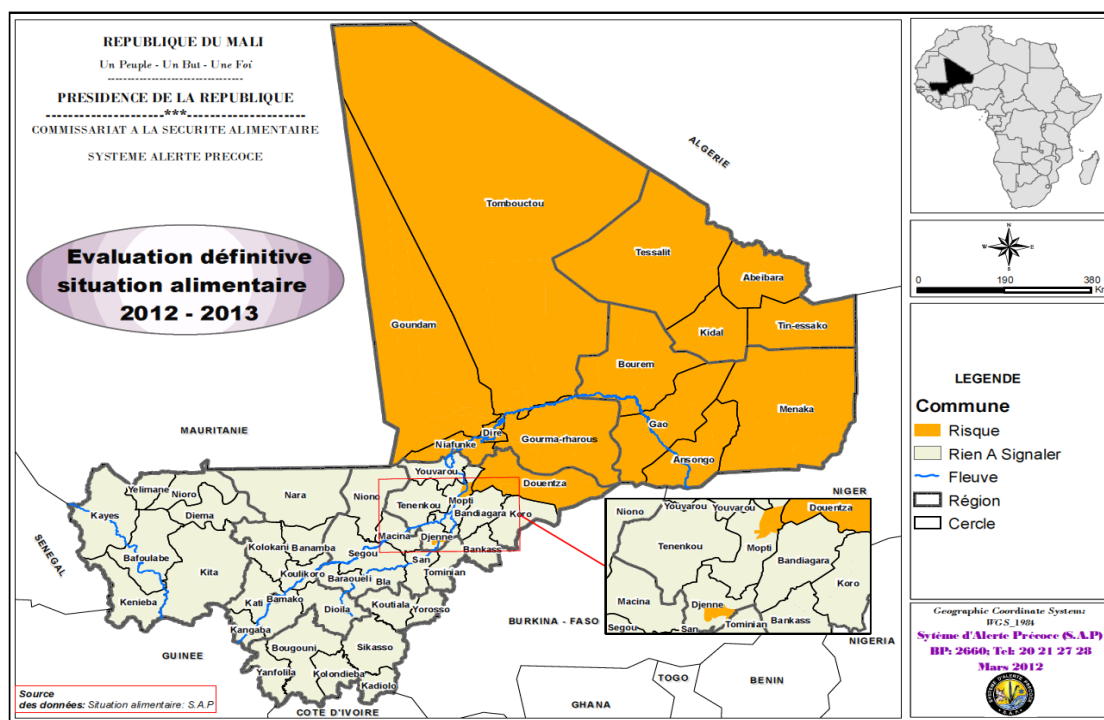


Figure A4 : Evaluation de la situation alimentaire en 2012-2013

Tableau 79 : Rendement des tubercules et autres cultures (kg/ha)

REGIONS	Patate	Igname	Manioc	Niébé	Arachide	Voandzou	Soja	Sésame
Kayes	5 824		3 858	517	2 065	1 238		
Koulikoro	6 015	7 996		411	1 183	683		414
Sikasso	12 124	12 358	13 976	692	1 337	1 044	1 318	515
Ségou	2 906		9 460	380	819	924	593	345
Mopti			714	240	622	529		452
<b>Total</b>	<b>10 292</b>	<b>12 254</b>	<b>11 387</b>	<b>375</b>	<b>1 497</b>	<b>880</b>	<b>1 298</b>	<b>397</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

Tableau 80 : Population agricole et activité principale (% ligne)

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Total
Agriculture	18,1	18,9	21,6	21,3	20,0	100
Elevage	6,2	21,0	11,0	6,8	55,0	100
Pêche	1,6	7,2	0,9	3,1	87,1	100
Chasse			40,8	20,9	38,3	100
Artisanat	8,7	11,6	7,2	15,4	57,2	100
Commerce	11,8	40,5	9,4	13,2	25,1	100
Pisciculture	11,1	6,0	29,4	53,4		100
Transformation	9,0	31,5	12,7	14,3	32,6	100
Cueillette	4,1	6,4	33,2	54,9	1,5	100
Sylviculture	11,3	7,7	4,9	72,9	3,2	100
Apiculture	28,6	38,1	15,9	11,4	6,0	100
Autre	40,3	22,2	12,3	14,0	11,2	100
Inactifs	23,3	19,9	20,3	19,0	17,5	100
<b>Total</b>	<b>20,3</b>	<b>19,5</b>	<b>20,3</b>	<b>20,0</b>	<b>20,0</b>	<b>100</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 81: Répartition de la population agricole suivant l'activité principale exercée**

	Kayes		Koulikoro		Sikasso		Ségou		Mopti	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Agriculture	52,0	48,0	53,8	46,2	49,8	50,2	51,3	48,7	55,1	44,9
Elevage	76,1	23,9	59,5	40,5	70,1	29,9	72,1	27,9	65,2	34,8
Pêche	38,0	62,0	67,4	32,6	30,3	69,7	93,3	6,7	61,0	39,0
Chasse					100,0		100,0		100,0	
Artisanat	24,2	75,8	54,5	45,5	23,1	76,9	48,5	51,5	20,5	79,5
Commerce	37,5	62,5	9,9	90,1	23,5	76,5	26,0	74,0	15,2	84,8
Pisciculture		100,0	100,0		82,1	17,9	58,4	41,6		
Transformation	57,7	42,3	12,6	87,4	63,5	36,5	61,0	39,0	52,4	47,6
Cueillette	20,0	80,0		100,0	7,7	92,3	4,2	95,8	51,1	48,9
Sylviculture	49,5	50,5	62,3	37,7	62,9	37,1	5,1	94,9	70,8	29,2
Apiculture	38,0	62,0	38,3	61,7	79,7	20,3	100,0			100,0
Autre	43,3	56,7	45,7	54,3	45,5	54,5	41,8	58,2	45,6	54,4
Inactifs	56,1	43,9	50,2	49,8	49,9	50,1	50,8	49,2	52,9	47,1
Total	52,4	47,6	51,4	48,6	49,4	50,6	50,1	49,9	53,7	46,3

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 82 : Niveau d'instruction des membres des exploitations agricoles**

		Aucun	Fondamental 1	Fondamental 2	Secondaire général	Secondaire technique	Supérieur	Ecole coranique	Autre	Non concerné
Kayes	Masculin	32,7	22,4	5,1	1,4	,5	,2	7,3	,1	30,4
	Féminin	52,4	14,8	2,6	,6	,1	,0	4,1	,1	25,3
Koulikoro	Masculin	35,9	24,2	5,7	,8	,4	,2	6,5	,5	25,9
	Féminin	50,7	17,8	3,3	,3	,1	,0	3,4	,2	24,2
Sikasso	Masculin	39,9	21,1	4,5	1,2	,6	,2	4,8	,3	27,4
	Féminin	54,4	13,8	2,5	,3	,2	,0	2,0	,1	26,5
Ségou	Masculin	37,3	20,4	4,6	1,4	,6	,2	10,7	,4	24,3
	Féminin	50,2	15,5	3,0	,5	,2		6,5	,6	23,5
Mopti	Masculin	40,9	11,6	2,2	,2	,3	,2	19,9	,5	24,2
	Féminin	52,3	9,4	1,2	,3	,1	,0	12,4	,5	23,8
<b>Total</b>		<b>44,5</b>	<b>17,2</b>	<b>3,5</b>	<b>,7</b>	<b>,3</b>	<b>,1</b>	<b>7,8</b>	<b>,3</b>	<b>25,6</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 83 : Montant total emprunté (en millier de franc) par région selon la nature du prêteur**

Régions	Banque	Caisse rurale	ONG	Fournisseur	Usurier	Projet	Tontine	Autre prêteur	Total
Kayes	401 706	148 777	7 996	4 158 125		3 360	9 515	78 330	<b>4 807 809</b>
Koulikoro	451 719	89 244	220 571	2 616 481		28 230	490	3 147 375	<b>6 554 110</b>
Sikasso	1 546 797	459 975	400 628	4 055 829		72 125	84 336	11 685 850	<b>18 305 541</b>
Ségou	646 623	608 331	238 001	932 110	35 689	8 121	21 828	1 923 195	<b>4 413 898</b>
Mopti	416 443	153 901	17 089	497 984	3 798	39 612	72 023	574 870	<b>1 775 720</b>
<b>Total</b>	<b>3 463 288</b>	<b>1 460 228</b>	<b>884 286</b>	<b>12 260 529</b>	<b>39 487</b>	<b>151 448</b>	<b>188 193</b>	<b>17 409 620</b>	<b>35 857 078</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 84 : Montant total emprunté (en %) par région et selon la nature du prêteur**

Régions	Banque	Caisse rurale	ONG	Fournisseur	Usurier	Projet	Tontine	Autre prêteur	Part régional
Kayes	8,4	3,1	0,2	86,5		0,1	0,2	1,6	<b>13</b>
Koulikoro	6,9	1,4	3,4	39,9		0,4	0,0	48,0	<b>18</b>
Sikasso	8,4	2,5	2,2	22,2		0,4	0,5	63,8	<b>51</b>
Ségou	14,6	13,8	5,4	21,1	0,8	0,2	0,5	43,6	<b>12</b>
Mopti	23,5	8,7	1,0	28,0	0,2	2,2	4,1	32,4	<b>5</b>
<b>Total</b>	<b>9,7</b>	<b>4,1</b>	<b>2,5</b>	<b>34,2</b>	<b>0,1</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>	<b>48,6</b>	<b>100</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 85 : Répartition des propriétaires (nombre de parcelles) par sexe et par région**

Régions	Masculin	Féminin	Total
Kayes	284 816	143 810	428 626
<b>Koulikoro</b>	<b>345 504</b>	<b>74 933</b>	<b>420 437</b>
Sikasso	436 937	73 349	510 285
Ségou	437 360	27 763	465 124
Mopti	404 031	40 083	444 114
<b>Total</b>	<b>1 908 649</b>	<b>359 937</b>	<b>2 268 586</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 86 : Répartition des propriétaires de parcelles (% ligne) par sexe et par région**

Régions	Masculin	Féminin	Total
Kayes	66	34	<b>100</b>
Koulikoro	82	18	<b>100</b>
Sikasso	86	14	<b>100</b>
Ségou	94	6	<b>100</b>
Mopti	91	9	<b>100</b>
<b>Total</b>	<b>84</b>	<b>16</b>	<b>100</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 87 : Répartition des propriétaires de parcelles par sexe selon le mode d'acquisition (niveau national)**

Mode d'acquisition	Masculin	Féminin	Total
Héritage	1 583 052	228 863	1 811 915
attribution coutumière	195 261	83 652	278 913
Prêt	53 361	33 999	87 360
Don	24 417	10 235	34 652
achat avec titre foncier	337	.	337
achat sans titre foncier	4 612	1 075	5 687
Métayage	1 125	.	1 125
Fermage	6 398	163	6 560
Gage	227	97	325
attribution O.D.R (payement redevance)	36 898	821	37 719
autre à préciser	2 960	1 032	3 992
<b>Total</b>	<b>1 908 649</b>	<b>359 937</b>	<b>2 268 586</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 88 : Répartition des propriétaires de parcelles par sexe selon le mode d'acquisition (niveau national en % colonne)**

Mode d'acquisition	Masculin	Féminin	Total
Héritage	82,9	63,6	79,9
Attribution coutumière	10,2	23,2	12,3
Prêt	2,8	9,4	3,9
Don	1,3	2,8	1,5
Achat avec titre foncier	0,0		0,0
Achat sans titre foncier	0,2	0,3	0,3
Métayage	0,1		0,0
Fermage	0,3	0,0	0,3
Gage	0,0	0,0	0,0
Attribution O.D.R (payement redevance)	1,9	0,2	1,7
Autre à préciser	0,2	0,3	0,2
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 89 : Répartition des propriétaires de parcelles par sexe selon le mode d'acquisition (niveau national en % ligne)**

Mode d'acquisition	Masculin	Féminin	Total
Héritage	87	13	100
Attribution coutumière	70	30	100
Prêt	61	39	100
Don	70	30	100
Achat avec titre foncier	100		100
Achat sans titre foncier	81	19	100
Métayage	100		100
Fermage	98	2	100
Gage	70	30	100
Attribution O.D.R (payement redevance)	98	2	100
Autre à préciser	74	26	100
<b>Total</b>	<b>84</b>	<b>16</b>	<b>100</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 90 : Répartition des propriétaires de parcelles (% Colonne) par sexe et par région**

Régions	Masculin	Féminin	Total
Kayes	15	40	19
Koulikoro	18	21	19
Sikasso	23	20	22
Ségou	23	8	21
Mopti	21	11	20
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 91 : Répartition des parcelles mises en valeur lors de la campagne 2002/2003 suivant le mode de culture (niveau national)**

Régions	Culture pure (une seule culture)	Association de deux cultures	Association de trois cultures	Association de quatre cultures et plus	Total
Kayes	95,1	4,5	0,4		100,0
Koulikoro	85,3	13,7	0,3	0,6	100,0
Sikasso	95,0	4,9	0,1	0,0	100,0
Ségou	93,5	6,3	0,1	0,1	100,0
Mopti	80,6	17,6	1,7	0,1	100,0
<b>Total</b>	<b>90,1</b>	<b>9,2</b>	<b>0,5</b>	<b>0,1</b>	<b>100,0</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 92 : Répartition des propriétaires de parcelles selon la quantité d'engrais utilisée**

	Masculin	Féminin	Total
Aucun intrant	.	.	.
Engrais organique	4 774 153 764	79 407 015	4 853 560 779
DAP	2 163 059 473	31 171 748	2 194 231 221
Complexe céréale	7 906 767 049	184 926 252	8 091 693 301
Complexe coton	7 004 276 459	34 274 397	7 038 550 856
Urée	12 345 531 646	218 264 623	12 563 796 269
PNT (phos. Nat. Tilemsi)	31 686 244	14 072	31 700 316
NPKS (sougoubè-sougoubè)	1 118 509 588	12 256 713	1 130 766 301
Sabunyuma	26 938 374	.	26 938 374
Niéléni	110 351 940	7 617 864	117 969 804
Autres engrais (à préciser)	201 829 649	2 591 737	204 421 387
Total	35 683 104 187	570 524 422	36 253 628 609
Part selon le sexe du propriétaire de parcelle	98,4	1,6	100

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 93 : Répartition des propriétaires de parcelles selon la quantité d'engrais utilisée**

	Masculin	Féminin	Total
DAP	6 878 070	111 588	6 989 658
Complexe céréale	26 620 394	681 728	27 302 122
Urée	40 376 960	717 386	41 094 346
PNT (phos. Nat. Tilemsi)	125 587	52	125 639
NPKS (sougoubè-sougoubè)	2 974 936	41 812	3 016 748
Sabunyuma	60 407	.	60 407
Niéléni	304 527	29 218	333 746
Autres engrais (à préciser)	1232713,745	28219,3655	1260933,111
Quantité totale engrais	78 573 595	1 610 003	80 183 598
<b>Superficie (ha)</b>	<b>4 044 640</b>	<b>78 547</b>	<b>4 123 186</b>
<b>Quantité par ha</b>	<b>19,4</b>	<b>20,5</b>	<b>19,5</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013



**Tableau 94 : Répartition des effectifs par sexe du propriétaire (en %)**

Espèces	Masculin	Féminin	Total
Bovins	96,9	3,1	100,0
Ovins	89,1	10,9	100,0
Caprins	77,7	22,3	100,0
Asins	97,0	3,0	100,0
Camelins	76,0	24,0	100,0
Equins	95,8	4,2	100,0
Porcins	62,7	37,3	100,0
808	.	.	.
<b>Total</b>	<b>88,6</b>	<b>11,4</b>	<b>100,0</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 95 : Répartition (en % ligne) des effectifs du cheptel des exploitations agricoles selon la région et les espèces.**

Espèces	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Total
Bovins	18,7	16,4	27,1	21,3	16,5	100
Ovins	20,4	17,3	17,9	25,7	18,6	100
Caprins	15,4	19,2	16,5	32,5	16,3	100
Asins	19,8	20,8	15,8	24,8	18,9	100
Camelins	5,9	31,6	0,5	28,2	33,8	100
Equins	30,8	15,2	0,9	41,2	11,9	100
Porcins	0,0	15,8	24,5	58,9	0,8	100
<b>Total</b>	<b>18,1</b>	<b>17,8</b>	<b>20,5</b>	<b>26,5</b>	<b>17,0</b>	<b>100</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 96 : Répartition des effectifs du cheptel des exploitations agricoles selon la région et par espèce**

Espèces/ Sexe		Kayes		Koulikoro		Sikasso		Ségou		Mopti		Total
		Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	
Bovins	Mâles	333003	9421	292886	10857	456354	7246	445119	13425	326346	6078	<b>1 900 735</b>
	Femelles	434478	13465	371164	18581	669416	12993	419200	24213	351644	14481	<b>2 329 635</b>
Ovins	Mâles	258218	13599	154146	23075	165479	16002	317999	34642	189823	32379	<b>1205362</b>
	Femelles	384488	19876	337608	58546	383159	32678	427635	72359	335857	56484	<b>2108690</b>
Caprins	Mâles	166729	19993	155699	50092	154216	33239	301870	136746	195883	14210	<b>1228677</b>
	Femelles	340177	44201	356590	146835	349080	73866	490577	268444	361058	32996	<b>2463822</b>
Asins	Mâles	88637	2651	80345	3961	59214	351	103401	4178	79296	698	<b>422733</b>
	Femelles	35517	1327	46790	3925	41222	209	51238	2705	41679	933	<b>225545</b>
Camelins	Mâles	214	0	292	904	0	.	2117	.	2362	121	<b>6010</b>
	Femelles	316	0	508	1130	45	.	662	.	550	0	<b>3210</b>
Equins	Mâles	15881	533	3760	1028	480	.	17388	83	5593	104	<b>44849</b>
	Femelles	2529	0	3937	565	52	.	6786	75	1267	63	<b>15273</b>
Porcins	Mâles	0	0	4789	977	5185	3049	12278	8344	164	219	<b>35005</b>
	Femelles	0	0	5198	1196	6519	4036	14041	10561	0	256	<b>41807</b>

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 97 : Répartition des équipements (en %) selon le statut de propriété**

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Total
Tracteur		42	19	22	17	100
Pulvériseur	5	35	56	3	2	100
Motoculteur	18	16	9	48	8	100
Multiculteur	26	24	30	19	1	100
Charrue	17	21	19	25	19	100
Houe asine/étoile	21	6	18	27	28	100
Semoir	19	26	37	13	4	100
Herse	5	29	26	37	4	100
Bœuf de labour	15	20	21	26	19	100
Anes de labour/transport	23	19	16	25	17	100
Cheval de labour	35	12	1	37	14	100
Chameaux pour le labour	32	14	14	22	17	100
Charrettes	17	18	20	25	20	100
Appareille de traitement	9	16	67	6	1	100
Ruches améliorées	29	10	59	2	0	100
Ruches traditionnelles	16	14	48	21	1	100
Décortiqueuse à riz			26	64	9	100
Egreneuse à maïs			22	52	27	100
Batteuse à riz	12		2	65	21	100
Batteuse à mil	7	26	8	9	50	100
Groupe moto pompe	7	33	35	14	11	100
Pompe manuelle			49	0	51	100

Source : EAC, Campagne agricole 2012-2013

**Tableau 98 : Effectifs des employés dans les exploitations agricoles traditionnels selon leur statut d'emploi et selon les régions**

	Kayes			
	Effectif Homme Manœuvres permanents	Effectif Femme Manœuvres permanents	Effectif Homme Manœuvres temporaires	Effectif Femme Manœuvres temporaires
Préparation du sol	12 923	3 083	21 986	3 571
Semis / repiquage	10 645	5 746	37 054	10 848
Sarclage/désherbage	17 892	5 549	89 751	53 857
Epannage	.	173	120	7 996
Traitement /défense des cultures	3 133	.	.	.
Récolte	17 238	3 304	16 837	9 554
Battage / vannage	2 123	2 248	2 012	1 827
Transport	3 555	3 352	4 984	403
Autres activités Agricoles	601	173	374	.
<b>Total</b>	<b>68 111</b>	<b>23 629</b>	<b>173 117</b>	<b>88 055</b>

Source : EAC, campagne agricole 2012-2013

	<b>Koulikoro</b>			
	<b>Effectif Homme Manœuvres permanents</b>	<b>Effectif Femme Manœuvres permanents</b>	<b>Effectif Homme Manœuvres temporaires</b>	<b>Effectif Femme Manœuvres temporaires</b>
Préparation du sol	2 807	.	22 064	2 287
Semis / repiquage	2 355	.	10 812	3 546
Sarclage/désherbage	9 962	4 770	61 617	9 057
Epannage	.	.	750	378
Traitement /défense des cultures	329	.	210	.
Récolte	4 331	.	30 268	13 814
Battage / vannage	199	.	1 460	7 110
Transport	199	.	46	204
Autres activités Agricoles	70	.	2 875	.
<b>Total</b>	<b>20 252</b>	<b>4 770</b>	<b>130 102</b>	<b>36 396</b>

	<b>Sikasso</b>			
	<b>Effectif Homme Manœuvres permanents</b>	<b>Effectif Femme Manœuvres permanents</b>	<b>Effectif Homme Manœuvres temporaires</b>	<b>Effectif Femme Manœuvres temporaires</b>
Préparation du sol	4 301	-	32 201	5 555
Semis / repiquage	358	-	15 628	17 831
Sarclage/désherbage	4 496	-	173 450	70 452
Epannage	97	-	4 666	273
Traitement /défense des cultures	360	-	14 474	1 379
Récolte	7 333	1 552	77 639	73 043
Battage / vannage	.	.	8 213	6 149
Transport	364	.	514	.
Autres activités Agricoles	1 754	126	158	.
<b>Total</b>	<b>19 064</b>	<b>1 679</b>	<b>326 944</b>	<b>174 683</b>

	<b>Ségou</b>			
	<b>Effectif Homme Manœuvres permanents</b>	<b>Effectif Femme Manœuvres permanents</b>	<b>Effectif Homme Manœuvres temporaires</b>	<b>Effectif Femme Manœuvres temporaires</b>
Préparation du sol	4 383	.	45 330	1 777
Semis / repiquage	1 484	4 108	42 969	92 126
Sarclage/désherbage	1 383	.	61 629	18 228
Epannage	.	.	158	.
Traitement /défense des cultures	.	.	4 478	.
Récolte	2 716	2 948	216 853	11 294
Battage / vannage	2 959	485	129 126	35 057
Transport	182	.	29 407	41 573
Autres activités Agricoles	.	.	700	.
<b>Total</b>	<b>13 107</b>	<b>7 542</b>	<b>530 650</b>	<b>200 055</b>

	Mopti			
	Effectif Homme Manœuvres permanents	Effectif Femme Manœuvres permanents	Effectif Homme Manœuvres temporaires	Effectif Femme Manœuvres temporaires
Préparation du sol	7 970	274	94 917	15 236
Semis / repiquage	.	.	44 439	2 771
Sarclage/désherbage	5 700	.	77 805	3 103
Epannage	.	.	3 296	.
Traitement /défense des cultures	519	.	10 875	802
Récolte	2 497	661	98 509	25 111
Battage / vannage	.	.	33 748	17 240
Transport	.	.	17 982	15 103
Autres activités Agricoles	.	.	.	.
<b>Total</b>	<b>16 685</b>	<b>936</b>	<b>381 570</b>	<b>79 366</b>

	Ensemble du Mali			
	Effectif Homme Manœuvres permanents	Effectif Femme Manœuvres permanents	Effectif Homme Manœuvres temporaires	Effectif Femme Manœuvres temporaires
Préparation du Sol	32 384	3 357	216 498	28 426
Semis / repiquage	14 841	9 854	150 903	127 121
Sarclage/désherbage	39 434	10 320	464 253	154 697
Epannage	97	173	8 988	8 648
Traitement /défense des cultures	4 341	-	30 037	2 182
Récolte	34 115	8 465	440 105	132 816
Battage / vannage	5 281	2 733	174 559	67 383
Transport	4 300	3 352	52 934	57 283
Autres activités Agricoles	2 425	300	4 107	.
<b>Total</b>	<b>137 218</b>	<b>38 555</b>	<b>1 542 383</b>	<b>578 555</b>

**Tableau 99 : Dépenses effectuées dans les exploitations pour les différentes catégories de main d'œuvre**

Travaux effectués	Hommes permanents	Femmes permanents	Hommes Temporaires	Femmes Temporaires	Groupes Hommes	Groupes Femmes
Préparation du sol	264 002 064	8 520 163	896 924 479	25 786 429	169 010 621	39 471 974
Semis / repiquage	48 638 225	10 264 781	336 763 594	249 535 583	98 826 991	329 220 458
Sarclage/désherbage	153 649 961	4 962 705	912 755 941	134 220 661	655 402 268	147 350 578
Epannage	751 957	693 064	23 135 037	525 189	9 500 893	6 348 366
Traitement /défense des cultures	41 830 191	0	64 668 899	6 603 839	9 671 393	272 828
Récolte	59 416 060	5 466 977	1 060 623 273	156 787 623	1 356 045 204	363 229 996
Battage / vannage	31 929 025	3 856 486	2 477 314 638	144 772 685	664 053 022	931 779 357
Transport	10 547 401	4 694 486	154 033 531	110 094 262	78 688 233	63 204 600
Autres activités Agricoles	38 992 364	2 788 042	4 026 335	.	1 771 489	1 200 313
<b>Total</b>	<b>649 757 248</b>	<b>41 246 703</b>	<b>5 930 245 726</b>	<b>828 326 270</b>	<b>3 042 970 115</b>	<b>1 882 078 470</b>

Source : EAC, campagne agricole 2012-2013